

The *Master* of Ragnarok & Blesser of *Einherjar*

BY SEIICHI TAKAYAMA
ILLUSTRATION: YUKISAN

16



LE MAÎTRE DE RAGNAROK ET LA BÉNÉDICTION D'EINHERJAR

Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction d'Einherjar - Tome 16

Prologue

Le Clan de la Soie trouve ses racines à l'extrémité est de la région de Jötunheimr, dans l'est d'Yggdrasil. Il avait élu domicile à l'extrémité la plus orientale d'Yggdrasil et, comme son nom l'indique, il était le seul clan à connaître les secrets de la fabrication de la soie. Avec son éclat particulier, la soie était une nécessité pour les classes supérieures de la société yggdrasilienne, et c'était un produit extrêmement populaire que les marchands du monde entier venaient acheter.

Le clan de la soie ayant le monopole de la production de soie, il pouvait la vendre à n'importe quel prix et elle s'envolait toujours des rayons. C'était un produit si populaire que, quelle que soit la quantité produite, l'offre ne suffisait jamais à répondre à la demande. Le Clan de la soie utilisait ensuite les énormes sommes d'argent qu'il avait gagnées grâce au commerce de la soie pour les dépenser sans compter dans l'amélioration des infrastructures. En conséquence, le Clan de la soie disposait désormais d'un niveau de production agricole extrêmement élevé et d'une population impressionnante.

Bien qu'il n'y ait eu que trente ans depuis sa création, il comptait parmi les dix grands clans.

« Hrmph. L'usurpateur pense faire appel à nous selon ses caprices. Petit présomptueux. »

Utgarda grimaca de mécontentement et jeta de côté la tablette d'argile

qu'on lui avait apportée.

Elle semblait avoir entre dix-sept et dix-huit ans — elle était encore jeune à tous points de vue — mais elle possédait une beauté élégante comparable aux bijoux étincelants qui ornaient sa personne.

« Mais si nous ne répondons pas à la convocation du Þjóðann, nous risquons d'être taxés de traîtres... »

« Osez-vous suggérer que nous sommes un traître ? »

En entendant le ton de mécontentement d'Utgarda, l'homme poussa un petit cri et pâlit. L'homme avait une trentaine d'années et était le quatrième plus haut gradé du Clan de la Soie. C'était un guerrier accompli et il avait un courage digne de sa position de force. C'était un événement extraordinaire pour un tel homme de montrer ouvertement sa peur en public.

« M-Mes excuses. Suoh-Yuuto est le véritable traître — un simple enfant qui a injustement revendiqué le titre de Þjóðann. »

Bien que l'homme se soit empressé de présenter des excuses...

« Imbécile », cracha Utgarda avec un manque d'intérêt, le regardant de haut comme s'il n'était qu'un simple meuble.

« Nous ne nous préoccupons pas de cette question. Permettez-nous de reposer la question... Qu'est-ce que nous sommes ? »

Lorsque le ton froid de ses paroles parvint à ses oreilles, l'homme réalisa son erreur et le sang se retira de ses traits. Il sentit la froideur de la peur lui serrer le cœur et parla d'une voix tremblante.

« Vous êtes la révérence suprême, le Þrymr, le Grand Empereur ! »

« Oui, c'est exact. Alors pourquoi devrions-nous suivre les ordres d'un
<https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction
d'Einherjar - Tome 16 3 / 252

simple Þjóðann, relique poussiéreuse d'une époque révolue ? Un traître et un usurpateur ? Hm ? Répondez-nous. »

Après avoir entendu ce qu'Utgarda avait à dire sur le sujet, l'homme ne put s'empêcher de se prosterner devant elle, appuyant son front sur le sol.

« P-Pardonnez-moi, Votre Majesté ! »

Þrymr était le titre qu'Utgarda avait revendiqué pour elle-même. En dehors du Clan de la Soie, aucun clan n'acceptait la légitimité de ce titre. En d'autres termes, *elle* était l'usurpatrice, un patriarche qui s'arrogeait bêtement le titre d'empereur, mais personne dans le Clan de la Soie n'osait faire une telle remarque.

« Nous vous avons dit de nous répondre, pas de vous excuser. Nous supposons que cela signifie que vous avez admis votre culpabilité, oui ? »

Les lèvres d'Utgarda se tordirent en un sourire cruel. En raison de la beauté de ses traits, son sourire parut d'autant plus impitoyable à l'homme. Dès le lendemain, la tête de l'homme fut exposée à la vue de tous les habitants de la grande capitale d'Útgardar. Tel était le sort de tous ceux qui déplaisaient à Utgarda dans le royaume du Clan de la Soie. Quel que soit le crime commis, quelle que soit la position de l'individu, elle n'avait aucune pitié pour ceux qu'elle n'aimait pas.

C'est pour cette raison que les membres du Clan de la Soie vivaient constamment dans la crainte d'elle. Ils vivaient dans la crainte de leur Impératrice Sanglante.

Chapitre 1 : Acte 1

Partie 1

C'était au début de l'été de l'année 218 de l'ère impériale. La bataille <https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction d'Einherjar - Tome 16 4 / 252

épique entre le Clan de l'Acier et le Clan de la Flamme pour le contrôle total d'Yggdrasil s'était soldée par une douloureuse impasse pour les deux camps. Le Clan de l'Acier avait conquis la capitale du Clan de la Flamme, Blíkjanda-Böl, et forcé la force du Clan de la Flamme qui avait assiégé la Sainte Capitale à battre en retraite, donc d'un point de vue stratégique, il avait gagné, mais...

« Grand Frère, tu devrais te reposer... »

« Pas tout de suite. Laisse-moi travailler encore un peu. »

Yuuto, le Réginarque du Clan de l'Acier, affichait une expression tendue sur son visage.

Il était vrai qu'il avait forcé l'armée du Clan de la Flamme à battre en retraite, mais lorsqu'il avait pris la décision fatidique de les poursuivre, il était tombé dans le piège de Nobunaga et avait subi sa première défaite depuis qu'il était devenu patriarche. Le fait que Yuuto ait perdu Skáviðr, un général loyal qui l'avait servi depuis l'époque où il était le patriarche du Clan du Loup et qui avait été l'un de ses conseillers militaires les plus fiables, était un énorme coup dur.

Ils étaient en guerre. Il s'était fait à l'idée qu'il pouvait perdre des gens, mais il n'avait pas pu se préparer à l'ampleur du choc que représenterait la perte d'un proche. Il ne pouvait s'empêcher de repasser les événements récents dans sa tête et de penser à ce qui aurait pu se passer s'il avait pris d'autres décisions. Au moins, il devait continuer à travailler pour se distraire.

« ... Je vois. »

Félicia semblait comprendre l'état d'esprit de Yuuto, qu'elle connaissait depuis longtemps, et elle ne posa pas d'autres questions. Elle reporta son attention sur la pile de papiers devant elle.

« Désolé. Je sais que tu es fatiguée. »

« Oh ? Être seule avec toi est une récompense pour moi, Grand Frère. »

« ... Merci. »

Yuuto réussit à sourire et prononça un mot de remerciement.

Le petit geste de Félicia pour éviter d'être un fardeau pour lui lui donnait un sentiment de chaleur dont il avait besoin dans sa douleur actuelle. C'était dans des moments comme celui-ci que Yuuto se rendait compte de la chance qu'il avait d'avoir les personnes qui l'entouraient. Oui, il avait atteint le sommet de la hiérarchie d'Yggdrasil et était devenu Þjóðann, mais il ne pensait pas un seul instant qu'il était arrivé à ce rang tout seul. De nombreuses personnes l'avaient aidé tout au long de son parcours.

Il avait eu la chance de pouvoir compter sur l'aide de personnes qui avaient couvert ses faiblesses.

Il y avait eu ceux qui l'avaient aidé lorsqu'il était encore faible et sans pouvoir politique, se débattant dans les ténèbres qu'il avait lui-même créées, ceux qui l'avaient rappelé à l'ordre lorsqu'il était sur le point de s'engager dans la mauvaise voie, et ceux qui avaient assumé les tâches les plus difficiles pour qu'il n'ait pas à le faire. Et plus important encore, plus d'une personne avait perdu la vie en le protégeant.

C'est grâce à ces personnes qu'il était arrivé là où il est aujourd'hui. Il n'éprouvait que de la gratitude pour eux. Il portait leurs espoirs et leurs rêves sur ses épaules. Il y avait certaines choses qu'il voulait accomplir pour les remercier de tout ce qu'ils avaient fait. Cependant, même s'il mettait tout cela de côté, la famille précieuse de Yuuto se trouvait ici, à Yggdrasil, et il n'avait donc pas le temps de s'asseoir et de se morfondre dans sa misère. Il devait les protéger.

++

« Vous voulez conquérir l'Orient ? »

L'annonce que Yuuto fit le lendemain provoqua l'effervescence parmi les généraux rassemblés. Il était compréhensible qu'ils soient surpris par cette révélation. Hier encore, ils avaient réussi à lever le siège de deux mois que le Clan de la Flamme avait imposé à Glaðsheimr, et de surcroît, ils avaient survécu de justesse à leur retraite après la bataille de campagne contre les forces du Clan de la Flamme. Leurs troupes étaient en mauvaise posture, et elles n'étaient certainement pas en état de mener une longue campagne vers l'est.

« Je comprends vos inquiétudes. Je sais que je demande beaucoup, mais c'est notre seule chance de prendre l'est », déclara Yuuto sans ambages.

« Je vois. Alors, pourriez-vous nous expliquer votre raisonnement ? »

Comme s'il exprimait les préoccupations des autres, Jörgen prit la parole.

C'était un homme à l'allure effrayante. Il était chauve et portait des cicatrices d'épée sur les traits. Combiné à sa grande taille, il dégagait une aura qui aurait fait fuir n'importe quel soldat de base. Cependant, contrairement à son apparence, c'était un homme attentif aux moindres détails et apprécié des généraux.

Il faut aussi mentionner que c'était un grand homme qui servait actuellement de patriarche au Clan du Loup, le plus grand des clans membres du Clan de l'Acier, et, enfin, il était aussi l'Assistant en Second qui servait de troisième commandant au Clan de l'Acier lui-même.

Yuuto répondit à sa question par un hochement de tête.

« Je suis sûr que vous l'avez compris lors de la dernière bataille, mais le Clan de la Flamme est un ennemi puissant. Ils sont bien plus forts que tous les autres adversaires que nous avons combattus jusqu'à présent. »

En termes de capacité de combat individuelle, Steinþórr était sans aucun doute beaucoup plus fort, et en ce qui concerne la vitesse, la cavalerie du Clan de la Panthère, sous les ordres de Hveðrungr, était supérieure.

En ce qui concerne le moral des soldats sous leur commandement, ils étaient probablement inférieurs aux berserkers qui avaient combattu sous les ordres de Fagrahvél et de sa rune Gjallarhorn.

Cependant, en termes de *puissance* globale, le Clan de la Flamme, sous la direction d'Oda Nobunaga, régnait en maître.

« Honnêtement, je ne suis pas sûr que nous puissions soumettre le Clan de la Flamme. Et même si c'était le cas, je ne sais pas combien de temps cela prendrait. »

La raison pour laquelle le Clan de l'Acier avait été capable de conquérir si rapidement ses rivaux était due aux connaissances que Yuuto avait apportées et au fait que le clan avait un avantage écrasant à la fois en termes d'armes et de tactiques.

Cela dit, après avoir affronté de front le Clan de la Flamme, Yuuto avait dû admettre que leur niveau d'entraînement et le nombre de leurs troupes étaient largement supérieurs à ceux du Clan de l'Acier. Cela lui faisait peut-être mal, mais il devait quand même le faire.

Oui, il était vrai que Yuuto était né plus de quatre cents ans après Nobunaga, mais les connaissances qu'il possédait en conséquence n'étaient, en fin de compte, que des mots sur une page. Nobunaga, quant à lui, possédait une sagesse durement acquise par des décennies d'expérience directe. L'écart entre les deux était plus grand que Yuuto ne l'avait imaginé, et ce n'était pas quelque chose qu'il pouvait combler en peu de temps.

Yuuto pouvait entendre plusieurs des généraux présents dans la salle déglutir nerveusement. Tous savaient à quel point ce jeune homme — qui

était aussi le plus jeune de la salle — était fort sur le champ de bataille. Les talents de tacticien de Yuuto étaient tels qu'ils n'avaient d'autre choix que de croire aux histoires abracadabrantiques selon lesquelles il n'était pas humain, mais plutôt un serviteur des dieux.

Ils ne pouvaient s'empêcher de frémir nerveusement à l'évocation de la force de l'ennemi.

« Si je puis dire... Si vous dites que l'ennemi est si puissant, ne vaudrait-il pas mieux que nous nous concentrons sur le renforcement de nos défenses contre le Clan de la Flamme, plutôt que de nous éparpiller trop longtemps ? Il serait plus raisonnable pour nous de nous terrer pour l'instant, n'est-ce pas ? »

Celle qui leva la main et prit la parole de son air langoureux n'était autre que Bára, l'une des Demoiselles des Vagues du Clan de l'Épée. Contrairement à son attitude décontractée, elle était une stratège très appréciée, l'une des trois plus impressionnantes de tout Yggdrasil.

« Votre opinion est fondée », déclara Yuuto en hochant à nouveau la tête.

Yuuto lui-même comprenait qu'il était imprudent de dépenser davantage de forces militaires du Clan de l'Acier pour maintenir une campagne dans l'est d'Yggdrasil alors qu'ils étaient déjà en guerre contre un ennemi puissant comme le Clan de la Flamme. S'il n'y avait rien d'autre en jeu, Yuuto aurait probablement adopté la stratégie de Bára.

« Mais nous n'avons pas le temps d'agir aussi tranquillement. »

« Vous voulez dire que Yggdrasil va bientôt s'enfoncer dans la mer, oui ? »

« Exactement. La catastrophe approche à grands pas, nous devons donc commencer à envoyer notre peuple hors d'Yggdrasil vers notre nouvelle patrie. Pour ce faire, nous devons prendre le contrôle de Jötunheimr et de

ses ports dès que possible, même si cela implique de faire des choses qui peuvent être particulièrement risquées dans le processus. »

Alors que Yuuto expliquait sa pensée, la salle commença à se remplir du son d'une conversation murmurée.

Ils comprenaient le raisonnement de Yuuto. Il avait déjà révélé ce fait à ses généraux de confiance après la cérémonie de mariage avec Rífa, mais c'était encore une idée si ridicule que seuls ceux du Clan du Loup y croyaient vraiment. Ceux des autres clans, fraîchement inclus, avaient encore des doutes sur son histoire.

Ce n'était pas grave s'il s'agissait simplement des folles divagations du Þjóðann (enfin, *techniquement*, ce n'était pas grave), mais c'était une tout autre chose que de planifier le déplacement de tous les habitants du pays sans exception sur la base de telles divagations.

Honnêtement, cela aurait été quelque peu problématique s'ils n'avaient pas eu des doutes sur la sagesse de ces plans. Ils avaient beau avoir prêté le serment du Calice et être devenus les enfants de Yuuto, ils avaient du mal à accepter l'idée d'abandonner les terres qu'ils connaissaient si bien et de participer à la migration massive de Yuuto avec leurs sujets.

Bien sûr, Yuuto avait déjà prévu cela. Il y a bien plus de six mois, en fait.

« Je suis sûr que vous avez tous des réserves concernant mon plan, mais je n'ai pas l'intention de fléchir sur cette question. C'est un ordre direct du Þjóðann », déclara Yuuto d'un ton qui ne laissait aucune place à une quelconque dissidence.

S'il avait voulu ouvrir une route vers le continent européen, il aurait dû, géographiquement parlant, ignorer Glaðsheimr et concentrer ses efforts sur la conquête des régions orientales d'Yggdrasil. Le fait qu'il ait fait des pieds et des mains pour prendre Glaðsheimr et revendiquer le titre de Þjóðann n'était pas pour le bien de Rífa. Bien sûr, il voulait l'aider à

l'époque, mais en tant que patriarche, il ne pouvait pas mettre en jeu son pays pour l'amour d'une seule femme. Yuuto avait pris le titre de Þjóðann pour obtenir une autorité absolue, renforcer son pouvoir et, dans le pire des cas, forcer ses enfants à l'écouter.

« Eh bien... Si vous allez aussi loin... »

« Un ordre direct du Þjóðann, dites-vous ? Très bien. »

« Vous n'avez pas besoin de recourir à de telles mesures. Nous avons toujours été prêts à marcher dans le feu et dans l'eau sur vos ordres, mon père. »

Même les généraux sceptiques acquiescèrent, comme il s'y attendait. Il était très probable qu'ils aient encore quelques doutes dans leur cœur, mais il s'en moquait tant qu'ils étaient prêts à suivre ses ordres.

« Pardonnez-moi. Je sais que je vous demande beaucoup. Je vous remercie sincèrement de votre fidélité. J'ai eu la chance d'avoir des enfants merveilleux. »

Yuuto acquiesça avec magnanimité et s'assura de montrer sa reconnaissance à ses généraux.

Sur ce point, Yuuto était bien conscient qu'il avait des exigences déraisonnables, et c'était une question délicate qui pouvait très bien mener à une rébellion s'il jouait mal son jeu. Les gens ne suivront jamais un chef qui ne gouverne que par la peur. Si ses enfants jurés l'abandonnaient, son plan tomberait immédiatement à l'eau.

Partie 2

Cela dit, les gens ne suivraient jamais un chef trop indulgent et sans volonté. Trouver le juste équilibre entre la bienveillance et l'impitoyabilité était la clé de la réussite du plan d'émigration, et c'était le problème le

plus difficile auquel il était confronté lorsqu'il s'agissait d'exécuter le plan. Le soulagement qu'il avait ressenti en constatant qu'il avait réussi à trouver cet équilibre aujourd'hui n'avait duré qu'un instant.

« Je comprends la détermination de Votre Majesté à conquérir l'Est. Mais comment comptez-vous retenir le Clan de la Flamme ? D'après les dernières batailles, ils ne sont pas du genre à rester les bras croisés pendant que nous sommes occupés à l'Est. »

Bára fit une remarque acerbe, qui contrastait avec son ton langoureux. Elle n'était absolument pas préoccupée par le fait que l'ambiance dans la pièce était propice à la mise en œuvre des plans de Yuuto pour la conquête des régions de l'est. Il fallait bien sûr s'y attendre de la part d'un des stratèges les plus rusés d'Yggdrasil.

Malgré tout, Yuuto était heureux d'aborder la question de front. S'il y avait des lacunes dans son plan, il voulait que Bára l'aide à les combler.

« Vous avez raison. Mais étant donné que Rún a pris le grenier du Clan de la Flamme, leur capitale de Blíkjanda-Böl, ils ne pourront pas mener d'opérations à grande échelle à cause des problèmes d'approvisionnement en nourriture. »

En particulier, ils venaient de terminer leur récolte de blé d'hiver. Yuuto savait qu'il serait difficile de maintenir la grande armée du Clan de la Flamme sans trouver une nouvelle source de céréales. Bien sûr, il y avait la possibilité qu'Oda Nobunaga, en génie excentrique qu'il était, trouve une solution brillante à laquelle Yuuto n'avait pas pensé, mais même Nobunaga ne pouvait pas produire de la nourriture à partir de rien.

« Le manque de nourriture est certainement un problème, mais l'occupation de leur patrie par l'ennemi l'est tout autant. Ce serait un coup dur pour leur moral. Avant toute chose, ils se concentreront sur la reprise de la capitale de leur clan. »

On dit que ce qui arrêta finalement les conquêtes d'Alexandre le Grand, ce n'est pas la présence d'un ennemi extérieur, mais le désir de ses soldats de rentrer chez eux.

Même si les soldats du Clan de la Flamme étaient si bien entraînés que cela choquait quelqu'un comme Yuuto — et même si leur armée était composée de soldats d'élite extrêmement bien dirigés — si leur patrie était occupée par l'ennemi, même eux se préoccuperaient de leurs maisons et seraient trop distraits pour se concentrer sur leur campagne en cours. Nobunaga n'était pas assez stupide pour envoyer ses hommes dans une longue campagne en laissant ce problème brûler dans leur esprit.

« Pour parer à toute éventualité, je laisserai vingt mille soldats à Glaðsheimr. Jörgen sera placé au commandement général avec Fagrahvél comme second, tandis que je vous laisserai également pour servir de conseiller tactique. »

« Je vois. Ces deux-là devraient suffire. Bien que mes compétences soient limitées, je ferai de mon mieux pour protéger la capitale. »

Bára cligna brièvement des yeux en signe de réflexion, puis, comme si elle acceptait le raisonnement de Yuuto, fit mine de s'incliner devant lui.

Jörgen, en tant que second adjoint du Clan de l'Acier, connaissait bien les patriarches des autres clans et il était très respecté par tous. Fagrahvél avait un atout en la personne de sa rune Gjallarhorn, tandis que Bára avait d'excellentes capacités de stratège et pouvait les soutenir dans leur planification militaire.

Même si Nobunaga attaquait alors que Yuuto n'était pas présent, ils ne seraient pas pris de court par une armée qui avait des problèmes de ravitaillement. Du point de vue de Yuuto, il s'agissait d'une force défensive parfaite.

++

« J'aimerais maintenant aborder les détails de notre campagne à l'Est... Kris, fais-nous le point sur Jötunheimr. »

Sur ce, Yuuto se tourna vers la jeune fille qui se tenait sur son flanc gauche. C'était une jeune fille délicate qui ne semblait pas à sa place parmi les généraux vétérans du Clan de l'Acier. Pourtant, il ne faisait aucun doute qu'elle deviendrait une grande beauté d'ici cinq ans environ, et ses yeux avaient une froideur et une intelligence qui démentaient son âge. Elle s'appelait Kristina.

Bien qu'elle soit jeune, elle était la chef légitime des Vindálfs — également connues sous le nom de Fées du Vent — l'agence de renseignements du Clan de l'Acier, et était également le jeune esprit brillant qui servait d'yeux et d'oreilles à Yuuto.

« Très bien. Actuellement, Jötunheimr est gouverné par les Clans de l'Armure, du Bouclier, du Tigre et de la Soie. »

Kristina avait demandé à son subordonné à côté d'elle d'étaler une grande carte, et elle commença à pointer du doigt chaque clan.

« Parmi eux, les clans de l'ouest — c'est-à-dire les clans de l'armure et du bouclier — ont indiqué qu'ils souhaitaient suivre l'édit impérial émis par Sa Majesté, et nous avons reçu des messages indiquant que leurs patriarches souhaitaient se rendre à la capitale pour présenter leurs respects à Sa Majesté », expliqua Kristina. « Alors qu'ils avaient initialement décidé de voir comment se déroulerait notre combat contre le Clan de la Flamme, ils ont sans doute finalement réalisé que les vents favorisaient le Clan de l'Acier après avoir observé que nous avons conquis la capitale du Clan de la Flamme et forcé l'armée du Clan de la Flamme à battre en retraite loin de la Sainte Capitale. »

Jörgen se mit la main sur la bouche et laissa échapper un petit rire

amusé.

« Cela fait un moment, mais elle a toujours la langue bien pendue. La mégère. »

Au Japon, on disait que les murs et les portes avaient des oreilles et qu'on ne pouvait pas empêcher les rumeurs de se répandre. Étant donné que les Clans de l'Armure et du Bouclier s'unissaient au Clan de l'Acier, il était fort probable que les paroles de Kristina parviennent aux oreilles des membres de ces deux clans. Il ne fait aucun doute qu'ils seraient mécontents d'apprendre l'insulte de Kristina. Bien que les Clans de l'Armure et du Bouclier ne fassent pas partie des Dix Grands Clans, ils n'en restaient pas moins des clans puissants et distingués qui descendaient d'importants serviteurs de la fondation du Saint Empire d'Ásgarðr. Il y avait de fortes chances qu'ils obtiennent des postes de mérite au sein du Clan de l'Acier, et Kristina n'était pas idiote au point de ne pas le comprendre.

« Mais c'est vrai, n'est-ce pas ? S'ils avaient clarifié leurs allégeances plus tôt, la dernière bataille se serait après tout déroulée beaucoup plus facilement. »

Malgré cela, elle se contentait de faire des observations aussi directes.

Jörgen n'était pas le seul à trouver ces observations gratifiantes. Plusieurs personnes présentes avaient également gloussé sèchement. Kristina disait les choses qu'eux, dans leur position, ne pouvaient pas dire.

« Vous avez eu la chance de naître sans ressembler à votre père, mais vous le gâchez complètement avec votre esprit acerbe. J'imagine que vous aurez du mal à trouver un mari. »

« Oh, mais je suis certaine que c'est cet "esprit acerbe" en particulier que Père apprécie tant. »

A la remarque de Jörgen, Kristina répondit sans sourciller.

« C'est tout à fait vrai. Quant à savoir si je te prendrai comme consort, c'est une autre affaire », déclara Yuuto en acquiesçant d'un haussement d'épaules.

La plupart des rapports que les autres présentaient à Yuuto étaient pleins de flatteries et dépourvus de détails gênants pour lui, que ce soit pour s'attirer ses faveurs en tant que Þjóðann et réginarque ou pour protéger leur propre carrière ou leurs propres intérêts. Cependant, en ce qui concerne Yuuto, de tels efforts n'étaient pas souhaités et étaient même activement nuisibles. Et ce, pour une raison très importante : s'il faisait des calculs à partir des informations erronées qu'ils lui présentaient, les résultats seraient évidemment eux aussi erronés. Contrairement aux autres, les rapports de Kristina étaient toujours francs et allaient droit au but.

« Oh ? Tu ne me prendrais pas comme consort ? »

« Même moi, je n'ai pas le courage de te prendre comme l'une des miennes. C'est trop effrayant. »

« Oh là là ! Si tu ne veux pas de moi, Père, que dois-je faire ? »

« Je suis sûr que tu y arriveras. »

« Quelle cruauté ! Tu vas donc me faire tout ce que tu veux et me jeter ensuite, n'est-ce pas ? »

« Tu vas donner de fausses idées aux gens. Je ne suis pas un pédophile », protesta Yuuto.

« Mais il est vrai que tu me fais faire toutes sortes de choses, n'est-ce pas ? »

« En termes de collecte d'informations, oui ! »

« Quelle horreur ! Tu m'as fait pleurer il y a deux mois ! », s'emporta Kristina, ajoutant encore aux malentendus.

« C'est toi qui es affreuse ! »

« OK, peut-être devrions-nous maintenant mettre fin à cette petite mascarade... »

« Tu crois ? Bien sûr. »

Yuuto n'arrivait pas à suivre son numéro toujours changeant et se contentait d'affaisser les épaules, vaincu.

Yuuto se ravisa. Lorsqu'elle taquinait les gens, Kristina était tout à fait capable d'utiliser un langage fleuri et de raconter des mensonges pour servir ses propres fins malicieuses. C'est effrayant...



Le pire, c'est que ses propos n'étaient même pas techniquement des mensonges. Il semblerait que sa sœur aînée étant partie travailler sur des questions navales, elle avait fait de Yuuto la nouvelle cible de ses jeux et amusements.

« Ahem. C'est bien que vous soyez proches, mais il y a d'autres personnes présentes. »

Jörgen toussa et fit un geste du regard vers la pièce qui les entourait.

Yuuto suivit le regard de Jörgen et découvrit que plusieurs personnes du groupe avaient le regard vide, comme s'ils venaient d'assister à quelque chose d'absolument incroyable.

C'était compréhensible, en fait. Si les membres du Clan du Loup avaient déjà assisté à de telles scènes à maintes reprises, ceux qui ne l'avaient pas fait n'y voyaient rien d'autre que de l'étrangeté. Après tout, ils étaient témoins d'un enfant subordonné qui faisait toutes sortes de remarques amusantes à son parent — et pas n'importe quel parent non plus. Yuuto était un grand héros qui portait les titres de Réginarque et de Þjóðann.

« Vous avez raison. Je m'en excuse. Je m'assurerai qu'elle retienne la leçon », dit Yuuto en s'excusant pour le spectacle inapproprié qui venait de se dérouler.

« Attends — Père ! Aïe ! Ça fait vraiment mal ! »

Pour l'instant, Yuuto se contenta d'attraper l'arrière de la tête de Kristina et de la serrer.

Si Yuuto ne ressentait plus le besoin de traiter chaque boutade comme un affront — et une menace pour son autorité de patriarche —, certaines limites et certaines convenances devaient encore être respectées. Il y

avait des limites que même les plus proches de ses enfants n'étaient pas autorisés à franchir en public. C'est un mauvais exemple pour les autres, après tout.

« Pas du tout. C'est moi qui devrais m'excuser. C'est ma remarque qui est à l'origine de cette situation. »

« En effet ! Le second adjoint est tout aussi coupable — aïe, aïe ! »

« ... Revenons au sujet. Kris, informe-nous de ce que tu as appris sur l'Est. »

Après quelques instants pour permettre aux choses de se calmer, Yuuto lâcha Kristina.

« Hmph. Très bien. »

Kristina fit un geste exagéré pour se tenir l'arrière de la tête, mais en fin de compte, c'était une Einherjar. Selon toute vraisemblance, cela ne lui faisait pas si mal que ça, mais elle semblait lire l'ambiance dans la pièce.

« Dans la partie orientale de Jötunheimr, le Clan du Tigre s'est montré très civilisé, mais il a poliment rejeté toute demande d'obéissance ou d'audience », déclara Kristina. « Le Clan de la Soie, quant à lui, a carrément rejeté notre décret, déclarant que "nous n'avons pas l'intention de suivre les ordres d'un usurpateur". »

Le patriarche du Clan des Cendres, Douglas, renifla d'un air dédaigneux. « Oh ? On peut pardonner au Clan du Tigre, mais le Clan de la Soie est plutôt prétentieux pour un simple clan de Jötunheimr. »

Le Clan de l'Acier détenait déjà les régions d'Álfheimr et de Bifröst ainsi que la moitié nord de la région d'Ásgarðr, et il allait bientôt ajouter à ses rangs les Clans de l'Armure, du Bouclier et du Heaume. Douglas était pratiquement convaincu que le Clan de la Soie était dirigé par des

imbéciles qui ne pouvaient pas vraiment apprécier la différence d'échelle entre leurs deux clans. Après tout, aucun souverain sain d'esprit ne cracherait au visage d'un clan aussi puissant que le Clan de l'Acier.

« Douglas, il vaut mieux ne pas les sous-estimer. »

« J'ai du mal à croire qu'ils aient les forces nécessaires pour s'opposer à nous. »

En entendant ce que Yuuto avait à dire sur le sujet, Douglas tourna un regard curieux vers lui.

Partie 3

En regardant la carte, il était vrai que les territoires du Clan de la Soie étaient à peu près aussi grands que ceux du Clan de l'Épée. Certes, il était impressionnant de posséder des territoires comparables à ceux du Clan de l'Épée, connu comme l'un des Dix Grands Clans, mais même le Clan de l'Épée n'était qu'un clan parmi tant d'autres.

Le Clan de l'Acier avait pu repousser une invasion simultanée non seulement de ce même Clan de l'Épée, mais aussi des forces combinées de six autres clans en tandem. Même Yuuto ne put retenir une certaine déception face à la taille de l'ennemi. Cependant...

« Si les guerres étaient déterminées par la taille du territoire du clan, le Clan du Loup aurait cessé d'exister depuis longtemps. »

« ... C'est ce que vous dites, Père, mais le Clan du Loup n'a survécu que parce qu'il avait pour patriarche un individu remarquable comme vous. »

« Il est tout à fait possible que le Clan de la Soie compte lui-même quelqu'un de ce genre dans ses rangs. Après tout, il y a des exemples comme Oda Nobunaga du Clan de la Flamme et Steinþórr du Clan de la Foudre. »

« Oui, c'est tout à fait vrai, mon père... » dit Douglas, un gémissement s'échappant de ses lèvres.

« Tout ce que je veux dire, c'est qu'il ne faut pas baisser la garde. Comme j'en ai fait l'amère expérience l'autre jour, on ne sait jamais ce qui peut arriver à la guerre », dit Yuuto en haussant les épaules et en laissant échapper un rire sec.

Bien que Yuuto ait voulu que ce commentaire serve d'avertissement à Douglas et aux autres personnes présentes pour qu'ils ne se laissent pas aller à l'excès de confiance, il s'agissait également d'un rappel à lui-même pour ne pas répéter les erreurs du passé.

« Le Clan de la Soie a au moins quelque chose que les autres clans n'ont pas. Si vous vous faites une opinion en vous basant uniquement sur ce que vous voyez sur la carte, vous vous tromperez sur leur force. »

« Ils ont quelque chose que les autres clans n'ont pas ? Pas même le Clan de l'Acier ? » demande Jörgen, sceptique.

Aux yeux de Jörgen, les connaissances de Yuuto dépassaient de loin celles de la norme à Yggdrasil. Il semblait avoir du mal à comprendre qu'un autre clan, qui n'était même pas aussi avancé technologiquement que le leur, puisse avoir quelque chose que le Clan de l'Acier, dirigé par quelqu'un comme Yuuto, n'avait pas.

« C'est ce qu'ils ont. Il semblerait, comme leur nom l'indique, qu'ils sachent fabriquer de la soie. »

« Je vois. Il ne faut donc pas les sous-estimer. »

L'expression de Jörgen se crispa.

Jörgen était un homme qui avait une grande expérience de la gouvernance des clans, d'abord en tant que second du Clan du Loup, puis

en tant que second adjoint du Clan de l'Acier. Il savait bien que la soie était un produit de luxe qui s'échangeait à des prix bien supérieurs à ceux du verre que le Clan de l'Acier avait effectivement monopolisé. A partir de là, il était facile pour Jörgen d'imaginer la richesse que cette soie pouvait générer pour le Clan de la Soie.

« Comme il s'agit d'un clan lointain avec lequel nous n'avons pas eu d'interaction jusqu'à présent, je n'ai pas non plus une bonne idée de leur situation interne », poursuit Kristina. « Cependant, d'après les espions que j'ai envoyés sur place, leur peuple est bien nourri et semble en bonne santé. Leur niveau de vie est assez élevé et leur capitale est très prospère. On peut donc considérer qu'il s'agit d'un clan extrêmement riche. »

« On dirait qu'ils sont bien gouvernés. » Jörgen croisa les bras et acquiesça.

« Bien que leur patriarche n'ait que dix-sept ans, il semblerait, d'après sa réputation auprès de son peuple, qu'elle soit une dirigeante très compétente. »

« Quelle coïncidence intéressante ! Elle a le même âge que Père. »

« Ce n'est pas tout à fait vrai. Comme l'âge est calculé en fonction de l'année civile à Yggdrasil et qu'il commence à un an, elle a en fait deux ans de moins que moi. »

« Quoi qu'il en soit, elle est assez jeune. » Jörgen fronça les sourcils en réfléchissant.

Les successeurs des patriarches d'Yggdrasil n'étaient généralement pas héréditaires, mais sélectionnés en fonction de leurs compétences. Si elle avait réussi à se hisser au sommet à cet âge, après avoir écarté toutes sortes de vétérans expérimentés et compétents, cela devait signifier qu'elle était immensément douée. Il n'était pas nécessaire d'avoir les

connaissances et l'expérience de Jörgen pour comprendre que le patriarche du Clan de la Soie n'était pas quelqu'un à écarter.

« Elle s'appelle Utgarda. Elle est devenue patriarche il y a trois ans. Elle est la fille du précédent patriarche, Loki. »

« Ah, un dirigeant héréditaire. Bien que je ne considère pas cela comme de la folie... Comment est-elle en réalité ? »

Il existe de nombreux exemples de souverains qui avaient fait de leurs enfants bien-aimés leurs successeurs malgré leur manque d'aptitude, mais il s'agissait d'une époque impitoyable où seuls les plus forts survivent. Dans la plupart des cas, les clans souffraient de la domination de ces patriarches héréditaires.

« Comme je l'ai déjà dit, elle est très douée. Comme la succession leur a été imposée, le Second de l'époque n'a pas accepté son ascension au trône en tant que patriarche, ce qui a entraîné une guerre civile qui a divisé le clan en deux, mais elle a rapidement réprimé la rébellion. Peu après, elle décima l'armée du Clan du Tigre qui avait opportunément envahi le Clan de la Soie. »

« Eh bien... Il semblerait qu'elle soit une sacrée tacticienne. »

« En ce qui concerne sa capacité à gouverner, elle s'est rapidement débarrassée des bureaucrates qui se livraient à la corruption et a rendu sa ville plus paisible en imposant des peines plus sévères pour divers crimes. La plupart des gens s'accordent à dire que le pays est devenu plus agréable à vivre sous son règne. »

« Hmm... Elle a l'air d'être une dirigeante très compétente. On ne peut pas la sous-estimer malgré son jeune âge. Y a-t-il de mauvaises rumeurs à son sujet ? » demanda Jörgen en guise de confirmation.

Une tactique couramment employée consistait à exploiter les faiblesses

de l'ennemi avant de l'abattre. Bien qu'il soit connu comme un homme agréable et calme, en tant que patriarche d'un clan, Jörgen avait un côté plus machiavélique.

« Il semblerait qu'elle ne soit pas bien vue par ses enfants. Elle est plutôt redoutée par eux en raison de sa position extrême qui consiste à "liquider" tous ceux qu'elle n'aime pas. Dans le Clan de la Soie, c'est une véritable condamnation à mort que de lui déplaire. »

« Je vois. Mais ce n'est pas vraiment une faiblesse. L'excès d'impitoyabilité peut être un problème, mais un certain niveau de dureté est nécessaire pour un patriarche. »

« Cela me touche de près. »

En écoutant Jörgen parler, Yuuto laissa échapper un rire sec. Après tout, il y avait eu l'affaire de Kristina tout à l'heure. Yuuto était bien conscient qu'il était un peu trop indulgent en tant que dirigeant. C'était une chose contre laquelle il luttait.

« Pardon ? Je ne connais personne d'aussi effrayant que vous, père », répondit Jörgen avec un regard vide et confus.

« En effet. Vous êtes le seul homme que je ne veux pas avoir comme ennemi. »

Botvid hocha la tête en signe d'approbation.

« Oui. Même mes Demoiselles des Vagues, qui ont affronté d'innombrables batailles, disent avoir senti leur sang se glacer lorsqu'elles se sont retrouvées face à vous, Père », déclara Fagrahvél du Clan de l'Épée, comme si elle avait ravivé un souvenir.

« J'ai juré de ne jamais vous mettre en colère, mon père. Aucune créature n'a assez de vie pour survivre à cela », dit Bruno, l'aîné du Clan du Loup,

la voix tremblante et les traits pâles. Les autres personnes présentes dans la salle acquiescèrent.

« Hein ? Vous savez que vous n'avez pas besoin de me flatter, n'est-ce pas ? Je n'arrête pas de vous dire que je n'aime pas ce genre de choses. »

Yuuto secoua la tête et fit un signe dédaigneux de la main.

C'est à ce moment-là qu'il ressentit l'isolement du souverain. Personne n'oserait lui dire la vérité. Et pourtant, malgré tout cela, Félicia regarda l'expression boudeuse de Yuuto et s'esclaffa.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Oh, ce n'est rien. Tu n'as pas changé bien que tu sois devenu Þjóðann, Grand Frère. »

Yuuto ne comprit pas ce qu'elle voulait dire et se contenta de cligner des yeux, confus.

++

« Eh bien, bon sang, les choses se compliquent. »

Le patriarche du Clan du Tigre, Menglød, poussa un soupir amer en regardant l'armée qui s'étalait sous ses pieds.

Menglød avait trente-sept ans. Cela faisait trois ans qu'il était monté sur le trône en tant que patriarche du Clan du Tigre. Bien qu'il ait eu à faire face à quelques problèmes mineurs pendant cette période, il avait pu gouverner son clan sans problème majeur, mais les événements récents avaient laissé le destin de son clan quelque peu obscur.

Deux semaines plus tôt, le Clan de la Soie avait soudainement envahi le territoire du Clan du Tigre.

« Tch ! Où diable avait-elle caché autant de soldats ? » murmura Menglød en fronçant les sourcils.

Face à une armée d'invasion géante de plus de vingt mille hommes, les forteresses de la frontière entre le Clan de la Soie et le Clan du Tigre étaient tombées rapidement. L'armée du Clan de la Soie avait maintenant encerclé la capitale du Clan du Tigre, Gastropnir, et les perspectives pour Menglød et le Clan du Tigre étaient, c'est le moins que l'on puisse dire, sombres.

« Père ! Nous devrions sortir et les combattre de front ! »

« Je suis d'accord ! Exterminons-les et montrons-leur la vraie force du Clan du Tigre ! »

Les deux serviteurs s'étaient énervés et insistaient pour qu'il agisse — leurs émotions étaient claires comme de l'eau de roche grâce à la lueur d'agressivité qu'il pouvait apercevoir dans leurs yeux. Dans leur jeunesse, ils avaient certes le privilège de pouvoir agir avec insouciance, mais...

« C'en est assez. Tout d'abord, regardez bien la différence entre nos troupes », fit remarquer Menglød dans un effort pour les convaincre, tout en laissant échapper un petit rire sec.

Les forces restantes du Clan du Tigre stationnées dans et autour de la capitale de Gastropnir s'élevaient à environ cinq mille hommes. Cela ne représentait qu'un quart des effectifs de l'ennemi. Tenter d'affronter une force quatre fois plus importante ne ferait que transformer ces guerriers en martyrs.

« C'est vous qui avez toujours dit que les guerres ne se décident pas par les chiffres, mon père ! »

Après avoir subi la critique de ses hommes, Menglød avait eu du mal à trouver une réponse et s'était gratté la tête pendant un moment.

« Eh bien... À ce propos... »

Il est vrai qu'il se souvenait avoir souvent dit cela.

Il l'avait fait parce qu'il voulait que ses hommes affrontent leurs ennemis sans se recroqueviller et qu'ils aient la force de ne jamais abandonner, même lorsque les chances sont contre eux. Mais ce n'était pas seulement pour cette raison. C'était aussi pour éviter qu'ils ne deviennent trop confiants alors qu'ils avaient l'avantage de la supériorité numérique.

« C'est toujours une question de temps et de circonstances. Face à ce serpent venimeux, nous ne pourrions pas surmonter un écart de nombre aussi important. »

« Ils ont pris la vie de notre dernier patriarche, qu'y a-t-il à craindre ? N'êtes-vous pas fâché de devoir tourner la queue et fuir contre une femme ? »

« Bien sûr que je suis en colère ! Mais les sentiments ne suffisent pas à gagner les guerres ! »

« Nous ne le saurons pas tant que nous n'aurons pas essayé ! »

« C'est déjà le cas ! Vous le sauriez si vous aviez participé à la bataille d'il y a trois ans... »

Lorsque le Clan du Tigre avait envahi le Clan de la Soie pour tenter de profiter de la guerre civile qui se déroulait sur leurs terres, Menglød avait fait partie de cette force d'invasion et avait pu constater par lui-même à quel point le patriarche du Clan de la Soie, Utgarda, était une force puissante sur le champ de bataille.

Le Clan du Tigre avait attaqué en nombre supérieur un adversaire dont les forces étaient très affaiblies par les effets de la récente guerre civile. Le combat aurait dû être gagné.

Bien que tout ait été en leur faveur, le résultat fut un désastre. Le Clan du Tigre s'était laissé surprendre par les nombreuses tactiques de l'ennemi, et il avait perdu le père bien-aimé de Menglød, le patriarche précédent, et le second qui était pressenti pour devenir le prochain patriarche. Les forces du Clan du Tigre ne purent que rentrer en rampant, simples vestiges en lambeaux d'une armée autrefois nombreuse. Ce fut l'épreuve la plus amère que Menglød ait connue dans sa vie jusqu'à présent.

« La seule véritable option dont nous disposons actuellement est de nous retrancher et de défendre. Il n'y a rien à craindre. Même ce serpent n'a pas une force assez puissante pour conquérir Gastropnir. »

Menglød retroussa ses lèvres en un sourire confiant.

Partie 4

La capitale du Clan du Tigre, Gastropnir, avait une longue histoire, antérieure à l'avènement du Saint Empire d'Ásgarðr, et ses murs avaient été régulièrement renforcés au fil des générations.

Si la ville proprement dite pouvait difficilement rivaliser avec Glaðsheimr, ses murs — tant en termes de hauteur que d'épaisseur — rivalisaient facilement, et peut-être même *dépassaient*, les murs qui enveloppaient la Sainte Capitale. Il était très improbable que même une armée de vingt mille hommes dirigée par la rusée Utgarda soit capable de franchir ses défenses.

« Malgré tout, comme il n'y a pratiquement aucune chance que des renforts se présentent, le fait de se terrer dans la ville ne ferait-il pas que retarder l'inévitable ? »

En général, on se retranche ainsi dans l'espoir d'être relevé par des renforts. Bien sûr, il y avait des exemples où l'ennemi n'avait aucun moyen de percer les défenses, ce qui l'amenait à abandonner et à battre en retraite, mais ils ne pouvaient pas compter sur ce résultat cette fois-ci.

Le Clan de la Soie disposait de suffisamment de nourriture pour nourrir même les membres les plus modestes de son clan. Cela signifiait qu'ils pouvaient maintenir un siège pendant un an ou deux s'ils le souhaitaient. Quoi qu'il en soit, il était évident que le Clan du Tigre serait contraint de se rendre par manque de vivres.

« Dans ce cas, ne vaut-il pas mieux foncer et s'accrocher à l'infime chance de réaliser un miracle ? »

« Mais nous avons une chance. Une chance d'avoir des renforts. »

À la réponse de Menglød, son garde du corps laissa échapper un « Hein ? » de surprise.

Il avait sans doute du mal à imaginer qui pouvaient être les renforts dont parlait Menglød. Après tout, le Clan du Tigre n'avait actuellement aucun clan allié avec lequel il avait échangé le Serment du Calice.

« Nous allons compter sur Sa Majesté le Þjóðann », déclara Menglød en clignant de l'œil.

C'était un geste réconfortant de la part de cet homme qui ressemblait beaucoup au patriarche du Clan du Tigre.

« Pensez-vous qu'il enverra de l'aide en temps voulu... ? » demanda le garde du corps en fronçant les sourcils d'un air sceptique.

Sa réaction était compréhensible. Après tout, le Clan du Tigre n'avait eu aucune interaction avec le Clan de l'Acier. Il avait également rejeté poliment, mais fermement la demande du Clan du Tigre de venir lui rendre hommage. Le garde du corps se demandait sans doute comment Menglød comptait demander cette aide.

« Il viendra », dit Menglød avec une certitude totale.

L'édit qu'il avait reçu interdisait les conflits entre les différents clans. Il

précisait en outre que ceux qui désobéiraient à cet édit seraient sévèrement punis par l'empire.

Et que se passe-t-il précisément sous leurs yeux ?

« S'il ne donne pas suite à ce qu'il a déclaré si publiquement, son autorité en tant que Þjóðann en prendra un sacré coup. Il n'a d'autre choix que de nous venir en aide. J'ai déjà envoyé un messager pour les informer. Attendre ces renforts est notre meilleure chance de nous sortir de ce mauvais pas. »

« Quel beau projet, mon Père ! Vous avez donc déjà pris des mesures. »

« Bien sûr que oui. »

Menglød laissa échapper un grognement confiant.

En tout état de cause, le jugement de Menglød était sain et il avait agi rapidement. C'était une bonne démonstration de ses talents de patriarche. Cependant —

« Père ! Ils ont franchi la porte ! Les troupes ennemies se déversent à l'intérieur ! »

« Quoi ? »

Alors qu'un de ses enfants subordonnés se précipitait pour faire son rapport, les yeux de Menglød s'écarquillèrent de stupeur.

C'était impossible. Comme indiqué précédemment, les défenses de Gastropnir étaient parmi les plus solides d'Yggdrasil. Il n'aurait pas dû être possible pour un ennemi de les franchir en l'espace d'une seule journée.

« Comment cela a-t-il pu se produire ? »

« Oncle Þjazi — Non, ce *salaud de Þjazi* nous a trahis et a laissé entrer l'ennemi ! »

« Qu... !? »

Menglød avait finalement été frappé de stupeur.

Þjazi était le chef des subordonnés du clan et l'un des membres les plus importants du Clan du Tigre. C'était un camarade très cher, qui avait pris le calice avec le précédent patriarche du clan à peu près en même temps que Menglød. Ils avaient partagé les hauts et les bas de ces années, se faisant implicitement confiance sur le champ de bataille.

Menglød n'arrivait pas à y croire. Il ne *voulait pas* y croire, en fait, mais...

« Ahhhh ! »

« Guh ! »

« Eeeep ! »

En entendant la vague de cris et de hurlements qui résonnait depuis les portes, Menglød dut accepter la réalité de ce qui se passait autour de lui. Les soldats du Clan du Tigre avaient tous été pris au dépourvu par le flot soudain de soldats ennemis. Ils étaient dans le désarroi le plus total. La situation était extrêmement sombre.

« Bon sang. Nous allons nous diriger vers la porte. Le seul véritable plan d'action que nous ayons est de les repousser et de fermer... »

Alors que Menglød s'apprêtait à descendre de la tour de guet, il remarqua la silhouette qui bloquait la sortie. Le visage de la personne qui se tenait là était un visage qu'il connaissait très bien.

« Tsk tsk. Pas si vite, Grand Frère. »

Tout s'expliquait maintenant. Þjazi aurait su qu'il était là.

« Haha. Il est inutile d'essayer de résister. Même toi ne pourras pas gagner contre une force aussi importante. »

L'expression de Þjazi s'était rapidement transformée en un sourire malicieux. Derrière lui se tenaient une centaine de vétérans aux cheveux grisonnants.

« On dirait bien... Mais je peux encore te tuer, au moins. »

Sur ces mots, Menglød dégaina l'épée qu'il portait à la hanche et porta un coup à Þjazi. Menglød était un Einherjar réputé pour être le plus grand guerrier du Clan du Tigre. Il porta un coup rapide comme l'éclair.

« Heh. »

Cependant, Þjazi était un guerrier qui l'égalait en force. Il était capable de répondre à l'attaque de Menglød. Leurs épées s'entrechoquèrent et...

« Qu'est-ce que c'est ? »

C'est Menglød qui poussa un cri de stupeur, à juste titre. L'épée bien-aimée à laquelle il avait confié sa vie s'était brisée en deux d'un seul coup.

« On dirait que j'ai gagné. »

« Grr ! »

La lame de Þjazi posée sur sa gorge, Menglød serra les dents. Cependant, le fait d'avoir perdu ne le préoccupait guère. Il se concentrait plutôt sur la chose qui venait d'attirer son attention.

« Ce chatolement... »

« Oui, c'est de l'acier. Le Clan de la Soie a découvert les secrets de la fonte du fer. »

Þjazi sourit.

Un rapide coup d'œil autour de lui permit à Menglød de constater que les hommes qui se cachaient derrière Þjazi étaient tous armés de la même manière. Le métal stellaire issu des météores était un matériau extrêmement rare et précieux. C'était difficile à croire, mais il n'aurait pas été possible de rassembler assez de matière pour armer autant de soldats avec de telles armes s'ils n'avaient pas eu un moyen de fabriquer du fer, comme l'avait dit Þjazi.

Les hommes du Clan de la Soie étant entièrement équipés d'armes en acier, la chute de la capitale du clan n'était qu'une question de temps. La qualité de leur armement était tout simplement trop impressionnante en comparaison.

« Le Clan du Tigre n'a jamais eu la possibilité de gagner. »

« Hrmph, tu as donc trahi ton clan et tu es passé du côté des vainqueurs, hein ? Tu es un lâche et un traître ! »

Menglød cracha sur Þjazi. Celui-ci l'évita sans peine et sourit triomphalement.

« C'est mieux que d'être massacré lors d'une vaine tentative de résistance. Je suis tranquille. Je protégerai le Clan du Tigre en tant que patriarche une fois parti, avec Utgarda à mes côtés. »

« Tu as laissé ce serpent de femme te séduire pour rompre ton serment... Tu es tombé aussi bas que possible. »

« Haha ! Dis ce que tu veux. Pour commencer, je n'ai jamais voulu prendre le calice. »

Þjazi cracha sur le sol.

Menglød et Þjazi avaient le même âge et étaient des rivaux aussi habiles l'un que l'autre. Lorsque le précédent patriarche était mort au combat, Menglød avait été choisi pour lui succéder, mais de nombreuses voix s'étaient élevées pour que Þjazi porte ce flambeau. L'écart entre les deux en termes de soutien avait été faible. Þjazi lui-même ne l'avait probablement jamais accepté. Cela l'avait probablement rongé pendant tout ce temps.

L'Utgarda du Clan de la Soie avait reconnu l'ambition de Þjazi et avait utilisé des mots doux pour prendre l'avantage sur lui.

« Elle est effrayante, cette salope..., » dit Menglød en soupirant et en regardant le ciel.

Même la fortification la plus solide était fragile si elle était minée de l'intérieur. Il était facile de comprendre comment cela s'était produit, mais ce qui avait vraiment choqué Menglød, c'était qu'une jeune fille encore adolescente soit à l'origine de ce coup. Il fallut moins de deux heures après la défaite de Menglød pour que les bannières du Clan de la Soie soient hissées tout autour de Gastropnir.

++

« Ah, vous voilà. C'est grâce à vous que je peux m'asseoir sur ce trône. Je vous en remercie. »

Þjazi se prélassait sur le trône et accueillait la jeune fille dans le palais. Il se comportait comme s'il était désormais le patriarche légitime du Clan du Tigre. Son expression était remplie de confiance et de la satisfaction d'avoir atteint un but longtemps désiré.

Ce fut probablement le plus beau jour de la vie de Þjazi.

« Nous voyons. Heureux de l'apprendre. »

En revanche, la jeune fille parlait avec peu d'émotion dans sa voix.

Þjazi sentait que quelque chose n'allait pas dans l'attitude de la jeune fille, mais il avait entendu dire que les femmes avaient une période du mois où elles étaient de mauvaise humeur. Il s'était dit que c'était lié à cela et n'y réfléchit pas plus que ça. Il avait des choses plus urgentes à faire en ce moment, après tout.

« Alors, quand sera fait le mariage ? » demanda directement Þjazi.

C'était l'accord secret que Þjazi avait conclu avec la jeune fille — avec Utgarda.

De nombreux membres du Clan du Tigre l'auraient sans doute traité de traître ayant vendu le clan à leur ennemi, mais du point de vue de Þjazi, c'était un vrai patriote prêt à endosser le titre déshonorant de traître pour protéger le Clan du Tigre.

Comme l'avait montré la récente guerre, le Clan de la Soie était nettement plus puissant que le Clan du Tigre. Même si Þjazi n'avait pas trahi le Clan du Tigre, ce n'aurait été qu'une question de temps avant que le clan ne soit détruit. C'est Þjazi qui avait empêché cela de se produire.

Bien que le Clan du Tigre soit temporairement un vassal du Clan de la Soie, il était aussi le clan du mari du patriarche. Ils ne traiteraient pas le Clan du Tigre trop mal.

Même si Utgarda était douée pour la stratégie politique et militaire, elle n'était qu'une jeune fille de dix-sept ans. Þjazi pouvait utiliser les techniques qu'il avait acquises au cours de ses innombrables liaisons au fil des ans pour en faire son esclave et finalement s'emparer du pouvoir pour lui-même.

Le rôle de leader ne se limitait pas à la lutte. Il serait connu comme le sauveur du Clan du Tigre —

« Le mariage ? De quoi parlez-vous ? »

« ... Quoi ? » demanda Þjazi avec un tremblement dans la voix.

Le ton froid d'Utgarda sortit complètement Þjazi de ses pensées complaisantes et le ramena à la réalité. Le pire scénario avait commencé à se dérouler dans sa tête.

« H-Hey... Hé maintenant ! C'était la promesse, n'est-ce pas ? »

« Nous ne nous souvenons pas avoir fait une telle promesse. »

« Ne soyez pas ridicule ! Nous... »

« Il semblerait que vous ayez tiré des conclusions hâtives. Nous avons seulement dit que nous y réfléchirions. Que cela pourrait être une solution pour maintenir la rébellion de votre peuple à un minimum », dit Utgarda en s'éventant avec des plumes de paon.

Þjazi sentit le sang lui monter au visage sous l'effet de la colère.

« Espèce de salope ! Vous m'avez menti ? »

« Quelle impolitesse ! C'est vous qui avez présumé de nos intentions. »

« Grr... »

« D'ailleurs, quelle valeur avez-vous pour nous maintenant ? Même si nous gouvernions ensemble, qui, parmi votre peuple, suivrait un traître ? Quant à nous, le peuple du Clan de la Soie, comment peut-on faire confiance à un homme qui a trahi le serment du calice ? Nous ne voyons aucune valeur dans un homme en qui nous ne pouvons pas avoir confiance. Étant donné que vous n'avez aucune valeur tangible, pourquoi

devrions-nous vous épouser à ce stade ? »

Utgarda afficha clairement son dédain en laissant échapper un petit rire sinistre. C'est à ce moment tardif que Þjazi réalisa enfin qu'il n'avait fait que danser dans la paume de sa main. Il n'était guère plus qu'une marionnette de pacotille. Les regards qu'elle avait dirigés vers lui comme s'il l'intéressait, son attitude, et même ses paroles qui laissaient entendre qu'elle voyait quelque chose en lui, n'était que des mensonges pour le faire bouger comme elle l'entendait.

Þjazi sentit un frisson alors que le sang s'écoulait de son visage, avant de sentir un éclair de colère chauffée à blanc jaillir de l'intérieur comme une coulée de lave.

« M... M... Merdddddee ! »

Partie 5

Dans un rugissement rageur, Þjazi dégaina l'épée qu'il portait à la hanche et s'élança sur Utgarda. C'était une impressionnante démonstration de vitesse qui reflétait sa puissance en tant qu'Einherjar, mais —

Clang !

L'un des serviteurs d'Utgarda s'interposa pour la protéger et bloqua l'épée de Þjazi avec la sienne. C'était un geste digne d'un serviteur de patriarche. Ce simple échange suffit à Þjazi pour se rendre compte que son adversaire était très habile. Son instinct de guerrier le lui disait. Puis, au moment où Þjazi se retournait pour faire face à son adversaire...

« Guh !? »

Cherchant à profiter de l'ouverture, Utgarda se mit rapidement à la portée de Þjazi et lui asséna un coup de coude dans le plexus solaire. La douleur du coup le laissa essoufflé, et Þjazi s'effondra rapidement à

genoux. Le coup était d'une telle force qu'il n'arrivait pas à croire qu'il venait de la jeune fille.

Utgarda donna immédiatement des ordres aux soldats qui se trouvent derrière elle.

« Arrêtez-les tous. »

Les forces de Bjazi étaient complètement dépassées. Lorsque les soldats du Clan de la Soie entrèrent dans la pièce, ses hommes furent immédiatement maîtrisés.

« Urk. »

Bjazi était lui aussi plaqué au sol par trois soldats. Utgarda le regarda avec arrogance et prit la parole.

« Réjouissez-vous. Nous sommes un souverain juste et miséricordieux. D'ordinaire, tirer l'épée sur Nous serait considéré comme un acte sacrilège méritant d'être exécuté dix fois. Vos innombrables actes d'irrespect envers Nous ne peuvent pas non plus être ignorés. Cependant, compte tenu de votre précieuse contribution à la conquête de Gastropnir, nous ferons une exception et nous vous laisserons la vie sauve. »

Contrairement à ses paroles, les lèvres d'Utgarda s'étaient retroussées en un rictus cruel, et sa voix était pleine de malice. Bjazi sentit un frisson remonter le long de sa colonne vertébrale en imaginant le pire. Cependant, il se rendit vite compte que même ses considérations les plus morbides n'avaient pas tenu compte de la cruauté d'Utgarda.

« Rassemblez le peuple de Gastropnir sur la place. Nous allons procéder à l'exécution publique des dirigeants du Clan du Tigre. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

Le visage de Bjazi s'était vidé de ses couleurs.

« Ce n'est pas ce que nous avons convenu ! Vous avez promis que vous feriez preuve de clémence si nous jurions fidélité au Clan de la Soie ! »

« Nous l'avions déjà compris, mais vous êtes vraiment un imbécile. Ne nous faites pas répéter. Comment pouvons-nous faire confiance à ceux qui jurent fidélité à deux seigneurs ? Cette loyauté n'est qu'une façade. »

« Ngh... Non... »

Þjazi s'était fait avoir sur toute la ligne. Par pure frustration, Þjazi se mit à pleurer en poussant des grognements de douleur.

Þjazi avait juré, en tant qu'homme, qu'il ne laisserait jamais personne le voir pleurer, mais malgré ce principe, la situation dans laquelle il se trouvait était devenue si grave qu'il ne pouvait retenir ses larmes. En le voyant pleurer, les lèvres d'Utgarda passèrent d'un sourire en coin à un rictus malicieux.

« Hah ! Merveilleux ! C'est l'expression que nous voulions voir sur votre visage ! Voir un homme sûr de lui et de sa force déplorer son manque de puissance et, finalement, éclater en sanglots en public... Il n'y a rien de plus divertissant ! Vraiment génial ! »

Utgarda gloussa d'amusement.

Þjazi n'éprouvait que de la honte. Il s'était laissé berné par la beauté et les mots doux de cette femme et, ce faisant, avait laissé entrer le Clan de la Soie dans la ville. En conséquence, il était devenu la cause directe de la chute de son clan et de la mort de ses frères et sœurs et de ses enfants. Le regret inonda son cœur comme un torrent.

« Vous pouvez me faire tout ce que vous voulez ! Je supporterai toutes les tortures que vous me ferez subir ! Alors, s'il vous plaît... Ne les tuez pas ! »

Il ne pouvait s'empêcher de lui crier des mots insensés, la suppliant d'arrêter. S'il pouvait sauver la vie de ses frères et sœurs et de ses enfants, il se fichait de ce qui pouvait lui arriver. Il accepterait n'importe quelle punition si cela signifiait qu'il pouvait les protéger.

« Quel sentiment admirable ! »

Utgarda acquiesça, comme impressionnée par le plaidoyer de Þjazi.

« Alors... »

« Mais cela n'est pas possible. Ils doivent tous mourir. Nous devons apprendre au peuple du Clan du Tigre qu'il a de nouveaux dirigeants, et nous devons leur montrer ce qu'il en coûte de désobéir. »

Elle n'avait pas montré la moindre pitié en exprimant son refus.

« S'il vous plaît... Non ! »

Þjazi savait que c'était en vain. Il savait quel genre de femme était Utgarda, mais il devait encore s'accrocher à la possibilité qu'elle leur accorde une certaine forme de clémence. En fin de compte, ses espoirs avaient été anéantis. Utgarda se délectait de son désespoir.

Þjazi se mordit la lèvre de colère et goûta la saveur ferreuse du sang.

« Ah, bien que ce soit le cas, nous honorerons votre sentiment en vous permettant d'assister aux exécutions. Nous vous accorderons même une place au premier rang. Quel beau cadeau, n'est-ce pas ? »

Utgarda regarda Þjazi avec un sourire mauvais pendant qu'elle lui donnait le coup de grâce. Þjazi frissonna à la vue de cette femme démoniaque qui le fixait. Non, même un démon ne serait pas aussi cruel. Il serait forcé de regarder les frères et sœurs jurés et les enfants avec lesquels il avait grandi le regarder avec haine, face à leur mort imminente. Le simple fait d'imaginer cette scène suffisait à le rendre fou.

Þjazi ne pouvait rien faire pour changer ce qui était sur le point de se produire. Cette femme le forcerait à assister aux exécutions sans autre raison que de s'accorder une forme de satisfaction sadique. Þjazi allait être plongé dans un enfer bien pire que la mort.

++

« Héhé, vous avez vu ? Le regard hagard de Þjazi ! Même ses larmes s'étaient taries ! L'avez-vous entendu ? Ses cris à chaque fois que ses camarades étaient passés au fil de l'épée ? Tout simplement merveilleux ! »

Sur le trône de Gastropnir, Utgarda éclata d'un rire maniaque, battant des bras et des jambes en signe d'amusement. Elle avait l'air d'une enfant innocente qui se réjouissait de quelque chose d'agréable, mais ses paroles étaient extrêmement malveillantes.

« Quel plaisir ! Cela faisait longtemps que nous n'avions pas autant ri ! »

Essuyant les larmes de ses yeux, Utgarda se calma enfin et reprit son souffle. Mais elle se remit aussitôt à rire, comme sous l'effet d'un souvenir. Il semblait que le « spectacle » avait été à son goût. Elle continua à rire, profitant pleinement de l'effet de surprise.

Les membres du Clan de la Soie la considéraient tous comme un tyran. Mais elle n'était pas *seulement* un tyran. C'était un tyran extrêmement habile.

Tout d'abord, elle était extrêmement forte. Si elle était elle-même une guerrière hors pair, elle était aussi une tacticienne extrêmement douée et, en raison de sa personnalité tordue, elle était extraordinairement douée pour tendre des pièges et mettre au point des stratagèmes qui prenaient ses adversaires par surprise. Lors de la guerre civile et de l'invasion du Clan du Tigre qui avait suivi, elle avait facilement surmonté des obstacles écrasants, et maintenant elle avait facilement accompli la

conquête du Clan du Tigre.



Pour la décrire en un seul mot, elle était invincible. Complètement écrasante. Cette impression avait été profondément ancrée dans l'esprit des membres du Clan de la Soie. Personne n'osait s'opposer à elle. Ils ne pouvaient pas. Il était même hors de question de la critiquer.

Malgré cela, le clan n'avait pas seulement survécu, il avait *prospéré*. Au cours des trois dernières années, elle avait liquidé tous ceux qui s'étaient opposés à elle, mais le résultat avait été une diminution massive de la corruption au sein du clan. Non seulement les bureaucrates corrompus avaient été tués, mais les bureaucrates restants n'osaient plus s'engager dans la corruption par peur des conséquences.

De plus, la peur qu'elle inspirait à ses sujets avait rendu les membres du Clan de la Soie dévoués et studieux et avait considérablement amélioré la paix et la productivité du clan. Ses colères avaient rendu les artisans du clan désespérément désireux d'obtenir son approbation, ce qui avait permis de réaliser plusieurs avancées majeures. Elle avait simplement agi selon ses caprices, mais le résultat avait apporté la prospérité au clan.

Telle était la réalité de la femme déraisonnable qu'était Utgarda, Þrymr du Clan de la Soie.

« Nous sommes de très bonne humeur. Nous allons récompenser les soldats. Nous leur permettons de passer les trois prochains jours à piller Gastropnir. Qu'ils se rassasient ! »

Utgarda s'était assise avec magnanimité sur son trône et donna l'ordre à son subordonné. Elle se réjouissait de la générosité dont elle faisait preuve à l'égard de ses sujets en tant que souveraine. Peu de souverains étaient aussi généreux.

« Heheh. Notre prochaine proie sera le Þjóðann, Suoh-Yuuto. »

Utgarda sourit comme un serpent et se lécha les lèvres.

Compte tenu du contenu de l'édit impérial, la conquête du Clan du Tigre entraînerait des représailles de la part du Þjóðann.

Suoh-Yuuto était un homme qui avait pris le contrôle d'un clan mineur de Bifröst et avait rapidement gravi les échelons pour finalement devenir Þjóðann de tout Yggdrasil en un clin d'œil. Pas de doute, c'était un homme fort, avec l'aura intense d'un conquérant.

Faire tomber un tel homme, le forcer à s'agenouiller devant elle et voir son visage s'effondrer de désespoir... Rien que d'y penser, le corps d'Utgarda était parcouru d'une onde de plaisir. Elle se laissa aller à la chaleur de ce doux picotement, son expression était celle de la plénitude. Elle laissa échapper un soupir de plaisir.

« Nous l'attendons avec impatience... »

++

Mímir. C'était la ville qui avait été la capitale du Clan de la Lance. Elle servait à présent de base de front pour la campagne du Clan de la Flamme contre la Sainte Capitale. Hárbarth, le Grand Prêtre et dirigeant effectif du Saint Empire d'Ásgarðr, y avait élu domicile. C'était une ville prospère qui comptait parmi les cinq plus grandes d'Yggdrasil.

Dans le palais qui trônait au centre de Mímir, un homme aux cheveux et aux yeux noirs — chose extrêmement rare à Yggdrasil — était assis sur son trône, pensif. Les nombreuses cicatrices gravées sur son corps témoignaient silencieusement des innombrables batailles qu'il avait menées et auxquelles il avait survécu au cours de sa vie. Cet homme n'était autre qu'Oda Nobunaga.

C'était un héros décoré des nombreuses légendes historiques, l'homme qui avait entrepris de mettre fin aux cent ans de guerre civile de la

période des États belligérants au Japon et qui était censé être tombé aux mains d'un fidèle traître alors que son objectif d'unifier le pays était enfin à portée de main. Il était également l'homme qui, après être arrivé à Yggdrasil par un coup du sort, avait pris le contrôle du Clan de la Flamme et avait choisi de poursuivre sa quête pour conquérir le monde connu.

« Alors, que faire... ? »

« Avec tout le respect que je vous dois, Grand Seigneur. Notre situation actuelle est loin d'être une situation que nous pourrions qualifier d'avantageuse. »

« C'est... vrai. »

Nobunaga acquiesça aux paroles de son second, Ran.

S'il était vrai que, du seul point de vue des résultats obtenus sur le champ de bataille, il avait vaincu l'armée du Clan de l'Acier avec ses forces du Clan de la Flamme et l'avait forcée à une retraite désespérée, il ne s'agissait que d'une victoire tactique.

En fin de compte, il n'avait pas réussi à conquérir la capitale sacrée, et pire encore, il avait perdu une pièce maîtresse de sa chaîne d'approvisionnement — la capitale de son clan, Blíkjanda-Böl — ce qui l'avait contraint à se replier sur Mímir. Tout le monde pouvait constater que le Clan de la Flamme avait subi une défaite stratégique.

« La nouvelle de notre retraite de la Sainte Capitale et de la perte de Blíkjanda-Böl se répandra rapidement dans les clans d'Ásgarðr. Le Clan de l'Acier le proclamera probablement aussi à tue-tête. »

« Oui. On peut dire que les clans qui observaient l'équilibre se rangeront du côté du Clan de l'Acier. »

« Oui. Dans ce cas, nous serons encerclés par le Clan de l'Acier au nord,

le Clan du Casque à l'ouest, et les clans du Bouclier et de l'Armure à l'est. Nous avons également perdu notre principal centre de ravitaillement — la capitale de notre clan — au sud. Nous sommes littéralement encerclés de tous les côtés ! Ha ! »

Nobunaga se moquait de la situation désespérée dans laquelle il se trouvait. Pour lui, ce n'était pas nouveau. Il avait déjà vécu deux fois l'expérience d'être encerclé par une alliance de ses ennemis. Dans les deux cas, il avait écrasé les deux encerclements. Ce n'était pas un problème particulièrement grave. En fait —

« Je devrais être assez âgée pour le savoir, mais je trouve tout cela très excitant. »

Nobunaga montra ses crocs et dégagea une aura combatif de tout son corps. Cette aura était si intense que même Ran, qui l'avait servi pendant des années et était habitué à sa présence, la trouvait intimidante.

« Notre premier objectif est de reprendre Blíkjanda-Böl. Shiba ! »

« Monsieur ? »

En entendant l'appel tonitruant de Nobunaga, un homme s'avança parmi les généraux rassemblés. L'homme semblait avoir une trentaine d'années, il était bien bâti et portait une chevelure cendrée et décolorée.

D'ordinaire, même le plus grand des guerriers se crispait en présence de Nobunaga, mais cet homme ne semblait pas affecté et possédait un air et une aura complètement différents des autres.

Il s'appelait Shiba. C'était un grand homme, considéré comme le général le plus compétent du grand Clan de la Flamme.

Chapitre 2 : Acte 2

Partie 1

Fwoosh... Crash...

Les vagues s'écrasèrent à plusieurs reprises contre les rochers du rivage.

« Gaaaah ! Qu'est-ce qui prend tant de temps à la Grande Soeur Al ? »

Hildegarde se mordit le pouce, manifestant ainsi son impatience.

Elle avait une quinzaine d'années, des yeux en amande qui lui donnaient un air légèrement arrogant, et des cheveux tressés. Bien qu'elle paraisse beaucoup trop mince pour manier l'épée, elle était une Einherjar portant la rune d'Úlfhéðinn, la peau de loup, et était une membre à part entière de l'unité d'élite Múspell du Clan de l'Acier.

En effet, elle était une héroïne en devenir. Depuis un an qu'elle avait rejoint l'unité, elle avait fait ses preuves et avait été promue au rang de commandant, avec une centaine de soldats sous son aile.

« Ne sois pas si impatiente. Tu as tes propres enfants. Calme-toi. »

La femme qui la mettait sèchement en garde était une beauté svelte, tout aussi fine et délicate qu'Hildegarde. Ses cheveux argentés chatoyants et ses traits captivants la faisaient presque ressembler à une créature du mythe. Elle s'appelait Sigrún. Elle était la sœur aînée jurée d'Hildegarde et la maîtresse d'œuvre à la dureté à glacer le sang qui commandait l'unité Múspell.

« Eh bien, euh... D'accord. »

Hildegarde affaissa les épaules et soupira. Sigrún avait répété à Hildegard qu'un guerrier se devait d'être calme et posé à tout moment.

Hildegarde était elle-même d'accord avec ce sentiment, mais elle ne pouvait s'empêcher d'exprimer son inquiétude.

« Tu dis cela, mais elle prend trop de temps ! Elle était censée être ici hier, n'est-ce pas ? »

Hildegard, Sigrún et le reste de l'Unité Múspell avaient abandonné la ville de Blíkjanda-Böl qu'ils occupaient et s'étaient réfugiés dans les montagnes proches du rivage, attendant les navires qui les ramèneraient chez eux. Quelle que soit la force des membres d'élite de l'Unité Múspell, il était impossible de tenir la capitale du Clan de la Flamme avec seulement un millier d'hommes. Le plan avait toujours été de prendre ce qu'ils pouvaient et de s'enfuir avant que le gros de l'armée du Clan de la Flamme ne revienne.



« Ce n'est qu'une estimation. Plusieurs jours, c'est bien dans la marge d'erreur attendue », répondit froidement Sigrún.

Le *Noah*, voilier de classe *Galion* mis au point par le Clan de l'Acier, pouvait certes naviguer plus près du vent que n'importe quel navire traditionnel d'Yggdrasil, mais il était toujours à la merci des mauvais vents et des marées. Comme on pouvait s'y attendre, il naviguait beaucoup plus vite avec le vent que contre lui. Il s'agissait d'un voyage relativement long, et il était donc tout à fait possible que les vents dominants retardent le *Noah* de quelques jours.

Pourtant...

« Comment peux-tu être aussi calme ? Si l'armée du Clan de la Flamme nous trouve avant que la Grande Soeur Al n'arrive, nous sommes finis ! » s'inquiéta Hildegarde avec une petite pointe de panique dans la voix.

Seuls les dieux eux-mêmes savaient dans quelle direction le vent allait souffler. Hildegarde ne pouvait rien changer en se plaignant. Se préoccuper de ce problème ne faisait que la stresser plus que nécessaire, ce qui l'épuiserait émotionnellement. Le problème était que Hildegarde était trop jeune pour pouvoir se détacher complètement de la situation, émotionnellement parlant, et de plus, étant donné sa tendance à se mouiller, elle avait une certaine frilosité.

« Sniff... Si j'avais su que cela arriverait, j'aurais forcé le passage à bord du dernier navire... »

Hildegarde se prit la tête et sombra dans la morosité. Le fait même qu'elle dise une telle chose devant sa supérieure directe montrait à quel point elle se sentait acculée.

« Ne sois pas ridicule. Personne n'accepterait que tu reçoives un tel

traitement de faveur. »

Même Sigrún ne put s'empêcher de laisser échapper une note d'exaspération.

L'émigration vers le nouveau continent étant actuellement l'objectif principal, le Clan de l'Acier avait besoin de toute la nourriture supplémentaire qu'il pouvait se procurer. C'est pourquoi ils avaient chargé le *Noah* à deux reprises avec uniquement des denrées alimentaires et avaient laissé leurs troupes à terre pendant ce temps.

« Je le comprends, mais... mais... »

« Les dieux. Tu dois d'abord acquérir une certaine force mentale. Si tu n'es pas capable de garder le contrôle de tes émotions quand il le faut, alors tes talents ne serviront à rien. »

« Tu dis cela, mais... »

Alors qu'elle continuait d'écouter Hildegarde se morfondre, la patience de Sigrún atteignit finalement sa limite. Ses sourcils se froncèrent.

« Pour l'amour de... Tu me tapes sur les nerfs. Viens, je vais te donner une leçon ! Tu t'attardes là-dessus parce que tu t'ennuies ! »

Sur ce, Sigrún saisit Hildegard par la peau du cou et l'entraîna. Elles finirent par passer beaucoup de temps à s'entraîner.

++

« Tss. Nous sommes en retard ! »

Bien qu'il ait repris la capitale du clan de Blíkjanda-Böl, l'expression de Shiba était tendue.

Alors qu'il s'était empressé de revenir dans l'intention de punir les

irresponsables présomptueux qui avaient attaqué la capitale de leur clan, les forces du Clan de l'Acier, si importantes, étaient introuvables, et la ville était dépourvue de tout signe d'un quelconque ennemi.

Si les choses s'étaient arrêtées là, il aurait pu l'accepter. Il aurait pu se contenter d'en rire comme d'une lâcheté face à sa poursuite. Cependant, Shiba fut totalement révolté lorsqu'il apprit qu'ils avaient pillé les réserves de la ville pour s'emparer d'une grande partie du blé d'hiver fraîchement récolté et qu'ils avaient brûlé tout ce qui restait et qu'ils n'avaient pas pu emporter avec eux.

« Gah ! Poursuivez-les ! On ne peut pas les laisser s'en tirer comme ça ! » hurla Shiba, le visage tordu par la rage. Son expression faisait reculer même les soldats d'élite du Clan de la Flamme.

« Attends, Grand Frère. »

Masa, l'adjoint de Shiba, s'était empressé de l'arrêter.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Shiba à voix basse, retenant difficilement sa colère et jetant un regard à son adjudant.

Pendant ce temps, les hommes de l'armée du Clan de la Flamme chuchotaient entre eux que le regard de rage de Shiba était suffisant pour effrayer des créatures aussi redoutables que les tigres et les loups...

« Les soldats sont fatigués par leur marche forcée. Il est grand temps de les laisser se reposer », conseille Masa, sans montrer la moindre trace d'hésitation.

On disait qu'à part le patriarche Nobunaga, le seul à pouvoir réprimander Shiba était son ami d'enfance, Masa.

« Tu as raison. »

Il fallait environ un mois pour aller à pied de Mimir à Blíkjanda-Böl. La <https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarök et la Bénédiction d'Einherjar - Tome 16 54 / 252

deuxième division sous le commandement de Shiba avait parcouru cette distance en seulement dix jours. Le rythme d'une armée est déterminé par l'unité la plus lente de ses rangs. C'est ce qui était largement compris et accepté en temps de guerre.

C'est pourquoi Shiba avait intentionnellement laissé derrière lui les unités de ravitaillement de l'armée — les unités chargées de transporter les fournitures comme les denrées alimentaires — et avait exécuté une marche forcée inhabituelle avec un groupe composé uniquement de cavalerie montée. Il avait pu se réapprovisionner en utilisant les villes contrôlées par le Clan de la Flamme comme haltes, mais même en tenant compte de cela, une marche de dix jours avait certainement poussé ses hommes à leurs limites. L'armée du Clan de la Flamme avait beau être professionnelle — composée uniquement de soldats bien entraînés — elle n'en était pas moins complètement épuisée après un tel exploit.

« Et aussi... »

« Nous n'avons pas de temps à perdre. Si nous les laissons s'échapper, nous nous retrouverons dans la famine. »

« Hm, c'est... »

Cette fois, c'est Masa qui fut pris sans possibilité de répondre.

Bien sûr, seul Blíkjanda-Böl avait été pillé, et s'ils se procuraient des provisions dans les autres territoires du clan, le Clan de la Flamme dans son ensemble devrait être capable de passer l'hiver. Cependant, la région de Blíkjanda-Böl était un centre agricole d'une telle productivité qu'on l'appelait le grenier à blé du Clan de la Flamme.

Si rien ne changeait, ils n'auront pas assez de céréales pour nourrir tout le monde et devront réquisitionner des fournitures supplémentaires. Dans ce cas, un grand nombre de personnes mourraient de faim. Le simple fait d'y penser fit frissonner Masa.

« Au moins, nous reprendrons le grain qu'ils ont pris ! Ils sont censés être partis il y a deux jours. Selon le vent, nous pourrions peut-être les rattraper ! »

Comme s'il déclarait la discussion terminée, Shiba sauta sur sa monture préférée et sortit au galop par la porte de la ville.

++

Sigrún et Hildegarde s'affrontaient avec des épées de bois comme la veille. N'ayant rien d'autre à faire jusqu'au retour du navire, il était naturel qu'elles optent pour ce choix. Comme il s'agissait d'un échange entre Einherjars, le combat lui-même — bien que simple entraînement — était féroce. Les autres membres de l'unité Múspell en restèrent bouche bée, oubliant au passage leur propre entraînement. Le combat dura une cinquantaine de coups avant que finalement...

« Yah ! »

« C'est insuffisant ! »

Alors qu'Hildegarde lançait un puissant coup de taille, Sigrún évita de prendre le coup de plein fouet et le para juste assez pour qu'il glisse sans effet sur le côté. C'était la Technique du Saule que Skáviðr, le précédent Mánagarmr et le mentor de Sigrún, avait manié avec tant d'habileté.

« Wôw — !? »

Comme entraînée par sa propre force, Hildegarde perdit pied et tomba à la renverse. Ce qui venait de se passer était une démonstration de la véritable puissance de la Technique du Saule. La meilleure façon de la décrire était d'utiliser le moindre mouvement possible pour saper l'équilibre de l'ennemi et retarder sa prochaine attaque.

« Ce n'est pas fini ! »

« Ah !? »

Les yeux de Sigrún s'écarquillèrent de surprise devant le contre inattendu d'Hildegarde. D'habitude, une personne essayait par réflexe de garder pied lorsque son élan la portait vers l'avant. Dans cette situation, cependant, Hildegarde avait choisi de rouler avec son élan et de s'enfoncer dans le sol. Cette décision rapide porta rapidement ses fruits. La lame de bois de Sigrún fendit l'air à un cheveu d'Hildegarde, et ce fut à son tour d'être entraînée vers l'avant par son propre élan.

« Yaah ! »

« Oof ! »

Sigrún parvint à bloquer l'attaque, mais Hildegarde avait combiné ses capacités physiques déjà élevées avec son propre élan. Incapable de maintenir sa garde, la lame de Sigrún fut déviée vers le haut.

« Je vous ai eu ! »

« Tch ! »

Hildegard enchaîna avec un coup latéral sur le flanc de Sigrún. En réponse, Sigrún força ses bras déviés à se remettre en position et visa le cou d'Hildegard avec sa propre lame. Alors que les soldats regardaient avec une expression d'anticipation tendue, la lame d'Hildegarde s'arrêta juste avant d'entrer en contact avec le corps de Sigrún. La lame de Sigrún, elle aussi, s'était arrêtée juste avant de toucher le cou d'Hildegarde.

« Ah ! »

Toutes deux tournèrent immédiatement leur attention vers Thír, le membre des Vierges des Vagues qui avait fini par servir de juge.

« Égalité ! »

Thír balaya ses deux mains à l'horizontale de son corps.

Les acclamations des soldats inondèrent les environs, comme si un barrage qui retenait leurs voix avait éclaté.

C'était compréhensible. Sigrún, la femme qui avait vaincu d'innombrables héros de divers clans et qui était le plus grand guerrier du Clan de l'Acier en vérité et en nom, détenait le titre convoité de Mánagarmr. Jusqu'à présent, personne dans l'Unité Múspell n'avait été capable de la « tuer ». Même s'il y avait eu match nul, Hildegard était la première personne à accomplir cet exploit.

« Bon sang ! Tu as enfin réussi à briser les défenses de la patronne ! »

« Bravo, Hilda ! »

« Wow, je n'étais même pas impliqué et j'ai eu la chair de poule ! Tu es sacrément impressionnante ! Eh, hey, c'est quoi ce visage ? »

Les hommes de troupe ne tarirent pas d'éloges sur Hildegard à la suite de son immense exploit, mais Hildegard elle-même gonfla les joues en faisant la moue.

« Comment est-ce possible que cela soit un match nul ? J'étais à tout le coup plus rapide ! Es-tu aveugle ? » Hildegard protesta de manière agressive auprès de Thír, empoignant pratiquement la femme pour appuyer son point de vue.

Partie 2

Elle avait certainement du cran pour pouvoir se plaindre au redoutable instructeur d'exercice que même les Demoiselles des Vagues craignaient. Mais ce n'était pas tout à fait ça. Elle était simplement tellement en colère qu'elle ne comprenait pas ce qu'elle faisait.

« Tu as certainement raison. Tu as été plus rapide d'un battement de cils.
»

Thír eut un sourire forcé en acceptant le point de vue d'Hildegard.

« Tu vois ? Dans ce cas, je... »

« Mais au combat, vous seriez mortes toutes les deux. »

Hildegard fit une moue de mécontentement. Elle avait été plus rapide. Il semblerait qu'elle ne pouvait pas accepter la décision. En même temps, elle était une guerrière aguerrie à sa manière. Elle comprenait aussi que Thír avait raison. Il ne fait aucun doute que tous les autres auraient porté le même jugement que Thír.

« C'est très bien. On peut dire que c'est une victoire. »

De manière surprenante, c'est Sigrún elle-même qui prit la parole pour soutenir Hildegard.

Le visage de Sigrún n'avait toujours pas d'expression, et il était impossible de lire ce qu'elle ressentait, mais alors...

« Bien joué, Hilda. »

Sigrún ébouriffa les cheveux d'Hildegard. Hildegard sentit les émotions l'envahir et ses yeux commencèrent à piquer. Elle ne put retenir le flot de ses larmes et se mit à pleurer.

« Hm ? Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Rien ! Rien du tout ! »

Hildegard repoussa brusquement les paroles d'inquiétude de Sigrún et s'essuya les yeux avec sa manche. Elle avait été totalement prise au dépourvu. Hildegard n'aurait jamais pu imaginer que Sigrún, d'ordinaire

si sévère, lui offre des paroles élogieuses. C'était sorti de nulle part. Mais c'était aussi pour cela qu'elle avait trouvé ces mots si intensément gratifiants.

« Heh. Je vais devenir encore plus forte. Ton âge est révolu, Mère Rún ! C'est mon heure maintenant ! »

Bien sûr, Hildegarde n'était pas du genre à exprimer honnêtement ses sentiments. En réponse, Sigrún se contenta de hocher la tête.

« En effet. Tes capacités physiques sont déjà supérieures aux miennes. Si tu continues à travailler ta technique, ce jour pourrait arriver plus tôt qu'on ne le pense. »

« Pas possible. Il est presque là ! » se vanta Hildegard en bombant fièrement le torse. Elle avait la mauvaise habitude de laisser le moindre succès lui monter à la tête.

Sigrún l'aurait normalement réprimandée, mais au lieu de cela, elle s'est contentée de suivre le mouvement.

« J'attends cela avec impatience. »

Sigrún lui donna raison une fois de plus. Hildegard se doutait qu'il s'agissait d'une ruse pour l'amener à baisser sa garde, mais elle sentait qu'il y avait quelque chose de plus. Peut-être que Sigrún avait vraiment accepté son évolution en tant que guerrière.

L'entraînement infernal qu'elle avait subi au cours de l'année écoulée se répéta dans l'esprit d'Hildegard. C'était l'année la plus dure et la plus intense de sa vie, mais à ce moment-là, elle pensait que tout cela en valait la peine. Hildegard sentit les larmes monter à ses yeux sous l'effet du flot d'émotions qui la frappait. Elle se tourna vers la personne qu'elle considérait comme son mentor.

« J'ai enfin un adversaire avec lequel je peux me donner à fond. »

« Hein ? »

Hildegarde ne put qu'émettre un couinement aux paroles de Sigrún. Elle crut un instant l'avoir mal entendue.

« Ha, attends... On dirait presque que tu te retenais jusqu'à présent. Allez, Mère Rún, ne te trouve pas des excuses pour avoir perdu, ce n'est pas très cool ! » dit Hildegard en affichant un sourire forcé, espérant contre toute attente que ses paroles soient vraies.

Elle pensait avoir enfin rattrapé Sigrún, elle ne voulait pas imaginer la possibilité qu'il y ait d'autres sommets à gravir. Mais au fond d'elle-même, elle savait. Elle savait que son patron ne plaisanterait jamais sur de tels sujets.

« Tu comprendras quand tu m'auras affronté. »

Sigrún se mit à nouveau en position de combat avec son épée de bois, et Hildegard remarqua immédiatement que quelque chose ne tournait pas rond. Sigrún était silencieuse. Ses intentions meurtrières à faire froid dans le dos avaient disparu, tout comme son intimidation à faire froid dans le dos. On aurait plutôt dit que Sigrún s'était affaiblie.

« Prépare ton épée. »

« Oui, madame. »

Hildegarde, qui avait été surprise par l'absence de tension, s'empressa de prendre position à son tour.

« Commençons. »

« Allons-y, erppp — !? »

Un son étrange s'échappa des lèvres d'Hildegarde. C'était compréhensible — Sigrún avait soudainement réduit la distance.

Le coup qu'elle porta un instant plus tard avait été une frappe ordinaire dès le départ, mais Sigrún avait manifestement pris Hildegard au dépourvu. Elle parvint tout de même à bloquer le coup en profitant de l'immense force physique qu'elle possédait, mais ce fut tout ce qu'elle put faire.

Cependant, elle ne put même pas répondre au second coup qui avait été donné à son insu, et le temps qu'elle réalise ce qui s'était passé, l'épée de bois de Sigrún reposait sur son cou.

« Attends... Qu'est-ce que... ? »

Le combat s'était terminé avant même d'avoir commencé, Hildegarde n'ayant pu qu'émettre un gémissement de protestation. Cet échange lui avait fait comprendre les choses. Non seulement cela, mais elle venait de prendre douloureusement conscience d'un fait très important. Jusqu'à présent, Sigrún s'était retenue contre elle.

En mettant son agressivité derrière chaque coup, Sigrún avait permis à Hildegard de suivre plus facilement ses attaques. Sans l'intention meurtrière habituelle de Sigrún pour chorégraphier ses attaques, Hildegard avait été un peu plus lente à réagir, et cette fraction de seconde avait fait toute la différence dans le résultat.

« Il reste encore beaucoup à apprendre. »

« Oui, tout à fait. J'ai beaucoup à apprendre... Hrmph ! »

« Oh, non, je parlais de moi. »

« Te moques-tu de moi parce que je ne peux rien contre toi ? »

« Non, Frère Ská est bien meilleur quand il s'agissait d'effacer sa

présence », déclara Sigrún, qui était manifestement mécontente de sa propre technique et avait commencé à faire des swings d'entraînement.

« Maudits monstres ! » Hildegarde ne put s'empêcher de plaisanter dans un murmure.

Au cours de cette campagne, Hildegard avait affronté les Demoiselles des Vagues, considérées comme l'élite de l'élite — elle avait d'ailleurs remporté des victoires contre plusieurs d'entre elles — et s'était même assez bien débrouillée contre les trois premières membres de ce groupe.

Pour qu'une personne aussi robuste qu'Hildegarde ait été aussi profondément infantilisée, la force du Mánagarmr devait certainement être tout à fait ridicule.

« Je suis vexée. Le seul monstre qui existe est le frère Ská », dit Sigrún avec un rire sec.

« De quoi parles-tu ? Tu as le titre de Mánagarmr parce que tu es plus forte que le monstre qu'est le seigneur Skáviðr, n'est-ce pas ? »

« ... C'est vrai. »

Il fallut un moment à Sigrún pour répondre, car elle se sentit momentanément coupable de cette remarque. Après tout, ce n'était pas comme si elle avait gagné le titre de Mánagarmr en battant Skáviðr au combat. Il le lui avait abdiqué parce qu'il avait décidé qu'avec sa beauté et sa force, Sigrún serait plus à même d'inspirer les troupes.

Sigrún elle-même n'avait pas été particulièrement satisfaite de la proposition, mais en raison de la situation difficile dans laquelle se trouvait le Clan du Loup, et aussi grâce aux encouragements de Yuuto, Sigrún avait été forcée d'accepter le titre.

Bien entendu, Sigrún n'avait pas l'intention de se contenter d'être un

Mánagarmr symbolique et avait fait de son mieux pour le remplacer. Elle s'était entraînée pour devenir la plus forte. Elle était d'ailleurs persuadée d'être beaucoup plus forte qu'elle ne l'était lorsqu'elle avait pris le titre pour la première fois, mais la vérité était qu'elle ne parvenait à vaincre Skáviðr qu'une fois sur cinq lors des combats d'entraînement.

« Frère Ská est effrayant pour d'autres raisons que sa force. » Comme il s'agissait d'un sujet plutôt gênant, Sigrún décida de changer de sujet.

« J'ai entendu dire qu'il est aussi un grand général. »

« Oui, c'est un général très compétent. Mais sa plus grande force réside dans ses capacités d'instructeur. Frère Ská a développé presque toutes les techniques de combat que je t'ai enseignées, et seul, en plus. »

« Qu'est-ce que c'est ? Vraiment !? »

Hildegarde resta bouche bée.

Dans ce cas, les techniques de combat ne sont pas des tactiques utilisées sur le champ de bataille, mais plutôt des techniques de combat proprement dites. Hildegard avait été très impressionnée par la qualité des techniques de combat que Sigrún lui avait enseignées. Les mouvements étaient fluides et efficaces, passant d'une forme à l'autre en douceur, et l'ensemble des techniques était rationnel et pratique. Elles étaient si efficaces qu'une nouvelle Einherjar comme elle avait appris à combattre des vétérans Einherjar compétents en un peu moins d'un an.

« Hrm. Une fois rentré à la maison, je pourrais lui demander des instructions. »

« Une bonne idée. Il peut être difficile à approcher, mais tu apprendras beaucoup de lui. »

« J'ai l'habitude de traiter avec ce genre d'individus », dit Hildegard en

fixant Sigrún. Pour ce qui est de la difficulté d'approche, eh bien... Son mentor était un peu le même à cet égard.

« Hrmph. Bien dit, je suppose. Très bien. Je te présenterai au frère Ská à notre retour. »

« C'est une promesse ! »

Hildegard n'avait pas manqué d'insister sur ce point.

Son objectif actuel était de battre Sigrún. Si cet objectif était encore hors de sa portée et qu'il existait un instructeur aussi merveilleux, alors elle voulait absolument suivre son enseignement.

Bien sûr, à ce moment-là, Skáviðr était déjà mort à la bataille de Glaðsheimr, et comme ils se trouvaient derrière les lignes ennemies, ils n'avaient aucun moyen de savoir que cette promesse ne pourrait jamais être tenue.

« ... Hein ? »

Entendant soudain un son très familier, Hildegarde se retourna pour regarder derrière elle, surprise. C'était l'un des derniers sons qu'elle voulait entendre.

« Hm ? Qu'est-ce que c'est ? » demanda Sigrún avec inquiétude.

Il semblait que personne d'autre, y compris Sigrún, ne pouvait entendre le son. Grâce à sa rune Úlfhéðinn, Hildegarde avait les oreilles particulièrement sensibles. Le son était encore assez éloigné, mais se rapprochait de plus en plus.

C'était le pas lourd d'une grande force qui s'approchait à grande vitesse !

++

« Tch. Bien plus rapide que je ne le pensais. » Sigrún fit claquer sa langue avec amertume.

Hildegard avait peut-être toutes sortes de défauts — comme son penchant pour l'excès de confiance, son manque de respect pour les aînés et sa tendance à se mouiller — mais Sigrún avait vraiment confiance dans l'odorat et l'ouïe d'Hildegard.

Elle avait choisi Hildegard comme l'un de ses commandants, notamment en raison de son immense capacité à détecter les ennemis imminents. Plus une force peut détecter rapidement une situation d'urgence imminente, moins elle subira de pertes. Cette capacité est bien plus importante dans une bataille que la simple force brute, qui ne peut rien faire d'autre que tuer un ennemi. Bien sûr, il semblerait qu'Hildegard elle-même ne comprenne pas ce fait.

« Toutes mes excuses, il semblerait que j'ai mal cerné l'ennemi, » cracha Bömburr avec regret en s'inclinant devant elle.

C'était un homme petit et légèrement rond, et il avait l'air très différent des autres membres de l'Unité Múspell. Comme son apparence l'indiquait, ce n'était pas un guerrier particulièrement puissant.

Cependant, la véritable raison pour laquelle il servait en tant que second de l'Unité Múspell était qu'il était un officier administratif extrêmement compétent — un officier que personne dans l'Unité ne pouvait trouver à redire. Il s'était occupé de la planification et de la programmation des dates de transport et de retour de cette opération, et il était clair qu'il se sentait très responsable de la situation difficile dans laquelle ils se trouvaient.

« Non, ce n'est pas seulement votre faute. Nous n'avons pas non plus émis d'objection », dit Thír, la chef des Demoiselles des Vagues, d'un air peiné.

Comme elle l'avait noté, la prise de décision de Bömburr avait été extrêmement rationnelle. Quelques-uns d'entre eux avaient même déclaré qu'il avait été trop conservateur, qu'il avait accordé trop d'importance à la sécurité.

Cela faisait exactement un mois et demi que l'Unité Múspell s'était rassemblée à bord des navires et avait quitté le port du Clan de l'Acier. Pendant ce temps, le corps principal de l'armée du Clan de la Flamme assiégeait toujours la Sainte Capitale de Glaðsheimr.

En termes de distance géographique, même si l'Armée du Clan de la Flamme s'était immédiatement mise en route pour reprendre la capitale de son clan, cela lui aurait laissé juste assez de temps pour arriver avant le départ de l'Unité Múspell.

Bien sûr, étant donné que la conquête de la Sainte Capitale était un désir de longue date du patriarche du Clan de la Flamme, Oda Nobunaga, et qu'il s'était donné la peine de construire de nombreux châteaux de siège pour augmenter ses chances de succès, il était peu probable qu'il ait retiré toute son armée.

En y réfléchissant rationnellement, l'armée du Clan de la Flamme n'avait repris le chemin de Blíkjanda-Böl qu'après avoir appris la chute de la capitale, et il lui aurait fallu au moins dix jours de plus pour arriver.

« D'après les bruits, il y en a quelques milliers. Et il semblerait que presque tous soient montés. »

« Ah ! Damnation ! Les étriers ! »

Alors qu'elle analysait rapidement ce que Hildegarde lui avait dit, Sigrún fit claquer sa langue en signe de prise de conscience.

Contrairement au Clan de la Panthère, le Clan de la Flamme était un clan agricole, et elle avait donc déterminé que leurs forces seraient

principalement composées d'infanterie. Le fait que les batailles contre le Clan de la Foudre aient effectivement fait la part belle à l'infanterie n'avait fait que renforcer cette hypothèse. Cependant, le patriarche du Clan de la Flamme venait du même pays que Yuuto. Il était tout à fait naturel qu'il connaisse les étriers.

« Quelques milliers de cavaliers, dites-vous ? »

Même Sigrún, normalement imperturbable, ne put s'empêcher de froncer les sourcils dans ces circonstances.

Bien que l'Unité Múspell soit la force la plus puissante que l'Armée du Clan de l'Acier ait sous son commandement, et qu'elle soit accompagnée d'un grand nombre de puissants Einherjars sous la forme des Demoiselles des Vagues, il y avait un problème de taille : elles étaient toutes à pied. Il leur serait très difficile de vaincre un ennemi plusieurs fois supérieur en nombre, surtout si leurs forces étaient toutes à cheval.

Partie 3

« Déployez-vous ! Fouillez l'herbe s'il le faut ! Trouvez-les ! »

En recevant les ordres de Shiba, la cavalerie s'était dispersée dans toutes les directions.

Poursuivre un groupe d'un millier de personnes n'était pas particulièrement difficile. De nombreux témoins les avaient repérés, et même dans les endroits dépourvus de toute présence humaine, ils laissaient dans leur sillage une masse de traces de pas et de flore écrasée. Les forces de Shiba avaient utilisé cette information dans leur poursuite.

« Ils devraient être dans cette zone », dit Shiba, essayant à moitié de se convaincre.

D'après les habitants des villages de pêcheurs voisins, d'énormes navires, véritables forteresses flottantes, étaient passés à plusieurs reprises. Cela faisait environ dix jours que les pêcheurs avaient vu les navires, alors que l'armée du Clan de l'Acier avait abandonné Blíkjanda-Böl il y a à peine trois jours. Il était donc raisonnable de supposer qu'ils devaient encore être à terre.

« Père ! Nous les avons trouvés ! Ils sont sur la péninsule devant nous ! »

Après une heure d'attente, les bras croisés, les doigts enfoncés dans les biceps, Shiba avait enfin reçu l'information qu'il attendait, par l'intermédiaire de ses enfants sous serment.

« Par là, hein ? Heh. Un endroit idéal en effet. »

Shiba fit grincer ses canines dans un sourire sauvage et déplaça immédiatement ses forces vers l'entrée de la péninsule. C'était une petite péninsule qui s'avancait à peine vers la mer.

Entouré par la mer sur trois côtés, Shiba n'avait eu aucun mal à bloquer les voies d'évacuation. L'ennemi n'était plus qu'un poisson dans un tonneau.



« Il y a environ un millier de soldats ennemis, oui ? Très bien. Nous allons diviser nos forces en trois. J'attaquerai par la droite et la force de mon second par la gauche. Masa, attends ici. »

Shiba donna avec efficacité des ordres à ses subordonnés.

Le centre de la péninsule était recouvert d'une épaisse forêt et il serait difficile d'y pénétrer à cheval, c'est pourquoi Shiba avait d'abord l'intention d'approcher par les deux rives et de bloquer l'ennemi.

S'ils décidaient alors de fuir vers le bord de la péninsule, il pourrait les prendre en tenaille, tandis que s'ils tentaient de s'échapper en coupant à travers les bois, les forces d'attente de Masa pourraient les retenir pour permettre aux deux autres unités de compléter l'encerclement.

« Allons-y ! Montrons-leur ce qui attend ceux qui résistent au Clan de la Flamme ! »

Shiba brandit sa lance vers le ciel en faisant sa déclaration, ce qui provoqua une acclamation tonitruante de la part des élites du Clan de la Flamme sous son commandement. Le tonnerre suffit à faire sursauter les oiseaux de mer, qui s'éparpillèrent dans le ciel.

Les hommes du Clan de la Flamme étaient tous animés d'une haine profonde envers l'ennemi qui avait pris la capitale de leur clan et l'avait pillé de ses denrées alimentaires. Leur colère était telle qu'ils ne seraient pas satisfaits même s'ils déchiraient cent fois leur ennemi membre par membre.

Les forces du Clan de la Flamme marchaient fermement le long du rivage. Cependant...

« Mmph !? »

Ils avaient été contraints de s'arrêter brusquement dans leur élan. Les innombrables barrières de bois enfouies dans le sable leur coupaient l'herbe sous le pied. Il s'agissait de simples barrières construites avec des branches et de la ficelle, qui arrivaient à peine à la hauteur de la taille. Les clôtures grossièrement taillées et mal construites étaient suffisamment basses pour être simplement enjambées par les montures.

« Urgh. Qu'est-ce qu'il y a, Gunlocke ? »

Cependant, face aux barrières, son cheval bien-aimé refusait de bouger. Il l'éperonna, le fouetta, mais rien n'y faisait, il s'éloignait des barrières.

C'est à ce moment précis que survint une pluie de flèches.

« Tsss. »

Alors que Shiba dégaina par réflexe son épée pour couper les flèches en plein vol, tous ses soldats ne purent réagir à temps.

« Guh ! »

« Ah ! »

Plusieurs d'entre eux ne purent bloquer les flèches et poussèrent des grognements de douleur.

« Allez au diable ! » cracha amèrement Shiba en jetant un regard furieux au-delà de la clôture.

Les forces ennemies utilisent des arcs, ce qui n'était pas un problème en soi. Le problème était la distance à laquelle ils tiraient.

« Ces maudits arcs. Ils étaient une épine dans notre pied à Glaðsheimr, et maintenant ils vont aussi nous causer des problèmes ici ! »

Si les arcs du Clan de la Flamme avaient été améliorés par Nobunaga au <https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction d'Einherjar - Tome 16 72 / 252

point de surpasser largement les arcs des autres clans, les arcs du Clan de l'Acier étaient encore plus performants que les leurs. Il était extrêmement frustrant de se faire frapper à distance par l'ennemi sans pouvoir réagir. Les barrières de bois érigées par l'Unité Múspell avaient complètement bloqué l'avancée du Clan de la Flamme.

« C'est tout à fait normal venant de l'ennemi. Je suppose que ce ne sera pas facile. »

Shiba changea immédiatement son évaluation de l'ennemi et s'arma de courage.

Il avait entendu dire que le Réginarque du Clan de l'Acier venait du même pays que le patriarche de son propre clan, Nobunaga. Shiba savait par expérience à quel point les diverses technologies mises au point par Nobunaga pouvaient être écrasantes.

S'il laissait son avantage numérique obscurcir son jugement, il risquait fort d'être victime d'un coup fourré. Si la réputation de Shiba en tant que général agressif mettait l'accent sur sa capacité d'attaque, il n'était pas un ours qui ne savait que foncer dans la bataille. La véritable raison pour laquelle il était connu comme un grand général était sa prise de décision rapide et précise au milieu de la bataille.

++

« J'ai inventé cela sur un coup de tête, mais il semble que cela ait fonctionné. »

Sigrún poussa un profond soupir de soulagement. Elle avait dirigé une unité de cavalerie pendant plus de trois ans. Elle connaissait les habitudes des chevaux mieux que quiconque. Les chevaux étaient des animaux parfaitement adaptés à la course en terrain plat, mais ils avaient tendance à vouloir éviter de sauter les obstacles. Même pour les clôtures qu'ils pouvaient franchir d'un bond, sans entraînement, ils

hésitaient à essayer.

Les jambes sont essentielles pour les chevaux. S'ils ne pouvaient pas courir correctement, ils devenaient des proies faciles pour les prédateurs. Si un cheval se blesse aux jambes en sautant par-dessus un obstacle, la seule chose qui l'attend est la mort. Il est donc compréhensible qu'ils évitent de faire quoi que ce soit qui puisse nuire à leurs jambes.

« Votre réputation est bien méritée, Mánagarmr. Une innovation si brillante. »

« Pas du tout. Il s'agissait simplement d'une copie d'une tactique de Père. D'ailleurs, c'est quelque chose que nous avons pu faire grâce à votre présence. »

À l'éloge de Thír, Sigrún répondit par de la modestie et un compliment à son tour.

Heureusement, la plage était étroite et il y avait beaucoup de matériel à utiliser dans les bois avoisinants. Un millier de personnes travaillant efficacement et à l'unisson ne mettaient pas beaucoup de temps à fermer les plages. Malgré cela, ils avaient à peine réussi à poser les clôtures à temps, et la seule raison pour laquelle ils avaient pu le faire était qu'ils disposaient également d'un grand nombre d'Einherjars dotés de puissantes capacités physiques.

« En particulier, nous aurions été en difficulté sans Lady Hrönn. »

Bien qu'elle soit la plus jeune et la plus petite des Demoiselles des Vagues, l'ásmegin de la rune de Hrönn s'était concentré sur l'amélioration de sa force physique, faisant d'elle l'une des plus fortes parmi les personnes présentes.

Il était vraiment impressionnant de la voir utiliser une hache de guerre plus grande que son propre corps pour abattre des arbres dans les bois,

et les spectateurs frissonnaient, se demandant si elle surpassait même Steinþórr, le Dólgþrasir. C'était une terrifiante démonstration de force.

« Mais je ne sais pas combien de temps cela va durer. »

En fin de compte, ils n'étaient guère plus qu'un ensemble d'obstacles assemblés à la hâte. Ils n'étaient pas assez solides pour résister à des efforts concertés. Un groupe d'hommes forts n'aurait pas eu trop de mal à les détruire.

Ils utilisaient actuellement des volées de flèches pour empêcher les soldats du Clan de la Flamme de s'approcher des barrières, mais leur réserve de flèches était limitée.

« Il serait préférable que les navires arrivent pendant qu'ils traînent près des clôtures, mais... »

« ... Il semblerait que cela ne fonctionnera pas. »

« Il semblerait que ce soit le cas. »

Sigrún approuva l'observation de Thír et poussa un soupir. Il était difficile de ne pas le faire. Après tout, l'ennemi avait commencé à escalader les barrières de bois et avançait.

« Tch. Ils ont vite fait d'abandonner leurs chevaux. »

Sigrún ne put s'empêcher de claquer la langue en signe d'agacement.

Les clôtures en bois n'étaient pas plus hautes que la taille d'un homme. En d'autres termes, elles étaient suffisamment basses pour que des hommes adultes puissent facilement les escalader. Il ne leur restait plus qu'à descendre de cheval et à parcourir la distance restante à pied.

« C'est la bonne réponse, mais j'aurais aimé qu'ils prennent plus de temps pour y parvenir. »

Sigrún aurait voulu que les clôtures soient un peu plus hautes, mais ils avaient dû faire un compromis pour qu'elles soient terminées à temps.

Une fois que l'ennemi avait compris qu'il pouvait simplement escalader les clôtures et rapprocher les deux forces à pied, la décision avait été assez simple à prendre, mais si elle avait été dans la même position, Sigrún aurait probablement eu du mal à prendre la décision.

Pour un cavalier, sa monture était un compagnon bien-aimé. Ils comprenaient que leur force provenait de leur capacité à monter à cheval. Ils avaient également suivi l'entraînement rigoureux nécessaire pour monter au combat. Par-dessus tout, ils étaient fiers d'être des soldats de cavalerie.

Prendre la décision d'abandonner ses chevaux, dans ces circonstances, n'est pas simple. Il était naturel pour tout cavalier d'essayer de trouver un moyen de traverser avec sa monture.

Le véritable objectif de Sigrún avait été de gagner du temps pour que les navires arrivent pendant que les cavaliers se débattaient avec cette décision, mais il semblerait que les choses ne se passeraient pas aussi bien pour elle.

« C'est tout à fait l'ennemi. Je suppose que ce ne sera pas facile. »

Sigrún se renforça en réalisant qu'elle faisait face à un ennemi puissant. Les mots qu'elle murmura furent, par coïncidence, les mêmes que ceux prononcés par son adversaire Shiba.

++

« Avancez ! Avancez ! Avancez ! » rugit Shiba en s'élançant à travers la grêle de flèches qui s'abattait sur lui. Il perdait parfois pied dans le sable, mais il continuait à avancer. Il avait trouvé l'ennemi détesté qu'il cherchait. Il se rapprochait de lui, pas à pas.

« Feu, feu, feu ! »

Une belle femme aux cheveux argentés qui semblait tout droit sortie du mythe se tenait debout, criant des ordres. Shiba cligna des yeux à la vue de cette femme, qui ne semblait pas du tout à sa place sur le champ de bataille. Il avait entendu les rumeurs, mais il n'avait pas imaginé qu'elle serait *aussi* belle.

« C'est donc le Mánagarmr ! »

Contrairement à sa forme mince et délicate, c'était une combattante puissante qui avait vaincu toutes sortes de grands guerriers — Yngvi du Clan du Sabot, Váli du Clan de la Panthère et Sígismund du Clan du Croc. Son comportement calme sous la pression, sa voix forte et confiante, et l'absence d'ouverture à exploiter même à cette distance, tout cela témoignait de son habileté.

Shiba était un homme qui avait consacré sa vie au combat. Il attendait depuis longtemps l'occasion de l'affronter.

« Des adversaires de taille ne manquent pas ! Aux armes ! »

Shiba pointa sa fidèle lance vers la formation ennemie en criant, incitant ses soldats à charger vers l'ennemi. Les deux forces s'affrontèrent, provoquant les acclamations et les cris de la horde d'hommes, et l'air résonna du bruit des haillons de métal et de bois qui s'entrechoquaient.

Le Clan de l'Acier a réussi à remporter l'échange initial et à prendre l'avantage.

« Gah ! Les longues piques, hein !? »

Shiba cracha ces mots d'un air acerbe.

Partie 4

Les « longues piques » dont il parlait étaient les lances incroyablement longues — généralement plus de quatre fois la taille d'un homme moyen — que le Clan de la Flamme avait adoptées pour ses armées, avec l'aimable autorisation de Nobunaga. Bien qu'elles soient trop grandes et peu maniables pour être utiles en combat singulier, elles constituaient une arme très dangereuse qui permettait à une unité d'attaquer ses ennemis à longue distance avec un véritable mur de pointes de lances. C'était l'arme principale de l'infanterie du Clan de la Flamme, et Shiba lui-même savait à quel point elles étaient efficaces.

« C'est assez pénible d'en être la cible. »

Le fait qu'il ait choisi de marcher ici avec une force composée uniquement de cavalerie pour arriver le plus rapidement possible était revenu le hanter. Les piques étaient bien trop longues et lourdes pour être utilisées à cheval, après tout. Bien que l'Unité Múspell du Clan de l'Acier soit normalement une force montée, elle avait dû décider de laisser ses chevaux derrière elle et de s'équiper de piques, car cette récente mission était un assaut amphibie. De ce fait, l'ennemi restait hors de portée alors même que leurs lances trouvaient leur cible. Si les choses continuaient ainsi, ce serait un massacre à sens unique.

« Qu'ils soient maudits ! Où est le deuxième ? »

Il faisait référence à l'autre force qu'il avait envoyée le long de la rive gauche. Les unités de piquiers sont extrêmement vulnérables aux attaques contre leurs flancs et leurs arrières. Shiba en était parfaitement conscient, grâce à son expérience de chef de piquiers. Si l'unité du second pouvait attaquer par l'arrière, cela signifierait que la ligne ennemie tomberait dans la confusion et s'effondrerait rapidement.

Il attendit encore et encore, mais il n'y avait aucun signe d'eux.

« Tssss. Il semble plus sûr de supposer qu'ils ont également été retardés.
»

D'un claquement de langue, Shiba commença à préparer son prochain coup. Bien que ses forces se maintenaient pour le moment grâce à un avantage numérique considérable — deux fois plus d'hommes, pour être exact — combiné à un moral élevé et à leur impressionnante discipline de soldats professionnels, il était assez facile de voir que s'il continuait à traîner, l'ennemi finirait par forcer ses lignes. Il devait donc prendre les mesures qui s'imposent le plus rapidement possible.

« Ah, c'est vrai. Nous les avons. »

Shiba se souvint d'une chose qu'il avait apportée et sourit. C'était une arme qui, si elle était utilisée correctement, pourrait faire basculer la bataille en sa faveur. Cependant, elle n'était pas très pratique à utiliser sur le champ de bataille pour diverses raisons et n'était vraiment utile que comme outil d'intimidation à longue portée.

++

« Mère Rún ! L'ennemi recule ! »

« C'est ce qu'il semblerait. »

L'expression de Sigrún n'avait rien de l'étonnement d'Hildegarde, mais elle laissa échapper un soupir de soulagement.

Ils étaient encerclés par la mer dans trois directions et n'avaient nulle part où aller. De plus, leur position actuelle était le point d'embarquement pour leur bateau de retour, donc quitter la péninsule n'était pas une option. S'ils ne parviennent pas à repousser les forces ennemies ici, la seule chose qui les attendait était la destruction.

« Ne vous reposez pas sur vos lauriers. Resserrez les sangles de votre

casque lorsque vous gagnez. »

Beaucoup de gens avaient tendance à baisser leur garde lorsqu'ils étaient sûrs de leur victoire. L'avertissement que Sigrún venait de donner à Hildegarde était un conseil qu'elle avait elle-même reçu de Yuuto il y a bien longtemps. C'était une citation qui venait d'au-delà des cieux, et il l'avait partagée avec elle pour lui éviter de commettre une erreur fatale à l'avenir. Elle avait une expérience directe des leçons qu'elle était censée enseigner. Après tout, elle avait perdu contre Yuuto, un parfait amateur, lors d'un match d'entraînement à l'époque où il était arrivé à Yggdrasil. Depuis, elle ne l'avait jamais oublié et se répétait les mots.

« Alors, les hommes ! Repoussez-les avec tout ce que vous avez ! »

Elle se remit immédiatement au travail et lança un ordre enthousiaste à ses troupes. Les membres de l'unité Múspell poussèrent un rugissement fougueux et commencèrent à charger. Ils repoussèrent rapidement les forces ennemies jusqu'aux barrières de bois. Cependant, leur ennemi restait un adversaire coriace. Une unité ordinaire aurait pu avoir des soldats qui auraient trébuché sur les barrières en les repoussant, provoquant la confusion, mais les hommes du Clan de la Flamme les enjambèrent calmement et battirent en retraite sans délai.

« Comme prévu. Hommes, halte ! Ne les poursuivez pas. Les repousser est tout ce que nous devons accomplir. »

Sur ordre de Sigrún, l'Unité Múspell s'arrêta immédiatement sur place. C'était une sacrée tâche que d'arrêter une armée qui la poursuivait agressivement, mais il s'agissait, après tout, de l'unité d'élite de l'armée du Clan de l'Acier.

« Qu'est-ce qui se passe ? Ne devrions-nous pas les battre à plate couture ici ? Je parie qu'ils reviendront encore ! »

Il va de soi que la seule à se plaindre était Hildegarde.

« Ce n'est pas grave. Le danger, c'est de se déplacer en terrain découvert », répondit calmement Sigrún, rejetant avec désinvolture l'objection d'Hildegard. Sigrún ne montrait aucun signe d'exaltation pour leur récente victoire. Elle comprenait parfaitement la situation qui se déroulait devant elle.

La raison pour laquelle ils avaient pu gagner était uniquement due au terrain. La péninsule était presque entièrement recouverte de forêts et les seules voies d'accès réelles étaient les étroites bandes de plages le long du littoral. C'était donc l'endroit idéal pour utiliser les clôtures en bois afin d'empêcher la cavalerie d'approcher, ainsi que pour les tactiques de carrés de piquiers.

Mais s'ils laissaient la victoire leur monter à la tête et poursuivaient l'ennemi en terrain découvert, ce dernier en profitera pour tirer parti du plus grand nombre et de la mobilité qu'offraient leurs chevaux.

Dans ce cas, l'Unité Múspell n'avait aucune chance de gagner. Le choix le plus judicieux avait été d'arrêter la poursuite au moment opportun.

« D'accord. Envoyer des hommes pour renforcer Bömburr... Qu'est-ce que c'est ? »

Alors qu'elle s'apprêtait à ordonner à ses forces de faire demi-tour, Sigrún fronça les sourcils. L'armée du Clan de la Flamme qui avait prétendument battu en retraite revenait pour une nouvelle tentative et utilisait une nouvelle formation, rien de moins.

« La formation de la pointe de flèche ! Ils essaient d'utiliser la force brute pour se frayer un chemin. »

Il s'agissait d'une formation extrêmement axée sur l'attaque que feu Steinþórr avait utilisée avec une efficacité redoutable. Yuuto l'avait décrite comme telle, et elle s'était donc souvenue de son nom.

À l'époque, Yuuto l'avait contré avec la formation Yoke, mais il ne semblait pas qu'elle aurait le temps de réorganiser ses forces. Sigrún avait jugé que ce n'était pas un problème majeur. Après tout, Steinþórr était le seul à avoir brisé une phalange de piquiers du Clan de l'Acier en l'attaquant de face. Ce n'était pas tant à cause des capacités de la formation de la pointe de flèche en particulier. C'était plutôt dû en grande partie aux capacités physiques monstrueuses que Steinþórr possédait grâce à ses runes jumelles.

Il ne fallait pas non plus oublier que le clan de la flamme était lui aussi un grand clan. Il ne faisait aucun doute qu'il comptait un grand nombre d'Einherjar dans ses rangs, mais il n'y avait sûrement pas de monstres égaux aux Dólgþrasir qui se cachaient parmi eux. Dans ce cas, elle s'était dit que sa force devrait réussir à tenir bon.

« À toutes les troupes, soyez sur vos gardes ! Nous allons... »

CRACK !

Une explosion brutale, comme un coup de tonnerre, couvrit les ordres de Sigrún.

« Gah ! »

L'un des soldats de l'unité Múspell tomba en poussant un cri atroce. Même Sigrún n'arrivait pas à comprendre ce qui s'était passé à ce moment-là. Ils étaient encore à bonne distance de l'ennemi, ce qui signifiait qu'il devait s'agir d'une sorte d'arme à projectile. De plus, si l'on tient compte du fait qu'un soldat d'élite de l'Unité Múspell était tombé sans pouvoir faire quelque chose, cela signifiait que l'attaque avait été lancée par quelque chose d'extrêmement rapide et presque impossible à esquiver.

« Ah. C'est donc une arquebuse », murmura Sigrún avec un frisson.

Elle avait vu l'un des soldats de la ligne de front des forces du Clan de la Flamme tenir un long objet noir ressemblant à un tube. Elle avait entendu les détails de l'arme de la bouche de Yuuto, mais après l'avoir vue en action, elle réalisa que c'était une arme bien plus dangereuse qu'elle ne l'avait imaginé. Sigrún comprenait enfin comment le Clan de la Flamme avait tué Steinþórr, le Dólgþrasir.

« Mais un seul ne suffit pas à renverser le cours de la bataille — »

Avant qu'elle n'ait pu terminer sa phrase, les yeux de Sigrún s'écarquillèrent de stupeur. Le soldat à l'avant reçut une autre arme par derrière et visa à nouveau. C'était la même tactique que Yuuto avait utilisée pour permettre le tir rapide de ses arbalètes.

CRACK !

« Guh ! »

Dans un second coup de tonnerre, un autre de ses soldats s'agrippa à l'épaule droite et tomba à genoux. La balle n'ayant pas touché d'élément vital, la vie de l'homme n'était pas en danger, mais dans sa douleur, il lâcha son arme.

CRACK !

« Grmph ! »

Un troisième coup de feu fut tiré, et un autre soldat fut touché à la jambe et il s'effondra. Puis vinrent les quatrième et cinquième tirs...

« Guh ! »

« Ahh ! »

À chaque coup de feu, un soldat d'élite de l'unité Múspell tombait.

Les phalanges fonctionnaient généralement en partant du principe que lorsqu'un soldat tombait, celui qui le suivait prenait le relais pour combler le vide. Mais l'attaque rapide qui se concentrait sur un seul point de la phalange garantissait que les rangs ne pourraient pas suivre les pertes. La fusillade avait ouvert une brèche dans le bouclier normalement infranchissable de la phalange.

« Raaaaaaaah ! »

Dans ce trou, un géant sauta et balaya sa lance d'un grand mouvement de balayage. Frappés par le manche de sa lance, plusieurs membres de la première ligne de Múspell furent renvoyés en arrière sans effort. L'homme enchaîna avec un autre coup de lance. De nouveau, d'autres soldats furent balayés.

Comme nous l'avions mentionné, les piques étaient vulnérables aux attaques venant d'autres directions que le front. La longueur de l'arme rendait impossible toute manœuvre efficace. Maintenant que l'ennemi était trop proche pour un combat efficace, les piquiers étaient essentiellement flanqués à l'intérieur de leur propre phalange. Cependant, même en mettant cela de côté, le fait qu'un seul homme envoyait des groupes d'hommes au sol à la fois méritait vraiment d'être souligné.

« Un Einherjar ! Et un puissant ! »

Alors que le pire scénario se déroulait devant elle, même le front de Sigrún perlait de sueur. La petite brèche dans la phalange qui avait été ouverte par les tirs s'élargissait de plus en plus sous l'effet de l'attaque du lancier. Comme d'autres soldats du Clan de la Flamme suivaient son sillage, l'ouverture s'agrandissait de plus en plus.

« À tous les soldats, jetez vos lances et tirez vos épées ! »

En l'état, leurs piques n'étaient qu'un obstacle.

Dans une situation aussi désespérée, Sigrún fit preuve de gravité, ce qui était inhabituel pour quelqu'un d'aussi jeune. Elle devait montrer qu'elle était capable de prendre une décision calme et réfléchie en utilisant les compétences qu'elle avait acquises au cours d'innombrables expériences difficiles et contre toute attente. Cependant, même elle ne pouvait nier qu'elle ne faisait que réagir aux événements qui se déroulaient — l'ennemi avait maintenant pris l'initiative. La bataille se transforma rapidement en une mêlée chaotique alors que les deux lignes de front se fondaient l'une dans l'autre. Le Clan de l'Acier était maintenant repoussé.

La principale raison de cette situation...

« Haha ! Comme c'est décevant ! C'est presque comme une promenade dans les bois ! »

... c'était l'Einherjar du Clan de la Flamme qui menait la charge.

Elle l'avait considéré comme un guerrier extrêmement doué lorsqu'elle l'avait vu pour la première fois, mais Sigrún devait maintenant revoir à la hausse l'estimation de ses capacités. Il ne montrait aucun signe de lutte contre les vétérans de l'unité Múspell. La présence de ce seul Einherjar était en train de briser la ligne de front du Clan de l'Acier.

« Reculez tous ! Je m'occupe de lui ! »

Sigrún dégaina son katana de sa hanche et s'avança devant l'homme. Elle l'avait fait après avoir déterminé que le Clan de l'Acier ne pourrait pas gagner cette bataille si elle ne l'abattait pas immédiatement.

Partie 5

« Eh bien, eh bien... Le voilà, ô, puissant Mánagarmr ! Héhé. Hommes, restez en arrière ! Je m'occupe d'elle », déclara l'homme à ses soldats, les lèvres tordues en un sourire féroce. Il devait être extrêmement confiant dans son habileté. Cette confiance n'était pas non plus une simple vanité.

« Votre capacité de combat... Vous êtes sûrement un homme de renom. Nommez-vous. »

« Très bien. Je suis Shiba, commandant de la deuxième division du Clan de la Flamme ! »

« Ah, vous êtes donc Shiba le Général Berserker. »

Sigrún regardait attentivement son adversaire. Yuuto avait considéré le Clan de la Flamme comme la plus grande menace à ses plans et avait confié à Kristina la tâche de recueillir inlassablement des renseignements sur eux.

Shiba le Général Berserker... Sigrún avait été informée à son sujet. Il avait été décrit comme l'un des généraux les plus dangereux des rangs de Nobunaga. C'était le plus grand guerrier du Clan de la Flamme, un homme qui avait vaincu d'innombrables Einherjars qu'il avait affrontés.

« Parfait. Avec votre défaite, cette bataille sera nôtre. »

Le regard de Sigrún se durcit. La cible parfaite venait de lui tomber dessus. C'était aussi une occasion en or de renverser le cours de la bataille.

« C'est ma phrase. Maintenant, combattons ! »

L'homme retira sa lance et la balança vers le bas en direction de Sigrún. Ses bras possédaient assez de force pour pouvoir mettre hors d'état de nuire plusieurs hommes de grande taille en un coup. La force et la vitesse de son élan étaient extraordinaires, mais...

« Yah ! »

« Mmph !? »

Le coup que Sigrún lança avec toute sa force et son habileté transperça la

lance de Shiba, séparant la pointe de la hampe. Cela se passa en un clin d'œil.

L'épée bien-aimée de Sigrún était l'un des rares chefs-d'œuvre fabriqués par Ingrid, le célèbre maître forgeron du Clan de l'Acier — un artisan réputé pour être l'un des plus grands de tout Yggdrasil. La combinaison du tranchant de la lame et de l'habileté de Sigrún rendait l'exploit facile.

« Hmph ! »

Sigrún tourna la lame de son épée d'un tour de poignet et trancha en diagonale le cou de Shiba.

Même ce coup de lance avait servi à démontrer l'habileté de Shiba en tant que guerrier, et une partie de Sigrún voulait le combattre à armes égales, mais c'était un champ de bataille, et Sigrún était responsable de la vie de milliers de ses enfants. Il n'y avait pas de place pour les sentiments ou la chevalerie. Au vu des dégâts que cet homme avait causés à ses hommes et de l'impact qu'il aurait sur le moral, elle devait le tuer le plus rapidement possible.

Clang !

« Qu'est-ce que c'est ? »

Les yeux de Sigrún s'écarquillèrent de stupeur après que son coup meurtrier ait été facilement dévié. Ce qui choqua vraiment Sigrún, cependant, n'était pas le fait que Shiba ait bloqué son coup, mais plutôt l'arme qu'il tenait dans sa main. C'était une lame à un seul tranchant, rarement vue à Yggdrasil. La lame elle-même avait un motif de vague distinct qu'elle n'avait jamais vu que sur un seul type d'arme.

« Un nihontou... »

« C'est bien cela ! Il m'a été donné par le Grand Seigneur lui-même ! »

Shiba sourit d'un air confiant en prenant sa position de combat, katana en main.

Oui, la lame qu'il brandissait était le même cadeau que Yuuto avait offert au Clan de la Flamme lorsqu'il avait proposé une alliance pour contenir le Clan de la Foudre, et comme la lame de Sigrún, c'était l'un des chefs-d'œuvre créés par Ingrid.

++

Le combat entre Sigrún et Shiba s'était transformé en un duel intense. Ils avaient échangé plus de cinquante coups, et aucun ne montrait la moindre trace de fatigue. Au contraire, la vitesse et la force de leurs coups s'intensifiaient à chaque instant. Tous deux avaient demandé à leurs enfants de rester en dehors du combat, mais même s'ils ne l'avaient pas fait, personne n'aurait pu interrompre la danse mortelle des lames. C'est dire à quel point les deux combattants étaient plus puissants que les autres. C'était une démonstration digne des plus puissants guerriers des Clans de la Flamme et de l'Acier. Cependant, ce n'était pas un match équilibré. Il s'agissait plutôt d'un match à sens unique.

« Guh ! »

L'expression de Sigrún était tendue. Elle se trouvait dans une situation désavantageuse. Shiba avait un léger avantage sur Sigrún en termes de force et de vitesse. À leur niveau, même la plus petite différence de capacité avait un impact substantiel sur le résultat. Bien sûr, si c'était le seul écart, Sigrún aurait eu les moyens de le surmonter. Après tout, Sigrún était habituée à combattre des adversaires aux capacités physiques supérieures.

En termes de capacités physiques, Shiba était peut-être l'égal d'Hildegard, la partenaire d'entraînement quotidienne de Sigrún. Comparé au monstre qu'avait été Steinþórr, Shiba était cependant un peu plus faible.

Il y avait cependant un problème...

« Yah ! »

« Tch ! »

Alors que leur combat se poursuivait, Sigrún s'aperçut que la force qu'elle avait mise dans ses contre-attaques était balayée avec facilité par Shiba. C'était la Technique du Saule, une technique de combat que Sigrún connaissait aussi bien que sa propre réflexion.

Elle fit un effort pour déplacer son centre de gravité afin de ne pas perdre pied, mais Shiba enchaîna simplement avec une série d'attaques, et Sigrún fut contrainte de se remettre sur la défensive. Contrairement à l'apparence de force brute de ses coups, les attaques étaient efficaces et calculées, passant d'une attaque à l'autre sans hésitation. Mais ce n'était pas tout. Il semblait avoir bien pratiqué ses formes. Il était difficile de lire où commençaient ses attaques.

Cette technique — la Terre qui rétrécit — était également quelque chose que Sigrún avait déjà vu. Elle et le Saule étaient des techniques que le maître de Sigrún, Skáviðr, avait développées. Bien sûr, il n'y avait aucun lien entre les deux hommes. Non, Shiba avait développé ces techniques tout seul.

Quelqu'un qui combine à la fois les capacités physiques d'Hildegard et les techniques de combat de Frère Ská... Je ne peux pas croire qu'un tel homme existe en Yggdrasil...

Intérieurement, Sigrún était choquée au plus haut point. Pour reprendre les mots de son père — Yuuto — il avait des capacités de tricheur.

Je ne peux pas le battre... Gah !

Même Sigrún devait admettre la différence de compétence. Cependant,

elle n'était pas du genre à accepter la défaite. Sigrún avait encore un atout dans sa manche. Une technique que Skáviðr ne lui avait pas enseignée, mais qu'elle avait développée elle-même.

« Hrmph ! »

« Oof ! »

Incapable de résister au coup violent lâché par Shiba, Sigrún perdit brièvement pied. Il n'allait pas manquer cette occasion ni reculer pour préparer un coup excessivement fort qui la précipiterait et l'achèverait. Au lieu de cela, un autre coup, comme les précédents, sans gaspillage ni inefficacité, frappa Sigrún.

« Ah ! »

Au moment où elle se retrouva face à face avec sa mort, sa vision se vida de ses couleurs. Le coup rapide de Shiba commença immédiatement à ralentir. Bien sûr, ce n'était pas que les mouvements de Shiba avaient ralenti. Au contraire, la perception subjective du temps de Sigrún s'était accélérée. Shiba, les soldats autour d'eux, et même son propre corps s'étaient presque figés sur place. C'était proche de l'expérience qu'ont les personnes confrontées à la mort de voir leur vie défiler devant elles. Sigrún appela cet état le royaume de la vitesse divine.

Ce n'était pas quelque chose qu'elle pouvait utiliser à volonté, mais c'était un domaine interdit qu'elle pouvait pénétrer lorsqu'elle avait la mort en face d'elle et que sa concentration était à son extrême limite.

L'air autour d'elle était lourd, et elle avait l'impression de patauger dans l'eau. Sigrún recula d'un demi-pas et ramena son corps en arrière à son tour. Un éclair argenté passa immédiatement devant ses yeux, et elle sentit une légère piqûre de douleur contre son cou. Ce n'était qu'une blessure superficielle. Pas de quoi s'inquiéter. En fait, elle l'avait laissé l'entailler après avoir lu son attaque. C'était pour minimiser ses propres

mouvements et passer rapidement à sa prochaine attaque.

« Hyah ! »

Elle frappa du tranchant de sa lame bien-aimée vers le bas dans un mouvement diagonal tout en s'avançant. Pour Sigrún, le mouvement était si lent qu'elle ressentait une certaine impatience à voir son attaque se dérouler, mais c'était un coup qui était en fait bien plus rapide que tout ce qu'elle avait fait jusqu'à présent.

« Hmmph !? »

Les yeux de Shiba se fixèrent sur elle alors qu'il bloquait le coup. Sa réaction était compréhensible. Étant donné que ce coup récent était plusieurs fois plus rapide et plus lourd que tout ce qui l'avait précédé, il avait bien le droit d'être perplexe.

Tels étaient les effets de la présence dans le Royaume de la vitesse des dieux — une force alimentée par l'adrénaline qui provenait d'une situation tout à fait désastreuse.

« Yaaaaaaaah ! »

Sigrún empila coup sur coup pour profiter de son ouverture.

« Nrrrrmph ! »

C'était maintenant au tour de Shiba d'être entièrement sur la défensive. La différence de vitesse était tout simplement trop grande. Le fait qu'il ait pu réagir aux changements rapides de vitesse et de poids des coups de Sigrún témoignait de son immense talent de guerrier. Malgré cela, chaque coup le rapprochait de la défaite.

Cependant, Sigrún n'avait qu'une très faible marge d'erreur, même avec l'avantage que lui procurait le royaume de la vitesse divine — c'était bien trop épuisant. Elle ne pouvait pas le maintenir longtemps. Il fallait qu'elle

termine le combat ici même, sinon elle s'épuiserait complètement.

« Yah ! »

Après une dizaine de coups, le puissant coup de Sigrún dévia la lame de Shiba vers le haut et elle le rendit vulnérable.

« Je vous ai eu ! »

Visant son cœur, elle lui asséna un coup mortel latéral au niveau du torse. Même dans la longue histoire de combat de Sigrún, c'était l'un des trois plus grands coups qu'elle ait jamais exécutés. Le sang gicla de la poitrine de Shiba, mais Sigrún sut à cet instant qu'elle avait raté son coup, car ses mains n'avaient pas eu la sensation de trancher la chair.

« Hrmph ! »

« Qu'est-ce que c'est ? »

Malgré une légère blessure à la poitrine, Shiba s'avança et relâcha sa lame dans une frappe tranchante vers le bas. Cette attaque n'était pas non plus le fruit du désespoir. En fait, le coup était nettement plus fort et plus rapide que tous ceux qu'il avait portés auparavant. Même Sigrún, dans le royaume de la vitesse des dieux, ne pouvait que considérer comme une chance inouïe d'avoir pu l'éviter.

« N-Non, ce n'est pas possible... ! »

Sigrún imaginait le pire. Elle ne pouvait pas y croire. Elle ne *voulait pas* y croire.

En réalité, l'atmosphère de leur duel avait complètement changé. Elle était beaucoup plus vive, beaucoup plus tendue. Sigrún sentit son sang se glacer, tandis que Shiba se redressait et gloussait d'amusement.

« Quel plaisir ! Quel plaisir, n'est-ce pas, Mánagarmr ? Je commençais à
<https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction
d'Einherjar - Tome 16 92 / 252

croire que personne dans ce pays ne pouvait pénétrer dans mon royaume ! » fit-il remarquer, avant de poursuivre. « Haha ! C'est bien, c'est bien ! Cette excitation ! Cette tension ! Ça fait tellement longtemps que j'avais presque oublié ce que ça faisait ! »

Les lèvres de Shiba se transformèrent rapidement en un sourire joyeux tandis qu'il frappait avec sa lame. Ses coups étaient si rapides et précis que ses attaques précédentes semblaient plus proches du travail d'un épéiste novice.

Ce genre d'assaut, Sigrún le comprenait très bien. Lorsqu'elle était dans le royaume de la vitesse divine, elle pouvait corriger ses actions et améliorer la précision de sa technique. L'initiative bascula à nouveau, et Sigrún se retrouva entièrement sur la défensive.

C'est ridicule ! Je n'arrive pas à y croire ! Cet homme... Il est l'égal de Steinþórr !

Sigrún ne pouvait cacher son choc face à la tempête de coups implacables, rapides, précis et habiles que Shiba faisait pleuvoir sur elle. Les capacités physiques de Shiba reflétaient celles d'Hildegarde lorsqu'elle avait libéré sa Bête, tandis que sa maîtrise de nombreuses techniques de combat était si écrasante qu'elle laissait même les compétences de Skáviðr dans la poussière.

Partie 6

Bien sûr, Shiba avait également puisé dans ses dernières réserves d'endurance et forçait son corps à dépasser ses limites naturelles, donc cela ne durerait pas longtemps. C'était tout le contraire de la force de Steinþórr, qui provenait de son talent inné et de son instinct presque féral pour le combat. La force de Shiba avait été acquise en développant et en améliorant sa technique jusqu'aux limites de la pratique.

Clang !

« Guh ! »

Incapable de bloquer complètement ses attaques, Sigrún fut forcée de reculer de plusieurs pas. Ses jambes commençaient à lui faire défaut, et sa tête commençait à lui faire mal.

« Huff... Huff... Huff... Argh, à ce rythme... »

Sigrún respirait difficilement et la panique montait en elle. Elle savait qu'elle atteignait sa limite dans le royaume de la vitesse des dieux.

« Hm ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Vous avez déjà fini ? »

Pendant ce temps, Shiba semblait avoir encore beaucoup de réserves.

Il semblait que, contrairement à Sigrún, Shiba était capable d'entrer et de sortir du royaume de la vitesse divine à volonté. Cela lui permettait de réduire la pression physique sur son corps tout en changeant le rythme de ses attaques. Sigrún ne put s'empêcher de reconnaître que la technique qu'elle considérait comme son ultime atout n'était que les fondations d'une compétence qui pouvait être développée bien plus loin. Shiba avait clairement développé et élevé ses techniques au-delà de ce qu'elle était actuellement.

« Pff, gasp, Pff... Hm ? C'est... Je vois. Alors c'est la seule chose qu'il me reste à faire. »

Sigrún perçut quelque chose à la limite de sa vision et acquiesça, glissant son épée dans son fourreau.

« Hm ? Vous avez abandonné ? C'est très sportif. Très bien. Moi-même, je ne voudrais pas tuer un guerrier de votre compétence. »

« Ne tirez pas de conclusions hâtives. Je n'ai pas l'intention d'abandonner ce combat. »

Sigrún posa légèrement sa main sur la garde de son épée et se tordit légèrement la hanche, se mettant dans une position très particulière. Il s'agissait d'une posture d'Iai. C'était la technique qu'elle avait utilisée pour vaincre la bête légendaire des monts Himinbjörg, le garmr qui était la mère de son loup bien-aimé Hildólfr.



Les forces de Sigrún étaient presque épuisées. Elle était prête à tout miser sur ce coup.

« C'est fascinant. Alors, faisons-le ! »

En réponse, Shiba prépara son épée en position haute. Alors que les
<https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction
d'Einherjar - Tome 16 95 / 252

puissants chocs d'épées résonnaient autour d'eux, il semblait que le temps s'était arrêté pour le duo. Contrairement aux apparences, ils n'étaient pas complètement immobiles. Shiba avança en traînant les pieds sur le sable. Si Sigrún baissait sa garde, ne serait-ce qu'un instant, il ne faisait aucun doute qu'il profiterait de cette ouverture pour l'abattre d'un coup rapide comme l'éclair. L'air autour d'eux était peut-être calme, mais les deux combattants surveillaient les moindres mouvements de leur adversaire, et la tension était palpable, épuisant progressivement les réserves mentales de chacun.

« Maintenant. »

Le front de Shiba était perlé de sueur à cause de la tension, et son visage s'éclaira d'un sourire. Sigrún n'eut besoin d'aucune explication pour comprendre ses paroles. Le gros orteil du pied droit de Shiba était juste à portée d'un coup de taille de Sigrún. Shiba était donc à peine hors de portée de l'attaque de Sigrún.

« Votre réputation est bien méritée, Mánagarmr. Ce fut un combat amusant. De penser à la façon dont il va se terminer maintenant m'emplit d'une pointe de regret. »

C'étaient à la fois des mots d'éloge et des mots d'adieu. Ayant lu la portée de son coup, il savait sans aucun doute qu'il avait gagné. Mais c'était aussi le cas de Sigrún.

« Je ressens la même chose. J'admets que vous êtes plus fort que moi. Mais c'est moi qui ai gagné. »

« Quoi ? »

Cela se produisit à l'instant même où Shiba fronça les sourcils en signe de suspicion. Dans un bruit de basse qui se répercuta jusqu'à l'âme, un immense impact secoua le sol.

« Mmph !? »

Même Shiba fut distrait par l'événement soudain. Ce fut un instant qui ne dura pas plus d'un clin d'œil, mais Sigrún n'était pas du genre à rater une telle occasion.

« Yaaah ! »

« Mer... de !? »

L'épée de Sigrún jaillit du fourreau comme un éclair et —

Shiba bondit précipitamment en arrière. L'emblème du Clan de la Flamme qui avait été tranché vola au sol. C'était l'emblème qui ornait le torse de Shiba.

« Vous avez vraiment évité cela... maudit monstre. »

Sigrún poussa un soupir d'exaspération, l'épée maintenue dans son prolongement. Elle avait pourtant atteint le but qu'elle s'était fixé. Il ne lui restait plus qu'à forcer son adversaire à reculer d'une bonne distance.

« Múspells ! Nous nous retirons ! Tous en route vers le quai de chargement ! »

Sur ce cri, Sigrún tourna les talons et se mit à courir. Parallèlement à son sprint, les voiles des trois navires géants que Sigrún et les Múspells attendaient avec tant d'impatience scintillaient au loin. Elle avait eu recours à une frappe iai parce qu'elle avait remarqué ces renforts.

++

« Iai signifie ne pas rabaisser les autres et ne pas être rabaisé par les autres,

Sachez que ne pas avoir à agir est une victoire.

Iai signifie ne pas rabaisser les autres et ne pas être rabaisé par les autres,

La victoire en tuant un autre signifie que vous avez perdu . »

++

Comme l'indiquaient les enseignements sur l'Iai, l'Iai lui-même était une technique défensive qui considérait la victoire sans combat comme le plus grand accomplissement. C'était une tactique qui permettait à Sigrún de faire d'une pierre deux coups, forçant son adversaire à battre en retraite avec un coup puissant et potentiellement mortel tout en lui laissant assez d'énergie pour s'enfuir vers les navires. Il n'en restait pas moins vrai que le fait de devoir recourir à une telle ruse parce qu'elle n'avait aucune chance contre Shiba autrement était la plus grande humiliation que le Mánagarmr pouvait subir.

« Une fois rentré chez moi, je dois reprendre ma formation depuis le début. »

La détermination de gagner la prochaine fois brûlant dans sa poitrine, Sigrún continua à courir à toute vitesse vers les navires.

« Explotez-les ! Poursuivez-les ! Poursuivez-les ! »

Shiba exhorta ses soldats d'un ton irrité.

Il avait été si près de la victoire. Il ne pourrait pas affronter Nobunaga s'il les laissait lui échapper. Même s'il était inévitable qu'il en laisse passer quelques-uns, il avait l'intention de faire autant de dégâts que possible.

Mais —

Un sifflement aigu traversa l'air avant que...

BOOOOOOOM !

Un énorme rocher lancé depuis le pont de l'un des navires frappa la plage, provoquant une tempête de sable.

« Argh. Ils lancent ces choses d'aussi loin !? »

Cela semblait être un exploit impossible pour de simples humains, et même Shiba dut retenir son souffle devant la taille des rochers qui fonçaient sur lui. Il ne s'en rendait pas compte, mais il s'agissait d'un bombardement à l'aide de trébuchets. Même l'armée du Clan de la Flamme devait fuir devant une telle puissance de feu. En conséquence, leur formation s'était désorganisée pour éviter la pluie de rochers, et leur poursuite était à la traîne.

Et à ce moment précis...

« Gah ! »

« Oomph ! »

Une série d'explosions retentit des vaisseaux, et du sang avait jailli du dos des soldats du Clan de la Flamme qui les poursuivaient, les faisant tomber au milieu de leur course.

« Tanegashimas !? Tch. Je suppose, étant donné que Suoh-Yuuto vient du même pays que le Grand Seigneur, qu'il n'est pas particulièrement surprenant qu'ils en aient, » cracha Shiba avec amertume.

Même en état de vitesse divine, Shiba n'était pas certain de pouvoir éviter les balles des arquebuses. Bien sûr, il se méprenait. Toutes les armes à feu tirées depuis le pont des navires étaient des arquebuses fabriquées par le Clan de la Flamme. Lorsque Sigrún et les Múspells avaient pris Blíkjanda-Böl, ils avaient pillé toutes les arquebuses de la ville et kidnappé tous les armuriers. C'était une mission importante à laquelle Yuuto avait donné la priorité, avant même de s'emparer des réserves de céréales de la ville.

Alors que les forces du Clan de la Flamme étaient prises au dépourvu par les tirs de couverture des navires, l'écart entre elles et les forces du Clan de l'Acier se creusait.

« Grr... Restez forts ! Avancez ! »

Malgré tout, Shiba encouragea ses hommes et continua sa poursuite. Même s'il y avait une certaine distance entre les deux forces, il y avait encore un millier de Múspells en fuite. Il leur faudrait beaucoup de temps pour monter à bord des navires, c'est du moins ce qu'il pensait, mais...

« Quel monstrueux navire... ! »

Une fois la distance franchie, il cligna des yeux devant l'immensité du vaisseau qui s'offrait à lui. C'était pratiquement une forteresse flottante.

« Tch, qu'est-ce qu'on est censé faire contre ça !? » rétorqua Shiba avec colère.

Pour s'emparer d'une forteresse par la force brute, il fallait généralement disposer de cinq à dix fois les forces de l'ennemi. Cependant, parce qu'elles s'étaient précipitées à Blíkjanda-Böl avec les armes qu'elles avaient sous la main, les forces de Shiba n'avaient pas d'armes de siège à proprement parler. De plus, comme les navires flottaient sur l'eau, la seule option possible pour attaquer le Clan de l'Acier était la jetée qu'ils utilisaient pour monter à bord. Le problème, cependant, était que le chemin menant à cette jetée était étroit et que les tirs des navires rendaient l'approche impossible.

Pendant les accalmies, les soldats du Clan de l'Acier qui étaient déjà montés à bord des navires commencèrent à se joindre aux tirs des archers. Il s'agissait probablement des forces qui avaient combattu l'unité du second. Il semblerait que le second les ait complètement laissées échapper à son emprise.

« Même si j'ai envie de qualifier ses efforts de pathétiques, je ne suis pas en mesure de critiquer qui que ce soit d'autre. »

Shiba poussa un long soupir. Lui-même ne savait pas comment procéder. Une attaque imprudente ne ferait qu'accroître les pertes de ses troupes, et c'était trop demander que d'avoir une tactique de surprise qui pourrait, au sens figuré, renverser le cours des choses. Alors qu'il était assis là, inactif, le Clan de l'Acier avait fini d'embarquer sur les navires et s'était éloigné de la jetée. Il n'avait aucun moyen de les suivre. Même si l'ennemi était si proche, tout ce qu'il pouvait faire était de le regarder partir. Il n'y avait pas d'expérience plus frustrante.

« Au diable tout ça ! »

Il tapa rageusement du poing dans le sable. Avec un regard de pure rage, Shiba fixa les navires qui disparaissaient à l'horizon.

« Je m'en souviendrai, Mánagarmr ! Je vous revaudrai cette humiliation ! »

Chapitre 3 : Acte 3

Partie 1

« Rún ! Je suis... Je suis si heureux que tu sois revenue saine et sauve ! »

Yuuto avait un trémolo dans la voix lorsqu'il prit Sigrún dans ses bras à son retour sain et sauf dans la Sainte Capitale. Il était si heureux de cette nouvelle qu'il avait balayé les objections de ses serviteurs, écartant toute inquiétude quant à l'autorité du Þjóðann, et était allé l'accueillir lui-même.

Yuuto avait récemment perdu deux personnes qui lui étaient proches, il ne pouvait donc s'empêcher de s'inquiéter de la sécurité d'une personne aussi proche de lui que Sigrún. Même s'il savait que Sigrún était la

personne la mieux placée pour ce travail, il était risqué de l'envoyer capturer la capitale ennemie avec une petite force. Yuuto était de plus en plus inquiet pour sa sécurité au fur et à mesure que les jours passaient après son départ.

« Père... ! Tu étais *si* inquiet pour moi ? »

Sigrún, elle aussi, tremblait, émue au-delà des mots, tandis que Yuuto la prenait dans ses bras.



Les gens avaient tendance à exprimer leurs sentiments par leurs actions. Elle avait ressenti les sentiments de Yuuto de façon claire et nette à travers son toucher.

« C'est une bonne chose que vous soyez si attachés l'un à l'autre, mais d'autres personnes sont présentes. »

Félicia se racle la gorge en s'adressant au couple.

« Oh. D-Désolé. Je n'ai pas pu m'en empêcher... »

Subissant une remontrance, Yuuto reprit ses esprits et lâcha précipitamment Sigrún.

Glaðsheimr était la ville la plus peuplée d'Yggdrasil et l'un de ses principaux centres commerciaux. Les portes d'entrée débordaient littéralement de monde, et tous regardaient attentivement le couple échanger une chaleureuse étreinte. Même Yuuto trouvait un peu embarrassant d'être exposé à autant d'attention de la part du public.

Soit dit en passant, ce moment deviendrait un classique parmi les bardes de Glaðsheimr en tant que grande épopée romantique et causerait à Yuuto de nombreux maux de tête, mais c'est une histoire pour un autre jour.

« Ahem. De toute façon... Bien joué. C'est grâce à tes efforts que nous avons pu vaincre le Clan de la Flamme lors de la dernière bataille. »

Yuuto s'éclaircit la gorge, comme pour reprendre sa présentation, et offrit à Sigrún des paroles élogieuses. Il se contenta d'énoncer la vérité pure et simple. Sans le travail inlassable de Sigrún et de ses hommes, le Clan de la Flamme aurait conquis Glaðsheimr, et Yuuto lui-même aurait peut-être été tué.

La prise des réserves de céréales du Clan de la Flamme avait considérablement limité l'avancée du Clan de la Flamme, et les provisions seraient extrêmement utiles pour faire avancer ses plans d'émigration vers leur nouveau foyer. C'était une victoire qui valait son pesant d'or.

« Tu m'honores de tes louanges. Rien ne me plaît plus que l'idée de t'être utile, Père. »

Sigrún se mordit timidement la lèvre inférieure, et ses joues prirent une teinte rouge intense en entendant les louanges de Yuuto. Elle était, selon toute apparence, une jeune fille rougissante. C'était une réaction totalement différente de celle que Sigrún avait lorsqu'elle était félicitée par d'autres, où elle répondait sèchement par un « Je vois » ou « Oui, merci ».

Yuuto et Félicia connaissaient bien la façon dont Sigrún réagissait aux compliments de Yuuto, mais ceux qui l'avaient accompagnée lors de cette dernière mission, comme les membres des Demoiselles des Vagues, ne l'avaient évidemment connue que comme une stoïque sans sourire, et ne pouvaient que la regarder avec stupeur. Ils n'arrivaient pas à croire ce qu'ils voyaient.

« Ma force mérite à peine d'être soulignée. Je n'ai fait que suivre tes ordres, père. Ce n'est pas moi qui ai forcé le Clan de la Flamme à battre en retraite, mais plutôt l'efficacité de votre stratégie. »

D'ordinaire, de telles paroles auraient été considérées comme de la fausse modestie ou de la flatterie, mais ce n'était pas le cas de Sigrún. Son adoration pour Yuuto n'avait d'égale que celle de Félicia au sein du Clan de l'Acier. Les paroles de Sigrún étaient certainement sincères.

« Oh allez, c'est être bien trop modeste, Mère Rún. Personne d'autre que nous n'aurait pu rentrer chez nous ! » déclara fièrement Hildegarde, contrastant fortement avec la modestie de Sigrún. Elle était connue pour causer d'innombrables maux de tête à Sigrún avec sa franchise et son

manque de tact, mais elle se surpassait cette fois-ci.

« Hilda ! Je n'arrête pas de te dire de faire attention à ta langue ! »

« Aïe, aïe ! Mais si nous ne lui disons pas ce qui s'est réellement passé, nous n'aurons pas les éloges que nous méritons ! »

« J'ai déjà fait ton éloge, n'est-ce pas ? »

« J'aimerais aussi recevoir les louanges de Sa Majesté ! »

« Ne dérange pas Père avec ton égoïsme ! »

« Aïe, Aïe, Aïe ! Arrête, Mère Rún ! Ça fait vraiment mal ! »

« Alors, apprends la leçon ! »

« Mrrrgh ! Je ne vais pas laisser une petite chose comme ça m'arrêter ! »

Hildegarde continuait d'argumenter, tandis que Sigrún lui serrait la tête d'une poigne de fer. À première vue, elles avaient simplement l'air de jouer.

Selon Félicia, l'amie d'enfance et complice de Sigrún, cette dernière se plaignait souvent d'Hildegard, mais elle avait toujours une grande affection pour la jeune fille. Elles avaient même pris l'habitude de se surnommer l'une l'autre Hilda et Mère Rún.

Pour sa part, Yuuto trouvait ce spectacle réconfortant, et cela lui donnait un aperçu d'un côté inattendu de Sigrún, alors il avait décidé de s'asseoir et de regarder, jusqu'à ce qu'il entende ce qui allait suivre.

« Les choses se sont vraiment mal passées cette fois-ci ! Il faut s'assurer que Sa Majesté le comprenne ! »

« Oh ? Dis-m'en plus, Hildegard. »

Il allait s'asseoir et regarder, mais il ne pouvait pas laisser ces mots sans réponse.

Même si les Múspells de Sigrún se trouvaient en plein territoire ennemi, le cœur de la force du Clan de la Flamme était occupé par l'offensive de Glaðsheimr, et Yuuto avait donc jugé que malgré les chances numériques, les Múspells avaient de bonnes chances de l'emporter. Il avait pris soin d'avertir Sigrún de surveiller de près les forces de l'ennemi et de se retirer immédiatement si le risque semblait trop élevé. Le fait qu'ils aient été confrontés à un grand danger malgré ces précautions était un problème que Yuuto devait régler.

En raison de sa loyauté presque fanatique envers Yuuto, Sigrún avait tendance à se surpasser pour lui. S'il fallait avoir le courage de risquer sa vie au combat, un général devait aussi savoir battre en retraite. Si Sigrún avait imprudemment mis sa vie et celle de ses subordonnés en danger, alors il devait la réprimander pour cela.

« Oui, Votre Majesté ! »

Avec Yuuto à ses côtés, Hildegard se redressa.

Elle se mit au garde-à-vous et fit son rapport (ou, comme l'aurait dit Sigrún, elle moucharda).

« Après avoir terminé notre conquête de Blíkjanda-Böl et attendu que les navires viennent nous chercher, nous avons été assaillis par une unité de cavalerie du Clan de la Flamme. »

« ... Je vois. Il n'est pas surprenant qu'ils aient leurs propres unités de cavalerie. »

Yuuto avait lu que Nobunaga ne tarissait pas d'éloges sur la force de Takeda Shingen. Le plus grand atout militaire du clan Takeda était sa cavalerie. Nobunaga savait sans doute à quel point la cavalerie pouvait

être efficace. C'était particulièrement vrai à Yggdrasil, qui avait la chance d'avoir beaucoup plus de plaines ouvertes que le Japon, une région qui était, pour l'essentiel, montagneuse. Cela offrait beaucoup plus d'opportunités pour l'utilisation efficace de la cavalerie. Nobunaga, bien sûr, connaissait l'existence des étriers, et avec son génie stratégique, il aurait été étrange que Nobunaga ne forme pas ses propres unités de cavalerie.

« J'aurais dû vous informer de cette possibilité. Je vous prie de m'en excuser. »

« Non, Père, tu as pris soin de m'ordonner de privilégier la sécurité de mon peuple et de battre en retraite sans nous exposer à des risques excessifs. Si nous sommes revenus sains et saufs, c'est grâce à ta sagesse », reprit Sigrún sans se faire prier. Cependant, lorsque Yuuto tourna son regard vers Hildegarde...

« Nous étions en effet en sécurité à la fin, mais les choses ont été délicates pendant un moment. Le général du clan de la flamme, Shiba, était *vraiment très fort*... »

Elle s'empressa de dire la vérité. Sigrún lança un regard noir à Hildegarde, mais ne fit aucun geste pour couvrir la bouche de cette dernière. Il semblait que la demande de Yuuto pour plus de détails avait eu l'effet escompté.

« Oh, c'est dur, hein ? »

Le nom de Shiba était resté dans la mémoire de Yuuto. Le général avait marqué les esprits en résistant longtemps aux soldats du Clan de l'Épée qui s'étaient battus comme des héros berserker sous l'influence du Gjallarhorn de Fagrahvél.

« Oui ! Il était si fort que même la monstrueuse Mère Rún a été forcée de se battre sur la défensive ! »

« Rún a été *quoi* ? »

L'expression de Yuuto se crispa.

Ayant évolué au fil d'innombrables rencontres avec de puissants adversaires et triomphé dans des batailles acharnées, les capacités de combat de Sigrún étaient remarquables, même selon les normes des Einherjars. Bien qu'il n'en ait entendu que des histoires, sa force lorsqu'elle était dans le royaume de la vitesse divine était telle que même Skáviðr et Hveðrungr avaient déclaré qu'ils ne pouvaient pas la battre. Et pourtant, voilà que l'on prétendait que Shiba pouvait l'écraser...

« Cela signifie qu'il pourrait très bien être au niveau de cet idiot. »

« En effet, j'ai eu la même impression. » Sigrún acquiesça.

« Ridicule. Était-il aussi un Einherjar à double rune ? »

« Je n'ai pas pu confirmer, mais je crois qu'il n'a qu'une seule rune. Sa force ne semble pas surhumaine. Si je devais la décrire, il serait plus approprié de dire qu'il a maîtrisé une force normale. »

« Je vois... C'est un problème. »

Il était vrai que la force de Steinþórr avait été écrasante, mais du point de vue de Yuuto, Steinþórr n'avait été que physiquement fort. Steinþórr avait été bien trop habitué à gagner. Il n'avait pas la volonté de s'accrocher à la victoire, préférant mettre l'accent sur son désir d'apprécier la bataille en raison de son énorme excès de confiance. Cependant, d'après la description de Sigrún et Hildegard, le général du Clan de la Flamme n'avait rien de semblable.

« Oui, c'est vrai. C'était un adversaire puissant. Cependant, je m'assurerai de le vaincre la prochaine fois. »

« C'est vrai. Tu es probablement la seule à pouvoir gérer un tel monstre.

Mais bon, pour l'instant, bravo d'avoir combattu un tel adversaire et d'être revenu en un seul morceau. Je suis vraiment soulagé de te voir de retour. »

Yuuto poussa un profond soupir de soulagement. Même si Sigrún se tenait devant lui, sain et sauf, le simple fait d'entendre parler de Shiba lui avait noué l'estomac.

« Si je t'avais perdu en même temps que Skáviðr, je ne pense pas que j'aurais pu m'en remettre. »

« ... C'est ce que j'avais entendu en venant ici. Il est donc vrai que le frère Ská est mort au combat. »

« Oui. Il est mort pour protéger tout le monde. Il est parti d'une manière qui lui était propre. »

« Je... Je vois. Je suis désolée de l'apprendre. J'avais encore beaucoup à apprendre de lui. »

Sigrún baissa les yeux, laissant échapper un soupir douloureux. Il était rare qu'elle montre de l'émotion pour quelqu'un d'autre que Yuuto. Elle devait ressentir beaucoup d'admiration et de gratitude envers Skáviðr, à la fois en tant que professeur et en tant que prédécesseur au poste de Mánagarmr.

« Oui, moi aussi. Mais en tant que patriarche, je ne peux pas me complaire dans la tristesse. J'ai beaucoup de choses à faire. Je dois notamment lui trouver un successeur en tant que patriarche du Clan de la Panthère. »

« Le second ne va-t-il pas lui succéder ? »

« Non. Franchement, je ne pense pas qu'il soit à la hauteur. »

Yuuto pinça les lèvres et secoua la tête.

Skáviðr, avant de devenir le patriarche du Clan de la Panthère, avait été le second adjoint du Clan du Loup. L'actuel Second du Clan de la Panthère avait été l'assistant de Skáviðr à l'époque et l'avait suivi dans le Clan de la Panthère. Bien que le Second ne manque pas de capacités ou de caractère, il ne s'était pas distingué, même dans le Clan du Loup, qui était relativement petit. Le Clan de la Panthère, par la taille de son territoire et la productivité de ses terres, était comparable au Clan de la Corne, c'était l'un des plus grands clans du Clan de l'Acier. Yuuto ne pensait pas que l'actuel Second avait les capacités suffisantes pour diriger un clan de cette taille.

Pour dire les choses crûment, ce serait comme placer un chef de service d'une petite entreprise à la tête d'une grande multinationale. Il était fort possible que certains n'acceptent pas de placer le Second comme patriarche et refusent son calice. Yuuto n'avait pas le luxe de gérer ce genre de discorde interne à ce moment précis.

« C'est pourquoi j'ai l'intention que tu lui succèdes. »

« ... Pardon ? »

Il était évident qu'elle ne s'attendait pas à cette nouvelle. Sigrún cligna des yeux, surpris. Elle était plutôt mignonne quand elle faisait ça.

« Attends ! S'il te plaît, attends un moment ! Huh !? M-Moi !? »

« Oui, je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un de mieux placé pour cela. Au vu de tes réalisations, je pense que personne ne s'y opposera. »

« Sûrement, il y a d'autres personnes capables de jouer ce rôle. Oh, je sais ! Quelqu'un comme l'oncle Hveðrungr ou la tante Sigyn ! »

Les deux qu'elle avait mentionnés avaient déjà été patriarches du Clan de la Panthère avant Skáviðr. Certes, ils en avaient les capacités et le caractère, mais...

« Les gens du Clan de la Panthère ne les accepteraient pas. »

Partie 2

Le territoire actuel du Clan de la Panthère appartenait autrefois au Clan du Sabot. Pour les habitants de ces terres, Hveðrungr et Sigyn étaient des envahisseurs, mais aussi des tyrans qui avaient pillé et détruit leurs terres en tant que souverains. De leur point de vue, il y avait de nombreuses raisons de se rebeller contre le fait d'être gouverné par l'un ou l'autre des deux individus une seconde fois.

« Alors, euh, euh... »

Sigrún essaya de trouver une alternative, mais aucune ne lui vint à l'esprit. Elle ne semblait pas avoir l'intention de jeter l'éponge pour l'instant.

« M-Mais... Je ne suis qu'un simple guerrier et je n'ai pratiquement aucune connaissance en matière de gouvernance, alors je ne suis guère... »

« À cet égard, je suis sûr que l'actuel second du Clan de la Panthère et Bömburr, ton second, te soutiendront. De plus, pour ce qui est de te récompenser comme il se doit pour tes accomplissements massifs, cela donne un mauvais exemple si je continue à t'écarter de la fonction de patriarche. »

« Euh... »

Même Sigrún n'avait rien à répondre à cela.

S'il n'y a aucune chance de promotion ou de récompense des efforts, les gens se démoralisent rapidement et l'organisation elle-même perdrait de son dynamisme. Il est de la responsabilité et du devoir de ceux qui commandent de récompenser ceux qui servent sous leurs ordres. Bien

sûr, Sigrún devrait en être parfaitement consciente, mais...

« M-Mais... Si je deviens patriarche, je devrai passer mon temps dans les territoires du Clan de la Panthère, n'est-ce pas ? Je sais que c'est égoïste de ma part de dire cela, mais je préférerais être à tes côtés, Père, plutôt que de régner en tant que patriarche... »

Elle l'attira avec des yeux de chien battu. De toute évidence, c'était la vraie raison pour laquelle elle voulait refuser la promotion. Il n'y avait pas d'homme qui ne serait pas flatté d'être ainsi aimé par une femme aussi belle que Sigrún. Yuuto ne put s'empêcher de tripoter les cheveux de Sigrún avant de continuer.

« Cela a toujours été prévu, alors détends-toi. Je n'ai pas l'intention de te renvoyer. Tu es le commandant de ma suite personnelle, n'est-ce pas ? »

« Hein ? Ah, bien sûr ! Est-il sage de me garder à ses côtés même après m'avoir transformé en patriarche ? »

« Ce dont ils ont besoin, c'est d'un symbole. Quelqu'un qui rassemble les membres de leur clan. »

Après tout, Yuuto devait encore s'acquitter de la tâche difficile de mettre en œuvre le plan d'émigration. L'atout le plus précieux à ce moment-là serait de savoir si les chefs avaient le charisme nécessaire pour convaincre leur peuple de les suivre. Sigrún, avec ses nombreux exploits sur le champ de bataille et sa beauté, n'avait rien à envier à Yuuto dans le Clan de l'Acier à cet égard. Elle était le symbole des victoires incessantes du Clan de l'Acier, et de nombreux soldats la vénéraient comme ils vénéraient Yuuto. Personne n'était mieux placé pour servir de symbole à ceux qui étaient sous ses ordres.

Au cours des trois jours suivants, les questions administratives liées à l'accession de Sigrún au trône de patriarche du Clan de la Panthère s'étaient déroulées sans délai.

++

« Alors, Lady Sigrún. Veuillez échanger vos places avec le patriarche défunt. Vous êtes désormais le patriarche du Clan de la Panthère. »

« Félicitations ! »

Au moment où Sigrún prit place sur le trône du patriarche du Clan de la Panthère, l'atmosphère formelle et stoïque se transforma en une avalanche d'applaudissements et d'acclamations. C'était la naissance de Sigrún, septième patriarche du Clan de la Panthère.

« Je compte sur toi plus que jamais, Rún. »

« Oui, Père. J'ai l'intention de travailler encore plus dure pour toi. »

Lorsque Yuuto l'appela, Sigrún resta assise et s'inclina très bas, posant ses mains sur le sol. Elle était toujours aussi formelle malgré la fin de la cérémonie.

Mais c'était là l'essence même de Sigrún en tant que femme.

« Félicitations, Rún. Tu es devenue patriarche à l'âge de vingt ans. Je t'envie. »

« Hrmph ! Ne dis pas quelque chose que tu ne penses pas. »

En revanche, Sigrún répondit aux félicitations de son amie d'enfance et complice Félicia par une réponse sèche. Yuuto ressentit une pointe d'envie devant l'étalage de leur camaraderie facile. Il y avait quelque chose d'un peu trop rigide et formel dans la façon dont Sigrún interagissait avec lui. Il savait que c'était un signe de loyauté, mais...

« Vous êtes enfin un patriarche, Mère. Félicitations. C'était attendu depuis longtemps. »

Vint ensuite le tour de Bömburr, le commandant en second de l'Unité Múspell, de la féliciter joyeusement. Bien qu'il n'ait pas bu une goutte d'alcool, l'expression de Bömburr était rouge de joie. La femme qu'il avait admirée et soutenue comme sa mère jurée était devenue la dirigeante de son propre clan. C'était sans aucun doute un événement émouvant pour lui.

« Je ne suis qu'un symbole. Il est intéressant de noter que tu as également obtenu une belle promotion, non ? Second adjoint du Clan de la Panthère Bömburr ? »

« J'ai eu la chance d'être entraîné dans votre sillage. »

« C'est de la fausse modestie, Bömburr. Père me fait continuellement la leçon sur l'importance du soutien logistique. Les accomplissements des Múspells et les miens n'ont été possibles que grâce à l'appui de tes épaules, Bömburr. »

« Ne me faites pas pleurer, Mère ! »

Bömburr ne put s'empêcher de fondre en larmes aux paroles de Sigrún. Malgré sa nonchalance habituelle et sa capacité à cacher ce qu'il pense habituellement, même Bömburr avait été submergé par l'émotion lors des événements d'aujourd'hui.

« Waaaaaaah ! Je suis tellement heureuse ! Je suis tellement, tellement heureuse ! »

On entendait Hildegarde pleurer à chaudes larmes. Les yeux de Sigrún s'écarquillèrent de surprise.

« Je pensais que tu allais m'offrir une sorte de félicitations barbelées. »

Sigrún avait manifestement été prise au dépourvu par les émotions d'Hildegarde. Il semblerait que le commentaire ait été trop dur à

supporter même pour Hildegarde, et elle protesta en pleurant.

« Quelle terrible chose à dire ! Pour qui me prends-tu ? »

« Je me suis dit qu'étant donné que c'était toi, tu aurais dit quelque chose comme : "Profite tant que ça dure. Je te dépasserai avant que tu ne t'en rendes compte". »

« Bien sûr, j'allais le dire, mais ! »

« Tu vois ? »

Comme si elle était heureuse que l'ordre soit revenu dans son monde, Sigrún acquiesça à la remarque d'Hildegarde. C'était une sœur aînée qui ne connaissait que trop bien sa cadette.

« Mais, Mère Rún, tu es la seule à avoir pris autant de temps et d'efforts pour traiter avec moi, alors bien sûr, je serais heureuse de ton succès ! Waaaaah ! »

Il semblait que ses propres commentaires avaient touché ses émotions, et Hildegarde éclata en un grand cri. Hildegard s'était distinguée par son arrogance lorsqu'elle avait rejoint les Múspells. Sa personnalité faisait que la plupart des gens la considéraient comme une nuisance, et il ne fait aucun doute que de nombreuses personnes qui auraient pu l'encadrer avaient au contraire perdu patience et l'avaient abandonnée. De plus, son talent et sa force en tant qu'Einherjar avaient rendu difficile pour la plupart des gens de la réprimander ou de lui faire la morale sur ses habitudes, c'est pourquoi pour Hildegard, en dehors de tout ce qui avait trait à leur relation avec le calice, Sigrún avait été à la fois un parent et une sœur aînée.

« Sniff. D'ailleurs... Mère Rún, tu es trop désintéressée. C'est une partie de ton charme, Mère Rún, mais c'est toujours frustrant à regarder. »

« Hm ? Frustrant ? Pourquoi ? »

Sigrún pencha la tête, curieuse, à la déclaration d'Hildegarde. Yuuto gloussa doucement pour lui-même. Quelqu'un qui pouvait compartimenter et accepter la réalité comme Sigrún ne pouvait probablement pas comprendre les sentiments d'Hildegarde.

« Tes exploits sur le champ de bataille sont stupéfiants, Mère Rún ! Tu es de loin la guerrière la plus accomplie du Clan de l'Acier. Pourtant, tous ces nouveaux membres du Clan de l'Acier ont la priorité sur toi, simplement parce qu'ils sont les patriarches de leur propre clan ! Bien sûr, je trouve cela frustrant ! »

Les autres membres de l'unité Múspell avaient acquiescé aux arguments passionnés d'Hildegard.

« Surveillez votre ton, tante Hildegard. Il est un peu présomptueux. »

Seul parmi les Múspells, Bömburr réprimanda Hildegarde d'un ton qui résonna dans tout le temple, avant d'enchaîner avec...

« Mais merci d'avoir exprimé nos sentiments. Vous devriez cependant vous rappeler qu'il y a beaucoup de ces mêmes patriarches qui remplissent ce temple en ce moment même », dit-il d'une voix plus douce et en faisant un clin d'œil. Il semblait ressentir la même chose.

Yuuto avait placé de nombreux clans sous son contrôle après avoir créé le Clan de l'Acier. Parmi ces clans, il y avait beaucoup de clans mineurs, et ces clans avaient peu de forces et tout aussi peu de réalisations depuis qu'ils avaient rejoint le Clan de l'Acier. Les patriarches de ces clans avaient la préséance sur quelqu'un comme Sigrún, bien qu'elle ait le plus de réalisations sur le champ de bataille de tous les membres du Clan de l'Acier. Il ne fait aucun doute que les membres de l'Unité Múspell étaient également convaincus d'être à l'origine de la progression du Clan de l'Acier. Il était impossible qu'ils trouvent l'ancien état des choses

satisfaisant.

« On dirait que tu as de bons enfants, Rún. »

Yuuto tapota légèrement l'épaule de Sigrún. Celle-ci acquiesça fermement, avec un léger rougissement sur les joues.

« Oui. Ce sont des enfants bien meilleurs que ce que je mérite. »

+++

Cette fête — une cérémonie officielle — avait un objectif politique extrêmement important : permettre aux dirigeants de se mêler aux autres et de se rencontrer. Après tout, des personnes importantes de l'ensemble de l'organisation étaient réunies pour une telle occasion. C'était l'occasion idéale de rencontrer de nouvelles personnes et de nouer des liens, voire de renouer des relations existantes. C'est l'occasion de faire des observations sur le caractère et les capacités des différentes personnes importantes présentes et d'échanger des informations utiles.

Il va sans dire que d'innombrables personnes voulaient rencontrer et parler à Yuuto, qui était à la fois le Þjóðann d'Yggdrasil et le Réginaurque du Clan de l'Acier. Si les rencontres avec de vieux amis comme Linéa et Jörgen étaient l'occasion pour Yuuto d'avoir une conversation agréable et de se remémorer des souvenirs, les autres rencontres avaient tendance à être des batailles verbales complexes où l'on essayait de déjouer l'adversaire. Yuuto, qui n'aimait pas ce genre de joutes verbales, trouvait ces occasions ennuyeuses.

« Père, je vous remercie sincèrement de m'avoir fourni d'excellentes nouvelles connexions. »

Une femme blonde d'une beauté saisissante apparut devant Yuuto alors qu'il se remettait de ses dix derniers bienfaiteurs. C'était Fagrahvél, le patriarche du Clan de l'Épée. Derrière elle se trouvait un groupe

d'hommes distingués et raffinés qui semblaient tous être des clients difficiles à traiter. Il s'agissait des patriarches des Clans du Bouclier, de l'Armure et du Casque, qui étaient devenus les jeunes frères de Fagrahvél lors de la cérémonie de fraternité entre ces différents clans et celui de l'Épée qui avait eu lieu avant la cérémonie d'accession de Sigrún.

« Ah, je suis heureux de vous voir ici. J'attends avec impatience votre contribution au Clan de l'Acier. »

« Oui, Votre Majesté. »

Les trois patriarches répondirent sèchement à Yuuto. Leurs regards sur Yuuto brillaient d'ambition. Il ne fait aucun doute qu'ils cherchaient à établir une relation directe avec Yuuto pour assurer leur place dans la hiérarchie du Clan de l'Acier.

La croissance du Clan de l'Acier s'était accompagnée d'une augmentation proportionnelle des complications au sein du clan. Yuuto devait d'abord valoriser ceux qui s'étaient ralliés à sa cause. De plus, s'il donnait librement son calice, sa valeur s'en trouverait grandement diminuée. C'est pourquoi il leur avait fait prêter le serment du Calice avec Fagrahvél.

Cependant, ils étaient tous patriarches de clans à la fois immenses et chargés d'histoire, ce qui, de l'avis général, les rendait déjà dignes d'entrer dans une relation directe avec Yuuto. Il aurait été plus surprenant qu'ils ne se plaignent pas d'être obligés d'entrer d'abord dans une relation indirecte avec lui.

C'est dans cette optique que Yuuto leur avait offert les mots qu'ils voulaient entendre.

« Notre clan fonctionne fondamentalement au mérite. Si vous produisez des résultats, je vous donnerai volontiers mon calice en retour. »

En entendant ces mots, les trois patriarches à part Fagrahvél déglutirent.

C'est à ce moment-là que la méfiance de Yuuto se transforma en conviction. Il semblait avoir raison sur leur état d'esprit actuel. Yuuto garda son expression sèche même si, intérieurement, il se frottait les mains de joie.

« Cependant, n'oubliez pas... Le calice du Réginarque et du Þjóðann n'est pas donné. Si vous voulez vraiment l'obtenir, vous devez apporter quelque chose qui en soit digne. »

« Bien sûr, Votre Majesté ! »

Sous les encouragements de Yuuto, ils répondirent avec encore plus d'enthousiasme qu'auparavant. Les braises d'ambition dans leurs yeux s'étaient transformées en une flamme ardente.

La compassion ne suffit pas pour rester au sommet. Encourager ses subordonnés et les motiver est une autre tâche importante d'un dirigeant.

+++

« Yo, Frère. Comment te sens-tu ? »

Après s'être occupé de la première vague de sympathisants, Yuuto appela joyeusement l'homme assis sur le trône du défunt. C'était un homme à l'allure étrange, portant un masque noir inquiétant.

En ce sens, l'homme masqué était peut-être le meilleur substitut de Skáviðr, le patriarche du Clan de la Panthère récemment décédé. L'homme s'appelait Hveðrungr et avait déjà été patriarche du Clan de la Panthère dont Sigrún venait de monter sur le trône. Bien qu'il préférât éviter les cérémonies officielles et les célébrations, son lien avec l'occasion avait donné à Yuuto une excuse pour le forcer à assister à l'événement.

« Pas terrible. »

Hveðrungr jeta un regard en coin à Yuuto avant de tirer une longue gorgée de sa tasse.

Au début du siège de Glaðsheimr, Hveðrungr était tombé dans le piège d'Oda Nobunaga et avait été grièvement blessé, ce qui l'avait mis sur la touche pendant le reste de la bataille.

« Quelque chose te fait encore mal ? As-tu encore des difficultés à bouger une partie de ton corps ? » demanda Yuuto en s'asseyant devant lui.

Partie 3

Trois mois s'étaient déjà écoulés depuis que Hveðrungr avait été blessé. À première vue, il semblait que ses blessures avaient guéri, mais le ressenti du corps de Hveðrungr était une question subjective, et Yuuto n'avait aucun moyen de s'en assurer de l'extérieur.

« Mes blessures physiques ont bien guéri. »

Sur ce, Hveðrungr but une nouvelle gorgée de sa tasse. Yuuto comprit ce que Hveðrungr voulait dire avec sa formulation.

« Ah, le Régiment de Cavalerie Indépendant ? »

Lors de la bataille où Hveðrungr avait été blessé, son unité, le Régiment de Cavalerie Indépendant, avait également subi des pertes catastrophiques. Yuuto avait entendu dire que le régiment avait perdu près de la moitié de ses effectifs.

« Oui, je suis en train de perdre ces derniers temps. La dernière bataille en particulier a été mauvaise. Plusieurs personnes m'ont suggéré indirectement de prendre ma retraite. »

« ... Je vois. »

Yuuto n'avait prononcé que ces mots tout en remplissant la tasse de Hveðrungr.

Les capacités de Hveðrungr en tant que général n'étaient pas mauvaises. Yuuto le considérait même comme un excellent commandant. Sans doute les membres du Régiment de Cavalerie Indépendant connaissaient-ils également les capacités de Hveðrungr — ces mêmes capacités qui avaient permis au Clan de la Panthère, un clan mineur de la région de Miðgarðr, de devenir l'un des trois plus grands clans d'Yggdrasil.

Pourtant, en fin de compte, tout ce qui compte dans la société, ce sont les résultats. Hveðrungr s'était toujours retrouvé à la fin des batailles depuis qu'il avait entamé une guerre avec le Clan du Loup de Yuuto. Certes, c'était simplement parce qu'il était confronté à des adversaires extrêmement puissants, mais la guerre était une activité où ceux qui la pratiquaient croyaient en la valeur de la chance. Après tout, la vie d'une personne était toujours en jeu. Il était compréhensible que les soldats ne veuillent pas se battre sous les ordres d'un général qui avait été rejeté par le destin.

« Même si je voulais effacer la tache de mon dossier, je ne peux pas faire grand-chose si mes hommes ne me suivent pas. Heh, je suis vraiment tombé bien bas. »

Hveðrungr laissa échapper un grognement d'autodérision avant de prendre une nouvelle gorgée de sa tasse.

C'était un problème difficile à résoudre. Si Yuuto exerçait son autorité et déclarait son intention de laisser Hveðrungr dans son rôle, nul doute que les appels à la retraite se tariraient. Cependant, le résultat le plus probable serait l'effondrement du régiment, les soldats refusant de suivre un commandant malchanceux. Après un moment de réflexion, Yuuto prit la parole.

« Ne me crie pas dessus, mon frère, mais pourquoi ne pas laisser le régiment de cavalerie indépendant à Rún ? »

« ... Vas-tu aussi me dire de prendre ma retraite ? »

Le regard derrière le masque s'intensifia.

Même s'il n'avait pas été particulièrement chanceux ces derniers temps, Hveðrungr restait un grand homme qui avait créé un grand clan en une seule génération et était un épéiste au même titre que Sigrún et Skáviðr. Son regard était toujours aussi intimidant, et même Yuuto dut avaler une boule dans sa gorge avant de continuer.

« Nous n'avons pas les moyens de laisser une retraite heureuse à un homme de ta trempe. Il y a un travail que je ne peux demander qu'à quelqu'un comme toi. J'ai besoin de toi pour remplacer Skáviðr. »

« ... Oh ? »

Les yeux de Hveðrungr s'écarquillèrent et il posa sa tasse. Il semblait avoir piqué sa curiosité. Bien sûr, le successeur officiel de Skáviðr était, comme la cérémonie l'avait indiqué, Sigrún. Hveðrungr en était parfaitement conscient. Ce à quoi Yuuto faisait référence, c'était l'autre rôle, dans l'ombre, que Skáviðr avait rempli.

« La gestion d'un pays aura toujours un côté désagréable. Il y a des choses qui doivent être faites, peu importe ce que cela implique pour la réputation de la personne qui les fait. Skáviðr avait fait des pieds et des mains pour se charger de ces tâches à ma place. »

L'exemple le plus public était l'exécution de ceux qui avaient enfreint les lois ou les règlements militaires. Skáviðr avait également endossé le rôle d'un effrayant croque-mitaine pour tenir les soldats en échec. Il avait accompli divers actes qui avaient fini par faire de lui un objet de peur et de dégoût. C'était le genre de rôle que personne d'autre ne voulait jouer.

Cependant, Skáviðr s'était porté *volontaire pour* accomplir ces tâches, faisant des pieds et des mains pour accomplir d'autres tâches tout aussi détestables pour le bien de Yuuto. Ce faisant, Skáviðr avait rendu le travail de Yuuto considérablement plus facile.

« Tu veux donc que je fasse ces choses, hein ? Quel travail ingrat ! »

« C'est certainement le cas. »

Hveðrungr renifla avec dérision, ce qui provoqua un rire d'autodérision de la part de Yuuto.

Si le légalisme rigoureux de Shang Yang et de Wu Qi avait apporté la prospérité à leurs royaumes respectifs, les hommes eux-mêmes avaient été vilipendés, et dès que les rois qui les avaient appréciés étaient morts, Shang Yang avait été exécuté sur de fausses accusations de sédition, tandis que Wu Qi avait été assassiné. Si l'on considère qu'ils avaient apporté la prospérité à leurs pays, c'est vraiment un travail ingrat.

« Mais c'est un travail que quelqu'un doit faire. Et ce n'est pas non plus quelque chose que n'importe qui peut faire. »

Au début, Yuuto avait prévu de faire le travail lui-même, mais en tant que leader symbolique autour duquel l'empire et le pays avaient besoin de se rallier, il serait inutile que le peuple non seulement le craigne, mais le hâisse activement. C'était particulièrement vrai aujourd'hui. De même, si Sigrún avait la personnalité pour remplir un tel rôle, ses réalisations étaient telles qu'elle était une figure publique aimée, un symbole positif pour le peuple, ce qui rendait difficile l'exercice de ce rôle. Dans le cas de Félicia, elle ne pourrait tout simplement pas assumer ce rôle.

« Franchement, je pense que tu es le mieux placé pour ce travail », dit Yuuto sans la moindre flatterie.

Les attributs les plus importants pour ce rôle étaient l'impitoyabilité qui

permettait d'abandonner toute compassion quand il le fallait et la force mentale qui permettait d'assumer les conséquences de ses actes. En ce sens, Hveðrungr était plus que disposé à agir sans pitié lorsque cela s'avérait nécessaire, et il n'était pas du genre à se laisser abattre par le mépris. De plus, le fait qu'il soit le jeune frère juré de Yuuto jouait en sa faveur. Le rôle d'un observateur était mieux rempli par quelqu'un qui n'était pas trop proche du centre de l'autorité. Hveðrungr était donc idéal pour ce rôle.

« Il va falloir forcer les gens à quitter leur maison et à émigrer vers une nouvelle terre. Il est impossible de le faire sans le consentement de tous. Il y aura des résistances. J'ai besoin de quelqu'un qui puisse faire taire cette résistance. »

« Tu veux donc que je me sacrifie sur cet autel. »

« Oui, c'est vrai. Je me sens mal de le dire, mais oui », dit Yuuto avec un rire sec et amer.

Yuuto disait essentiellement à Hveðrungr de faire le sale boulot pour que Yuuto lui-même puisse rester un symbole brillant pour le peuple. Il disait à Hveðrungr d'être la cible de toute la colère et de la haine qui devraient être dirigées contre Yuuto. Peu importe la façon dont c'était formulé, c'était un acte d'une terrible lâcheté égoïste. Yuuto ne pouvait s'empêcher de se détester pour avoir eu besoin de faire une telle chose, mais même cela n'était que son ego qui voulait éviter de faire face à la dure réalité et rester pur. Pour accomplir de grandes choses, il devait se débarrasser de ce genre de sentimentalité. Avec la perte de l'homme qui s'était chargé volontairement du sale boulot, Yuuto devait maintenant devenir un homme capable de vivre et d'intégrer le bien et le mal qu'exigeait la fonction de chef.

« Héhé, on dirait que ce petit garçon naïf est devenu un souverain au cœur froid. »

Hveðrungr ricana d'un air amusé.

S'il se faisait désormais appeler Hveðrungr, il était autrefois Loptr, Second du Clan du Loup, et connaissait bien l'état de Yuuto lorsqu'il était venu pour la première fois à Yggdrasil. Il connaissait le Yuuto qui n'avait été qu'un enfant ignorant. En tant que personne ayant été à la merci d'un tel enfant, nul doute qu'il avait envie d'exprimer une ou deux plaintes. Pourtant, un instant plus tard, les lèvres de Hveðrungr se plissèrent en un sourire.

« C'est le moins qu'un patriarche puisse faire. »

« Ah ! Alors tu le feras !? »

« Je n'ai jamais été un bon apprenti pour lui, mais je nettoierai au moins derrière mon maître en guise d'offrande funéraire. »

Hveðrungr poussa un léger soupir et regarda vers le haut. Une certaine tristesse se lisait sur son visage.

Yuuto avait entendu dire que Hveðrungr avait été formé dès l'enfance par Skáviðr. Personne ne pouvait sans doute comprendre le lien que les deux avaient partagé au cours de ces années. Bien qu'ils aient affronté leurs lames à de multiples reprises, Hveðrungr était toujours frappé par une nostalgie sentimentale maintenant qu'il avait perdu Skáviðr.

« Hm. »

Yuuto souleva la bouteille de vin qu'il tenait dans sa main.

« Héhé. »

Hveðrungr répondit en levant sa coupe et en prenant le vin offert. Il tira ensuite une profonde bouffée. Il n'y avait pas besoin de mots dans un moment comme celui-ci. Le vin en question était la même boisson que Skáviðr avait appréciée par-dessus tout avant sa mort.



« Nous sommes enfin prêts. »

Bien qu'il s'agisse du lendemain d'une fête, Yuuto avait passé la matinée à réfléchir, regardant la carte étalée sur le bureau devant lui. Avec l'ajout des trois clans à celui de l'Épée, les défenses autour de Glaðsheimr étaient désormais sûres. S'il ajoutait le retour de Sigrún et des Demoiselles des Vagues, il disposait également de commandants compétents. Après avoir préparé ses forces au cours du dernier mois, il était maintenant prêt à partir en campagne. Il ne lui restait plus qu'à publier un édit déclarant son intention de conquérir Jötunheimr.

« Honnêtement, j'ai sous-estimé la force du Clan de la Soie. »

Son regard se posa sur la rune barrée représentant le Clan du Tigre sur la carte. Les rapports des Vindálfs indiquaient que le Clan du Tigre était tombé après qu'une invasion du Clan de la Soie eut pris leur capitale en cinq jours à peine.

« Leur armée compte donc environ vingt mille hommes ? »

Les Dix Grands Clans, comprenant des clans tels que le Clan du Sabot et le Clan de la Foudre, ne pouvaient rassembler qu'une force d'environ dix mille hommes à l'apogée de leur prospérité. Le Clan de la Soie, quant à lui, était capable de mobiliser le double de ces effectifs.

« Et il semble qu'ils étaient équipés d'armes et d'armures de fer », ajouta son adjointe Félicia, l'air tendu.

À Yggdrasil, le travail du fer n'en était qu'à ses balbutiements — le bronze était, dans l'ensemble, l'alliage standard utilisé pour les armes et les armures. Si les Clans de l'Acier et de la Flamme avaient pu écraser les autres clans et étendre rapidement leur influence, c'est en grande partie parce qu'ils avaient la capacité de produire du fer en masse, un métal

mieux adapté aux armes et aux armures en raison de sa résistance, de son tranchant et de sa facilité de production.

« Le Clan de la Soie a-t-il un envoyé des dieux comme toi, Grand Frère ? »

« Je ne peux pas l'affirmer avec certitude, mais je pense que les chances sont faibles. »

Yuuto secoua la tête en réponse à la question de Félicia. La présence de chars constituait un élément de preuve en faveur de son hypothèse. D'après les rapports, il semblerait que l'armée du Clan de la Soie en avait déployé un certain nombre. C'était l'arme la plus puissante disponible à Yggdrasil, mais c'était une technologie qui, historiquement, avait disparu après l'avènement de l'étrier et la création d'unités de cavalerie. Si le Clan de la Soie avait eu quelqu'un qui venait du futur comme Nobunaga ou lui-même, il aurait été étrange que le Clan de la Soie ait utilisé la fonte du fer, mais n'ait pas développé d'étriers pour ses armées.

« Ils ont probablement découvert par eux-mêmes comment fondre le fer. »

Il avait déjà prévu la possibilité qu'un clan découvre un jour la fonte du fer par lui-même. Ses recherches sur l'histoire du monde lui avaient appris que l'Empire hittite avait développé la fonte du fer au 18^e siècle avant notre ère, avec plusieurs siècles d'avance sur les royaumes environnants. Yuuto estimait que l'année en cours à Yggdrasil était d'environ 1500 avant notre ère, à un ou deux siècles près. Dans ces conditions, il n'y avait rien d'extraordinaire à ce que l'un des clans d'Yggdrasil ait appris à le faire par lui-même.

« Cacher l'étendue de leurs armées est une chose, mais c'en est une autre que d'avoir réussi à cacher qu'ils savaient fondre le fer. Ils m'ont complètement prise par surprise », répondit Kristina avec aigreur.

La campagne de Jötunheimr était planifiée grâce aux informations

recueillies par ses Vindálfs. La fonte du fer augmentait considérablement la puissance d'un clan et, à elle seule, suffisait à rendre inutiles de nombreuses hypothèses sur le Clan de la Soie. C'est pourquoi la planification de la campagne nécessitait d'importantes modifications. En tant que responsable de la collecte de renseignements du Clan de l'Acier, Kristina était sans doute incroyablement frustrée par le fait que le Clan de la Soie ait réussi à la tromper avec autant d'art.

« Il n'y a pas grand-chose que nous puissions faire pour l'instant. Il semble que le Clan de la Soie ait caché le fait qu'il pouvait fabriquer du fer. »

Ils l'avaient gardé comme atout pour leur récente invasion du Clan du Tigre.

Partie 4

Il y a une énorme différence entre connaître les capacités de l'ennemi à l'avance et l'apprendre au milieu de la bataille. Le désespoir qui avait envahi les soldats du Clan du Tigre lorsqu'ils avaient soudainement appris que les armes et les armures auxquelles ils avaient confié leur vie ne fonctionnaient pas contre leurs adversaires avait dû être tout à fait insupportable.

Le fait que le Clan de la Soie ait pris la capitale du Clan du Tigre avec une telle rapidité et une telle puissance témoignait également d'une planification minutieuse. Dans le cadre de cette planification, ils avaient pris soin de dissimuler des informations au public. Ce serait une chose si Kristina était allée elle-même recueillir les informations, mais il y avait une limite à ce qu'elle pouvait découvrir en utilisant ses subordonnés. Dans ce cas, ils n'auraient probablement rien pu faire pour connaître l'équipement en fer du Clan de la Soie.

« Quoi qu'il en soit... Leur production combinée de soie et de fer, ainsi que le fait qu'ils puissent aligner une force de vingt mille soldats, font du <https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction d'Einherjar - Tome 16 131 / 252

Clan de la Soie un adversaire remarquablement puissant pour cette époque. Franchement, je n'arrivais pas à croire les rapports quand je les ai vus pour la première fois. »

Yuuto s'appuya sur sa chaise, qui grinça sous son poids. Il pensait chaque mot d'éloge qu'il adressait au Clan de la Soie. Yuuto ne pouvait que s'émerveiller du fait qu'ils aient inventé deux des plus grandes innovations de l'histoire sans avoir recours à des tricheries comme lui.

« Mais ils n'ont aucune chance contre le Clan de l'Acier, père. »

« Tu as raison. »

Yuuto acquiesça avec un sourire d'autodérision aux paroles de Kristina.

Certes, il était vrai que la force du Clan de la Soie était remarquable pour cette période et représentait un défi en soi. Il n'aurait pas été surprenant qu'il étende son influence à tout Yggdrasil au cours des dix prochaines années. Cependant, cela ne serait arrivé que si Yuuto et Nobunaga n'avaient pas été présents. En ce sens, Yuuto s'excusait presque d'être venu sur cette terre.

Yuuto avait donné au Clan de l'Acier bien plus que la fonte du fer. Même d'un point de vue militaire, il avait développé la longue lance, le tetsuhau, les étriers, les arcs et les trébuchets. Toutes ces choses manquaient au Clan de la Soie ou, s'il les possédait, leurs versions de ces innovations étaient bien moins performantes que celles du Clan de l'Acier. Aussi impressionnant que soit le Clan de la Soie par rapport à cette époque, il n'y avait aucune comparaison possible en termes de puissance.

Yuuto hocha profondément la tête avant de faire sa déclaration.

« Eh bien, c'est fait. Le Clan de l'Acier va maintenant commencer sa conquête de Jötunheimr. »

+++

« Je suis rentré ! »

« Bienvenue à la maison, Yuu-kun ! Le déjeuner est prêt ! »

Après avoir terminé son travail de la matinée, Yuuto regagna sa chambre dans les profondeurs du palais de Valaskjálf, où sa femme bien-aimée l'attendait avec un sourire radieux.

Sur la table au milieu de la pièce se trouvait un grand bol garni de ce qui semblait être du poulet et de blancs d'œufs préparés et moelleux. Sous les œufs se trouvait probablement du riz blanc. La vapeur qui s'élevait du plat était imprégnée d'un parfum distinct de sauce soja.

C'était un oyakodon. Quel que soit l'angle sous lequel il le regardait, il ne pouvait s'agir d'autre chose. À côté, il y avait un bol de soupe miso aux palourdes et du radis daïkon mariné.

C'était le genre de repas qui ne semblait pas avoir sa place sur la table du Þjóðann. C'était un repas de famille tout à fait japonais. Pour Yuuto, cependant, c'était un repas que même le plus extravagant des festins ne pouvait égaler.

« Ces plats ont l'air délicieux ! Je n'exagère pas quand je dis que je rentre à la maison juste pour manger des trucs comme ça ! »

« Aïe, comme c'est méchant ! N'est-ce pas, Nozomu, Miku ? Papa est si méchant. Il n'est pas là pour vous voir tous les deux ! »

Mitsuki fit la moue et s'adressa aux jumeaux qui babillaient à l'intérieur du berceau qu'Ingrid avait fabriqué avec soin. Ils étaient les enfants de Yuuto et Mitsuki, et à deux mois, ils étaient bien dans leur adorable phase de bébés.

« Hé ! Ne leur mets pas des pensées bizarres dans la tête ! Bien sûr, la <https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction d'Einherjar - Tome 16 133 / 252

vraie raison pour laquelle je reviens dans cette pièce, c'est pour vous voir tous les deux ! Je ne plaisante pas ! »

Yuuto regarda dans le berceau, paniqué, en implorant ses enfants à l'intérieur. Bien que la plupart des gens ne se souviennent pas très clairement des choses qui leur sont arrivées lorsqu'ils étaient bébés, ils peuvent très bien conserver ces choses en tant que souvenirs subconscients. Si les jumeaux finissaient par le haïr ou lui en vouloir pour des commentaires de ce genre, Yuuto serait écrasé de regrets. Il voulait s'assurer qu'ils sachent à quel point il les aimait.

« Hmph ! Alors tu ne te soucies pas de me voir, hein ? »

« Eh bien, oui, je connais ton visage depuis la plus grande partie de ma vie. »

« Quelle horreur ! Est-ce ainsi que tu parles à ta femme aimante qui t'a suivi jusqu'à l'autre monde ? »

Mitsuki gonfla ses joues en signe de mécontentement. Yuuto adorait voir cette expression particulière sur son visage. Il l'aimait parce qu'elle lui permettait de garder les pieds sur terre, de rester en contact avec la vie ordinaire. C'était sans doute pour cela qu'il la taquinait souvent affectueusement. Mais il y avait une limite à ne pas dépasser.

« Franchement, je te connais depuis toutes ces années, et je ne me lasse pas de le voir », dit Yuuto en gloussant et d'un ton sérieux.

« Hein !? »

Le visage de Mitsuki devint rouge comme une betterave en entendant le commentaire de Yuuto. Les mots avaient fait leur effet sur Mitsuki et avaient fait battre son cœur à tout rompre. Ne voulant pas gâcher une bonne occasion, il s'empressa d'aller jusqu'au bout.

« Je ne me lasse pas de te taquiner », dit-il en clignant de l'œil.

Mitsuki cligna des yeux de surprise pendant un moment, avant de froncer les sourcils de colère.

« Graaah ! Alors je retourne dans ma famille ! »

« Comment comptes-tu t'y prendre ? »

« Bon, d'accord ! Je rapporterai les événements d'aujourd'hui à ma mère et à mon père. »

« Je suis désolé ! »

Yuuto se rendit rapidement, baissant la tête si profondément en signe d'excuse que son front toucha la table. Elle était bien plus effrayante que tous les ennemis qu'il avait affrontés à Yggdrasil.

« Hmph ! »

Mitsuki gonfla ses joues et se détourna. Trois secondes plus tard, ils éclatèrent tous deux de rire. Il semblait que ni l'une ni l'autre ne pourrait continuer à jouer la comédie plus longtemps. L'échange était entièrement basé sur la compréhension mutuelle qu'ils se taquinaient l'un et l'autre. Les þjóðanns formaient aujourd'hui, comme tous les jours, un couple aimant.

« Pourquoi ne pas terminer notre petit sketch comique ici et manger avant que notre nourriture ne refroidisse ? »

« Oui, bien sûr. Allons-y ! »

Tout en mangeant, ils discutèrent de choses et d'autres.

Alors que Yuuto s'était inquiété de la santé de Mitsuki après la naissance des jumeaux, le fait qu'elle les allaite signifiait qu'elle mangeait plus

qu'avant et qu'elle se portait mieux que jamais.

Les normes de soins médicaux d'Yggdrasil étaient abyssales, aussi Yuuto ne pouvait s'empêcher d'être soulagé de voir à quel point Mitsuki semblait aller bien. Il pouvait se détendre et se concentrer sur la tâche à accomplir. Si la santé de Mitsuki avait été remise en question, nul doute qu'il aurait été malade d'inquiétude.

Finalement, Yuuto termina son oyakodon, ne laissant même pas un seul grain de riz dans son bol. Il se tapota l'estomac avec satisfaction.

« Alors, c'est demain », dit Yuuto à Mitsuki.

« D'accord, j'ai compris. »

Mitsuki n'avait pas cherché à savoir quoi. Il lui avait dit bien avant cela qu'il allait entreprendre une campagne à Jötunheimr.

« Alors, soit prudent. Ne te blesse pas, d'accord ? »

« Oui, je sais. Je te laisse les bébés. »

« Bien sûr ! Laisse-les-moi ! »

Ils se firent un signe de tête, leurs regards se croisèrent et, comme s'ils étaient naturellement attirés l'un par l'autre, ils pressèrent leurs lèvres l'une contre l'autre pour s'embrasser.

+++

Vingt mille soldats étaient rassemblés sur la place de la ville de Glaðsheimr. Ils formaient les rangs de l'armée qui s'apprêtait à partir à la conquête de Jötunheimr. Avec l'ajout des clans du Bouclier, de l'Armure et du Casque, le Clan de l'Acier était maintenant capable de mobiliser plus de cinquante mille hommes, mais avec le Clan de la Flamme qui rôdait au sud, le Clan de l'Acier ne pouvait pas se permettre d'envoyer

toute son armée à Jötunheimr. Les vingt mille hommes rassemblés ici étaient le maximum qu'ils pouvaient consacrer à cet effort.

Si l'armée en route pour Jötunheimr n'avait pas une supériorité numérique écrasante sur l'ennemi, elle disposait d'une remarquable collection de talents. Elle était dirigée par Sigrún le Mánagarmr, huit des Demoiselles des Vagues du Clan de l'Épée, et Hveðrungr — Grímnir, le Seigneur Masqué, qui avait été le patriarche du Clan de la Panthère. En outre, ils avaient rassemblé des élites des treize autres clans. Au total, l'armée du Clan de l'Acier comptait plus de trente Einherjars dans ses rangs.

L'ordre de bataille reflétait la conviction de Yuuto qu'il s'agissait d'une bataille qu'ils ne pouvaient pas se permettre de perdre.

« Bienvenue, hommes et femmes élus du Clan de l'Acier ! »

Yuuto les appelait depuis une estrade surélevée, visible par toute l'armée. Dans ces occasions, le seiðr d'amplification de la voix de Fagrahvél s'avérait extrêmement utile. Il pouvait facilement s'adresser à tout le monde, même devant une armée de cette taille.

« Nous sommes sur le point de partir pour Jötunheimr. En tant que Þjóðann, je dois punir le Clan de la Soie pour avoir défié effrontément mon édit interdisant les conflits entre les clans. En envahissant le Clan du Tigre, le Clan de la Soie a montré qu'il n'avait aucune envie d'obéir à mon appel sincère à la paix sur Yggdrasil ! »

Alors que Yuuto continuait à hurler, il se moquait tranquillement de son hypocrisie. Ses paroles prétendaient qu'il voulait la paix, mais en vérité, il s'était réjoui du fait que l'agression du Clan de la Soie lui avait donné une justification pour conquérir Jötunheimr.

« Si nous laissons le Clan de la Soie impuni pour sa barbarie, d'autres suivront son exemple, et Yggdrasil sera à nouveau ravagé par la guerre !

Nous devons montrer aux clans d'Yggdrasil le sort qui attend ceux qui défient la volonté du Þjóðann ! C'est ce qu'on nous demande pour assurer la paix et l'ordre dans tout Yggdrasil ! »

Il parvint à sortir les mots, même s'ils lui tapaient sur les nerfs. Yuuto n'avait aucun intérêt à ce que la paix et l'ordre règnent à Yggdrasil. Ce genre de choses ne servait à rien sur un continent qui se retrouverait bientôt au fond de la mer. Cependant, le moral est vital en temps de guerre. Les gens veulent croire qu'ils ont raison. Dans ce cas, la fin justifie certainement les moyens. C'est un bon exemple de la lourdeur du rôle de patriarche.

« Je me réjouis de vous voir combattre ! À toutes les unités, avancez ! »

Le grand bruit du gong suivit l'ordre de Yuuto. Les soldats rassemblés firent demi-tour et se dirigèrent vers la porte de la ville. Après les avoir regardés partir, Yuuto descendit de l'estrade et se dirigea vers son char.

« Père. »

Linéa, sa seconde, l'appela. Alors qu'elle était habituellement occupée à gouverner à sa place à Gimlé, elle était venue dans la Sainte Capitale pour assister au rituel du calice pour les Clans d'Épée avec les trois autres clans, ainsi qu'à l'ascension de Sigrún sur le trône en tant que patriarche du Clan de la Panthère, et était restée un moment après.

« Nous sommes presque arrivés. »

« Oui, cela nous ouvrira la voie vers l'Europe. »

Les mots de Linéa avaient mille émotions différentes derrière eux, et Yuuto la salua d'un signe de tête, comme s'il était d'accord.

La conquête de la région de Jötunheimr et la sécurisation de la côte est — les deux dirigeants avaient passé l'année dernière à se préparer et à

espérer sincèrement que cela devienne une réalité. Une année leur paraissait bien plus longue lorsqu'ils étaient constamment préoccupés par le fait qu'Yggdrasil lui-même allait s'enfoncer sous leurs pieds et tomber dans l'océan. Pour eux deux, l'année avait été extraordinairement longue, remplie de travail acharné et de nuits blanches. Ils étaient si près du but. Même s'ils savaient tous les deux qu'il était trop tôt pour faire la fête, ils ne pouvaient s'empêcher d'être envahis par un flot d'émotions.

« Je laisse le reste entre tes mains. »

« Oui. Je m'assurerai que tout se passe comme tu l'as prévu. »

Linéa tapa du poing sur sa poitrine avec assurance.

Si, au départ, quelques membres des clans subordonnés du Clan de l'Acier avaient sous-estimé Linéa en raison de sa jeunesse et de son apparence délicate, ces voix s'étaient tues au cours de l'année écoulée. Il était désormais beaucoup plus courant d'entendre des éloges sur ses talents d'administratrice — un niveau de compétence impressionnant qui démentait son jeune âge. Linéa avait toujours semblé manquer de confiance en ses propres capacités, mais l'année passée à gouverner efficacement le Clan de l'Acier lui avait donné la confiance qui lui manquait. Yuuto gloussa en voyant à quel point elle était devenue fiable.

« Bon, d'accord. Je m'en vais. »

« Oh, un instant. »

Alors que Yuuto levait la main pour partir, Linéa l'attrapa par le col et le rapprocha de lui. Avant même que Yuuto n'ait eu le temps de s'étonner du geste, ses lèvres se pressèrent contre les siennes. Après quelques secondes, elle lâcha son col et sourit.



« Pour la chance. Bon voyage, Père ! Que la chance te sourit ! »

Partie 5

« Eh bien, je suis à nouveau laissé derrière pour monter la garde. »

Jörgen soupira ces mots, assis devant une pierre tombale solitaire érigée dans un coin du palais de Valaskjálf. Malgré le départ de son maître, le palais était toujours aussi vivant. Cependant, ce coin était très peu fréquenté. C'était un endroit idéal pour que quelqu'un repose en paix.

« Si tu étais encore en vie, j'aurais au moins eu un peu plus de paix. Eh, Skáviðr ? »

Jörgen s'adressa à la pierre tombale, mais bien sûr, il n'y avait pas de réponse. L'homme enterré sous cette pierre tombale était connu pour être un maître de la guerre défensive. S'il avait été en vie, il aurait probablement été désigné comme l'un des commandants adjoints de la défense de la Sainte-Capitale et aurait été d'une aide précieuse pour Jörgen.

« Bien sûr, je suis soulagé que tu ne sois plus là ! » plaisanta Jörgen, sarcastique, en essayant de masquer sa tristesse.

Parce qu'ils étaient d'un rang similaire, Jörgen et Skáviðr avaient passé plus de temps en rivaux qu'en amis. D'innombrables fois, Jörgen s'était senti menacé par la croissance de Skáviðr. Il y avait aussi eu la fois où Skáviðr, bien que ne faisant que suivre les lois décrétées par Yuuto, avait tué l'un des précieux enfants de Jörgen. Jörgen avait du mal à compter le nombre de fois où il avait souhaité la mort de Skáviðr, et pourtant...

« Tu as un talent incroyable qui m'a rendu malheureux. Pourquoi ne reviens-tu pas à la vie ? N'étais-tu pas censé être impossible à tuer ? »

Maintenant que Skáviðr était parti, Jörgen sentait que quelque chose manquait à sa vie. Il connaissait Skáviðr depuis que l'homme avait prêté directement le serment du calice à Fárbaumi à l'âge de treize ans, il y a maintenant près de vingt ans. Ces vingt années avaient été une période de déclin pour le Clan du Loup. Il y avait eu la peur des invasions extérieures et la faim généralisée due à la pauvreté.

Jörgen n'aurait peut-être jamais qualifié Skáviðr d'ami proche, mais il le considérait tout de même comme un camarade précieux qui avait partagé la douleur des années les plus difficiles du Clan du Loup.

« Je vais m'accrocher à la vie et profiter du monde que le Père va créer pour nous. Toi, tu restes au Valhalla et tu regardes avec envie, hein ? »

+++

« ... Le Clan de l'Acier part à la conquête de Jötunheimr ? »

Nobunaga fronça les sourcils avec méfiance au rapport de Ran. La décision de Yuuto de se faire d'autres ennemis alors que le Clan de l'Acier était déjà en guerre contre le Clan de la Flamme était, aux yeux de Nobunaga, le comble de la folie.

« Oui. Ils pensent sans doute que nous n'avons pas les ressources nécessaires pour organiser une nouvelle invasion maintenant qu'ils ont pris une grande partie de nos réserves de nourriture », cracha Ran avec amertume.

Shiba, le général du clan de la Flamme qui avait repris la capitale du clan, indiqua que le Clan de l'Acier avait emporté le grain pillé dans ses navires et brûlé ce qu'il n'avait pas pu emporter. Alors qu'ils évaluaient encore l'étendue de leurs pertes, il était clair que le Clan de l'Acier avait volé au clan de la Flamme une énorme quantité de céréales.

Ran, le Second qui gouvernait le Clan de la Flamme en tant que bras droit

de Nobunaga, s'était enflammé avec la fureur de mille soleils en apprenant le pillage.

« On ne peut pas nourrir correctement les gens avec si peu. »

Même le grand Nobunaga n'avait pu qu'émettre un rire sec à la lumière de ces révélations.

Bien qu'il soit connu pour sa capacité à réaliser des exploits inattendus et remarquables, même lui ne pouvait pas créer quelque chose à partir de rien. Le fait est que la production des terres agricoles autour de Blíkjanda-Böl, qu'il avait passé les dix dernières années à cultiver et à développer, était tombée à zéro du jour au lendemain.

La structure fiscale du Clan de la Flamme était telle que la moitié des revenus allait dans les caisses du clan, et l'autre moitié était distribuée aux membres du clan. Heureusement, le Clan de l'Acier n'avait pas pillé les habitants de la région, et pour l'instant, le clan de la Flamme se contentait d'acheter des stocks privés à des prix extrêmement élevés. Bien sûr, cela ne suffisait pas à combler le déficit, et Nobunaga comptait bien y remédier en redistribuant les excédents de céréales dans les territoires conquis, mais même ainsi, la situation alimentaire du Clan de la Flamme restait désastreuse.

« Suoh Yuuto a l'intention de régler la question à Jötunheimr d'ici l'automne, semble-t-il. »

Nobunaga se frotta les poils du menton en analysant les actions de Yuuto. Il était certain d'avoir mis Yuuto au pied du mur lors des dernières batailles et d'avoir causé pas mal de dégâts aux forces du Clan de l'Acier. Ce garçon n'était sûrement pas assez stupide pour penser qu'il pourrait gagner contre Nobunaga avec ses forces dispersées à travers le continent.

« Je vois. Il est vrai que tant que nous ne sommes pas confrontés à des

catastrophes naturelles, notre situation alimentaire s'améliorera après la récolte d'automne. Il doit donc avoir l'intention d'absorber Jötunheimr d'ici là et de renforcer sa position pour nous submerger par le nombre. »

« Hm... quand même... Ça ne colle pas tout à fait. »

Nobunaga fronça à nouveau les sourcils.

« Si c'était le cas, il n'aurait qu'à nous attaquer. Ce serait l'occasion rêvée de le faire. »

La guerre est une activité extrêmement éprouvante. Il y a, bien sûr, l'effort physique intense, mais il y a aussi la tension mentale constante qui découle de la confrontation avec la mort. L'ensemble de l'exercice est extrêmement éprouvant pour les participants. Comme on dit souvent qu'une armée marche à l'estomac, sans repas adéquat, les soldats ne peuvent pas se dépenser et leur moral s'en ressent. Une armée en campagne consommait environ deux fois plus de nourriture qu'un nombre comparable de civils, et une guerre avec sa consommation accrue de nourriture serait ruineuse pour le Clan de la Flamme dans son état actuel. Exploiter les faiblesses de l'ennemi était une loi de guerre absolue.

« Alors Peut-être, se sentent-ils un peu nerveux à cette idée en raison du fait qu'ils ont été complètement écrasés lors de la dernière bataille ? »

« Je doute qu'il soit du genre à se laisser intimider aussi facilement. »

Nobunaga n'arrivait pas à faire la part des choses entre les actions de Yuuto et les circonstances, et il pencha la tête en réfléchissant. Ce qui avait le plus marqué Nobunaga après leur rencontre à Stórk, c'était la force de volonté qui se cachait dans le regard de Yuuto. Il n'avait pas l'air d'être du genre à abandonner après avoir rencontré quelques obstacles.

Même Nobunaga n'était pas en mesure de réaliser que les priorités de

Yuuto étaient ailleurs, et que sa plus grande priorité à l'heure actuelle était de capturer Jötunheimr plutôt que de traiter avec Nobunaga. Les talents de stratège de Nobunaga l'empêchaient d'envisager cette possibilité.

« Quoi qu'il en soit, il est irritant de devoir rester les bras croisés et de voir notre ennemi étendre son influence », déclara Nobunaga, exprimant clairement sa frustration face à la situation actuelle.

À l'heure actuelle, les deux clans étaient à peu près de force égale. Si le Clan de l'Acier parvenait à conquérir Jötunheimr, la balance pencherait définitivement en sa faveur.

« Devons-nous les envahir ? Leur rendre la pareille en les pillant ? »

« Tu le dis si facilement, mais ils en ont laissé vingt mille à Glaðsheimr. Étant donné que les trois Clans d'armes et d'armures observent également, nous ne pouvons pas... Oh, attendez. »

Nobunaga semblait avoir compris quelque chose au milieu de sa phrase, et il se tut, se frottant le menton en réfléchissant. Après un long moment de réflexion, il acquiesça fermement.

« Avez-vous formulé un plan, Monseigneur ? »

« Oui, c'est le cas. »

À la question de Ran, Nobunaga se tapa le genou et sourit comme un garçon intrigant.

« Oui. La hâte provoque du gâchis dans toutes les situations ! »

+++

« Oh. Le Clan de l'Acier a donc fait son choix. »

La nouvelle était parvenue à l'oreille de Þrymr Utgarda, du Clan de la Soie, sept jours après Nobunaga, du clan de la flamme. En cette époque, les informations étaient encore communiquées par l'intermédiaire d'un messager à pied ou d'un cavalier. La géographie déterminait le temps qu'il fallait pour que les nouvelles arrivent à destination.

« Oui. D'après nos espions, l'armée du Clan de l'Acier compte vingt mille hommes. Comme nous nous battons sur notre propre territoire, il semblerait que notre victoire soit assurée. »

« En effet. »

Utgarda hocha la tête d'un air magnanime en écoutant l'analyse que lui faisait l'homme qui lui servait à la fois de second et de vizir. Elle avait déjà pris en compte le fait que le Clan de l'Acier envahirait le pays dès qu'elle aurait conquis le Clan du Tigre. Elle avait également déterminé les meilleurs endroits pour affronter le Clan de l'Acier.

« Cependant, il semble que Suoh-Yuuto dirige personnellement l'armée. C'est un tacticien réputé pour être la manifestation d'un dieu de la guerre. Bien sûr, il n'est rien à côté de vous, Votre Majesté, mais il vaut mieux être préparé. »

« Non, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. »

Utgarda avait entendu de nombreuses rumeurs sur Yuuto. Il semblerait que, bien qu'inférieur à elle, il soit assez doué pour la guerre. Le Clan de la Soie risquait de se retrouver en difficulté. Cependant, elle était confiante en sa victoire.

« Après tout, notre Clan de la Soie possède l'ultime et la plus grande arme secrète. »

Utgarda contemplait l'« arme » sur laquelle reposait son trône. Elle avait compris qu'il s'agirait d'une arme puissante il y a cinq ans, bien avant

qu'elle n'ait passé son rite de passage. Personne ne l'avait écoutée à l'époque, considérant qu'il s'agissait d'une fantaisie d'enfant. Ils avaient tous dit que c'était impossible, mais elle avait demandé à ses plus proches subordonnés de poursuivre leurs efforts, et ceux-ci avaient récemment porté leurs fruits.

Elle avait initialement prévu de le dévoiler lors de sa guerre contre le Clan du Tigre, mais celle-ci s'était déroulée si facilement et si rapidement qu'elle avait manqué l'occasion de l'utiliser. Cela dit, Utgarda considérait maintenant que ce manque d'opportunité avait joué en sa faveur.

Il lui avait fallu cinq ans pour le mettre au point. Elle y était très attachée. Elle voulait qu'il connaisse des débuts glorieux.

Et maintenant, elle avait trouvé le moment idéal pour tester sa nouvelle arme : une bataille contre une armée dirigée par Suoh-Yuuto, la manifestation d'un dieu de la guerre.

Chapitre 4 : Acte 4

Partie 1

« Un chemin étroit entouré de montagnes, hein ? Un terrain facile à défendre et un terrain difficile à attaquer. »

Yuuto fronça les sourcils en regardant les montagnes qui s'élevaient de part et d'autre.

Dix jours après son départ vers l'est de la Sainte Capitale de Glaðsheimr, l'armée du Clan de l'Acier se reposait le long de la frontière qui séparait les Clans du Bouclier et du Tigre. Il va sans dire que les frontières n'étaient pas clairement définies à cette époque, le territoire entre deux clans n'étant que vaguement considéré comme appartenant à l'un ou à l'autre. La plupart du temps, ce sont les montagnes, les rivières et les forteresses qui divisent le territoire entre les deux clans, rendant ainsi

difficile le passage vers l'autre territoire.

« C'est bien ce que vous dites, Votre Majesté. Nous nous sommes plusieurs fois mobilisés contre le Clan du Bouclier, mais la plupart du temps, nous nous sommes retrouvés face à face à cet endroit, ce qui n'a abouti qu'à une impasse en nous regardant l'un l'autre. »

Appelé par Yuuto dans la zone de commandement, un homme compact lui répondit en posant un genou à terre. Cet homme s'appelait Scirvir. Il était le messager que le Clan du Tigre avait envoyé pour demander de l'aide au Clan de l'Acier. Ils l'avaient rencontré fortuitement au cours de leur avancée. Il avait été choqué d'apprendre que la capitale du Clan du Tigre était déjà tombée, mais poussé par un désir de vengeance, il avait plaidé que sa connaissance du territoire du Clan du Tigre lui serait utile et avait demandé à accompagner Yuuto.

« Oui, il est facile d'imaginer pourquoi cela se produirait. Dès que vous franchissez le goulot d'étranglement, l'ennemi vous attend pour vous écraser de l'autre côté. »

Scirvir acquiesça.

« C'est le cas, comme vous le faites remarquer si judicieusement, Votre Majesté. »

Dans un combat à grande échelle, le camp qui pouvait encercler son adversaire avait un avantage écrasant. Il n'était pas exagéré de dire que le camp qui parviendrait à le faire remporterait presque à coup sûr la bataille.

Puisqu'il était évident que l'ennemi devait emprunter ce passage étroit pour avancer sur son territoire, un commandant un tant soit peu intelligent saurait, même avec les connaissances de l'âge de bronze d'Yggdrasil, qu'il lui suffirait de diviser son armée en deux flancs et d'encercler les forces ennemies au moment où elles franchiraient la

sortie. Avec cela en tête, ils réaliseraient rapidement à quel point il serait stupide de s'engager dans un tel passage.

« Il est possible qu'ils ne connaissent pas ce terrain puisqu'ils viennent de conquérir cette région, mais il n'y a pas de honte à vérifier avant de partir. Kris ! »

« J'ai déjà envoyé quelqu'un observer ça. Je pense qu'il reviendra bientôt. »

« Comme d'habitude, tu es au courant de tout. »

Les lèvres de Yuuto se plissèrent en un sourire à la réponse toute prête de Kris.

« Mère, Votre Majesté, je m'excuse de vous avoir fait attendre. »

Peu après, un homme vêtu de noir apparut dans la zone de rassemblement. Son physique n'était pas celui d'un guerrier. Il était svelte et élancé, un type de corps qui mettait l'accent sur l'agilité, et il correspondait tout à fait au moule de l'un des enfants de Kristina. C'était un homme pratiquement taillé pour la collecte d'informations.

« Bienvenue à nouveau. Votre rapport ? »

« J'ai trouvé une force qui semblait être l'armée du Clan de la Soie à une courte distance de la sortie de ce col. La force totalisait peut-être dix à douze mille hommes. »

« Tsss. Comme prévu. »

Yuuto fit claquer sa langue avec aigreur.

Étant donné que les forces ennemies étaient nettement moins importantes que ne l'affirmaient les rapports précédents, il était fort probable qu'elles disposaient de plusieurs milliers de soldats à l'affût de

<https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction d'Einherjar - Tome 16 149 / 252

part et d'autre, prêts à les prendre de flanc au moment de leur passage. Il serait bien trop dangereux de foncer sans plan.

« Cela aurait été bien si nous avions pu apporter les chariots forteresses.
»

Il avait déjà prouvé lors de la bataille de Vígríðr qu'une barricade composée de chariots blindés de fer pouvait résister à une attaque de flanc d'une force ennemie. Cependant, comme il s'attendait à un long voyage vers la côte est de Jötunheimr au cours de cette campagne, il aurait été difficile d'emmener ces lourds chariots jusqu'ici. De plus, ils étaient extrêmement utiles pour se protéger des arquebuses du Clan de la Flamme. Dans l'intérêt de la force de défense qu'il avait laissée dans la Sainte Capitale, il n'avait donc pas d'autre choix que de les laisser derrière lui.

« J'aimerais avoir des informations plus détaillées sur le terrain dans les environs. Kris, peux-tu jeter un coup d'œil et prendre quelques photos de la région ? »

« Oui, bien sûr. »

Kristina fit un geste du menton vers l'homme à la barbe noire, l'incitant à sortir un objet qui n'avait rien à faire à notre époque. Il s'agissait d'un appareil photo numérique avec un objectif télescopique que Yuuto avait ramené de l'ère moderne. En vérifiant le contenu, Yuuto vit plusieurs photos d'une vallée entourée de montagnes qui semblaient avoir été prises depuis une haute altitude.

« Bon sang, tu travailles vraiment vite ! »

« Je ne pourrais pas être considérée comme une personne de premier ordre si je n'agissais qu'après qu'on m'ait dit de le faire. Il faut un individu de premier ordre pour anticiper et terminer la tâche avant qu'elle ne soit donnée », répondit Kristina d'un ton froid.

Yuuto ne pouvait s'empêcher de l'admirer. Si l'on considère qu'elle avait quinze ans selon Yggdrasil, et seulement quatorze ans selon les méthodes modernes de calcul de l'âge, c'était une jeune femme terriblement capable.

++

« Ils se sont arrêtés, hm ? S'ils avaient foncé, nous aurions pu les détruire. »

De l'autre côté du col, la Þrymr Utgarda du Clan de la Soie, tout comme Yuuto, claquait la langue d'irritation. Elle avait déjà envoyé cinq mille soldats prendre position dans les montagnes de part et d'autre du col, et elle s'était préparée à anéantir l'armée du Clan de l'Acier si elle s'était aventurée dans la vallée. Cependant, malgré son agacement, Utgarda esquissa un sourire amusé.

« Héhé. Très bien. Après tout, il serait décevant que nous ayons eu si facilement affaire à l'infâme "dieu de la guerre". »

Utgarda avait fait de nombreux préparatifs en prévision de ce jour. Elle avait aussi sa superbe invention. Il aurait été regrettable que tout se termine avant qu'elle n'ait pu dévoiler sa grande machination.

« La chose normale à faire ici serait d'attendre de voir comment l'ennemi se déplace, mais c'est un peu trop ennuyeux. »

Utgarda s'interrogeait en s'éventant avec un éventail en plumes d'oiseaux. Elle détestait l'ennui par-dessus tout. Elle n'avait pas l'intention de rester assise dans ce terrain vague pendant plusieurs jours en attendant que l'ennemi passe à l'action.

« Eh bien, c'est le cas. C'est le bon moment pour *les utiliser*. »

Après un bref moment de réflexion, Utgarda acquiesça.

Il est naturel que quelqu'un veuille jouer avec ses nouveaux jouets. Si ses nouveaux jouets fonctionnaient bien, cela pourrait mettre fin à toute cette affaire avec un effet immédiat. Plus son ennui serait court, mieux ce serait.

« Il est temps de voir ce que ce soi-disant dieu de la guerre a à offrir ! »

++

« Vous êtes tous prêts ? » demanda Þjazi en se tournant vers les soldats derrière lui.

Il avait été autrefois le chef des subordonnés du Clan du Tigre, un guerrier réputé pour sa force et son ardeur, mais il n'y avait plus aucun signe de cet homme en lui. Le visage de Þjazi était décharné et sa peau d'une pâleur mortelle. Il n'y avait pas de lumière dans ses yeux, pas de vie derrière son regard. Il dégageait l'aura d'un homme vaincu et brisé.

Les soldats qui le suivaient ne prirent pas la peine de lui répondre, le fixant d'un regard froid et haineux. Mais cela aussi était tout à fait naturel. Il s'agissait de soldats ayant appartenu au Clan du Tigre, le clan que Þjazi avait fait tomber par sa trahison.

Ils n'étaient là que parce qu'ils n'avaient pas le choix. Ils étaient des soldats esclaves qui s'étaient battus pour le Clan de la Soie parce qu'Utgarda avait pris leurs femmes et leurs enfants en otage. Il était tout à fait compréhensible qu'ils détestent Þjazi — il était à l'origine de tous leurs malheurs.

« Sa Majesté le Þrymr a ordonné que nous nous battions. Nous allons maintenant charger l'armée du Clan de l'Acier devant nous. »

Là encore, aucun d'entre eux n'avait pris la peine de répondre.

D'autres auraient probablement pu diriger cette unité. Þjazi savait

qu'Utgarda prenait un plaisir sadique à le forcer à diriger ces hommes. Il ne pouvait s'ôter de la tête le son des rires jubilatoires qui s'échappaient des lèvres d'Utgarda lorsqu'elle avait exécuté le commandement du Clan du Tigre. Þjazi sentit un jet de colère rouge au creux de son estomac en imaginant son rire amusé face à sa situation difficile.

Je devrais peut-être charger son armée de ces hommes.

Il ne peut s'empêcher d'imaginer à quel point ce serait satisfaisant.

Cependant, la différence de nombre était tout simplement trop importante. Le seul résultat de ce petit acte de rébellion serait que lui et ses hommes seraient instantanément écrasés par le corps principal de l'armée du Clan de la Soie. Peu après, Utgarda massacrerait tous les civils du Clan du Tigre qu'elle retenait en otage. Il était hors de question que ces soldats confient la vie de leur famille à un traître comme Þjazi, et il était bien trop tard pour qu'il se rachète à leurs yeux. Il ne fait aucun doute que c'est ce qu'elle avait en tête lorsqu'elle l'avait placé à la tête de cette unité.

« Maudite vipère. »

Le souvenir d'avoir été séduit par les charmes d'une femme aussi horrible lui donnait envie de maudire son passé pour ses décisions insensées. S'il pouvait remonter le temps, il corrigerait certainement cette erreur, mais la réalité ne permettait pas de seconde chance. La seule chose que Þjazi pouvait faire maintenant était de mener une charge suicidaire contre le Clan de l'Acier dans l'espoir qu'une mort courageuse au combat sauverait les civils retenus en otage. Il ne pensait pas que cela suffirait à expier ses péchés, mais il n'avait pas d'autre choix.

++

Claang ! Claang ! Claang !

Yuuto sauta du lit en entendant l'écho des gongs qui indiquaient une attaque ennemie. Félicia, qui dormait nue à côté de lui, sauta également du lit et jeta un coup d'œil dans la pièce.

L'excitation liée à l'instinct de survie qui passe à la vitesse supérieure sur le champ de bataille était inéluctable. C'était tout simplement la nature humaine. Cela dit, il n'y avait rien à gagner à ce qu'un général soit constamment dans un état d'excitation nerveuse. Il n'en résulte que des jugements hâtifs et un sentiment d'anxiété intense. Pour garder la tête froide et prendre des décisions sereines et claires, il était nécessaire de se prélasser dans la chaleur du contact d'une autre personne. C'était du moins l'excuse de Yuuto.

« Père ! Les ennemis viennent du front ! Ils nous foncent dessus ! »

« Tch ! Je ne m'attendais pas à ce qu'ils attaquent deux jours après le début du face-à-face. »

Yuuto répondit calmement au rapport de Kristina en s'habillant.

En sortant de sa tente, il vit que le ciel était d'un bleu peu lumineux. Le soleil était encore caché derrière la montagne de l'est, avec juste assez de lumière autour du sommet pour savoir qu'il était là. Étant donné que Yuuto s'attendait à ce que les deux armées passent la journée à tester la réaction de l'autre, il était quelque peu inattendu de faire face à une attaque ennemie si tôt. C'était inattendu, mais une partie importante de la tactique du champ de bataille consistait à prendre l'ennemi au dépourvu. Attaquer la nuit ou tôt le matin était l'un des types d'attaques sournoises les plus élémentaires. Bien que jeune, Yuuto avait désormais suffisamment d'expérience sur le champ de bataille pour rester calme, même dans ces circonstances.

« Messenger ! »

« Oui, Votre Majesté. »

En entendant l'appel de Yuuto, un cavalier à cheval se rapprocha immédiatement.

« Transmettez un message à chaque unité. "Préparez-vous au combat ! Il n'y a pas lieu de se précipiter, mais veillez à ce qu'ils réveillent leurs soldats et les encouragent tout en les gardant calmes ! Ordonnez aux arbalètes d'ouvrir le feu sur l'ennemi dès qu'elles sont prêtes !" »

Yuuto donnait ses ordres avec une assurance calme. L'état d'esprit du commandant influençait également la réaction de ses subordonnés. En recevant les ordres calmes et précis de Yuuto, les soldats qui avaient été paniqués par la soudaine attaque furtive commencèrent tous à se calmer.

Partie 2

« Feu ! »

Sur l'ordre du commandant de la ligne de front, d'innombrables flèches pleuvaient sur les forces du Clan de la Soie qui attaquaient. L'un après l'autre, les soldats à l'avant de leur formation s'effondrèrent, mais l'ennemi continua son avancée. Ils poussèrent un grand cri, tenant leurs lances prêtes à charger. En écoutant leur cri de guerre, Yuuto fronça les sourcils en réfléchissant.

« ... Il y a une note de désespoir dans leurs cris. »

« Le désespoir ? »

« Oui, c'est curieux. »

En général, les soldats sur le champ de bataille portaient dans leur cœur beaucoup d'anxiété, de peur et de désir de vivre. Ils contenaient ces sentiments en étant optimistes quant à leur capacité à gagner ou en étant déterminés à vaincre l'ennemi qu'ils affrontaient. Dès qu'ils savaient qu'ils ne pouvaient pas gagner la bataille, le couvercle s'enlevait, souvent

à cause de leur peur, et ils fuyaient par désir de survivre.

Cependant, un sentiment de désespoir émanait de ces hommes. Un désespoir dû au fait qu'ils ne pouvaient pas fuir. Ils n'avaient pas d'autre choix que de se battre — leur seule option était de gagner. Ils avaient l'air de soldats qui *devaient se battre jusqu'à la mort*.

« Hm... Je vois qu'ils sont tous très motivés, mais honnêtement, je n'entends pas ce que tu entends dans leurs voix, Grand Frère... »

« Moi non plus. Es-tu sûr que ce n'est pas ton imagination ? »

« Hein !? Vous ne pouvez pas ? »

Yuuto réagit avec stupeur tandis que Félicia et Kristina inclinaient la tête d'un air perplexe à son observation. Pour lui, le ton de désespoir dans les voix des ennemis était clair comme de l'eau de roche.

« Hm, oui, je vois qu'il y a un mélange de bleu pâle et de rouge noirâtre dans leurs émotions. »

L'homme qui était apparu après avoir fait cette observation était Hveðrungr, l'homme masqué. Pour cette campagne, il participait en tant que prévôt chargé de punir ceux qui enfreignaient la discipline militaire, tout en remplissant les fonctions d'officier d'état-major.

« G-Grand Frère ! »

« Grande sœur... Combien de fois dois-je vous dire que je suis votre petit frère ? »

Hveðrungr haussa les épaules avec un rire sec.

« Oui, bien sûr. »

Félicia s'empressa de reprendre ses esprits. La véritable identité de

Hveðrungr — Loptr, ancien Second du Clan du Loup — était un secret qu'il fallait à tout prix dissimuler.

Félicia se racla la gorge.

« Alors, Hveðrungr, à quoi fais-tu référence ? Le bleu pâle et le rouge noirâtre, qu'est-ce que cela signifie ? »

« Qu'est-ce que cela signifie, me demandes-tu ? Tout ce que je peux dire, c'est que c'est ce à quoi ça ressemble. En d'autres termes, la nuance noire de leur rouge signifie qu'ils ne se laisseront pas facilement influencer par quelqu'un d'autre. »

« Ce que tu dis n'a encore moins de sens qu'avant. »

« Le bleu pâle évoque la tristesse ou le désespoir. Je pense que le rouge noirâtre représente la rage et la haine, non ? »

« Hm, oui, c'est ce que l'on ressent, » dit Hveðrungr en acquiesçant à l'explication de Yuuto.

« ... Je suis surprise que tu sois capable de comprendre des termes aussi nébuleux et émotionnels », dit Kristina avec un air de dégoût évident. En tant que pragmatique, elle n'aimait pas particulièrement ce genre d'ambiguïté.

« Hm ? Je décrivais juste ce que je ressentais. »

« Serait-ce une capacité transmise par les runes jumelles données par Dame Sigrdrífa ? » demanda Kristina en regardant attentivement Yuuto.

Yuuto haussa les épaules avec un rire sec.

« Ce n'est pas du tout ça. Vous n'entendez pas les émotions d'une personne dans son ton ? »

« Oui, au moins vaguement. Comme lorsqu'ils sont en colère ou tristes. »

« Voilà ce qu'il en est. J'ai vu beaucoup de choses avant de devenir patriarche. J'ai fait très attention à observer les émotions des gens. Je suppose que cette expérience me permet de déceler plus facilement les émotions dans la voix des gens », dit Yuuto avec un rire dédaigneux, mais ce n'était pas aussi simple qu'il le laissait paraître.

Les situations désespérées augmentaient souvent fortement les capacités d'une personne. Même si Yuuto n'en était pas conscient, le fait qu'il ait interagi avec de nombreuses personnes et observé attentivement leurs sentiments et leurs réactions signifiait qu'il avait, sans le savoir, accumulé beaucoup d'expérience dans cette compétence particulière, créant ainsi une énorme base de données de connaissances dans son cerveau.

« Lorsque les gens essaient de cacher leurs émotions, ils parviennent assez bien à masquer leurs expressions, mais ils ne sont pas toujours capables d'en faire autant avec leur voix. Je peux dire quand ils essaient de dissimuler leurs sentiments avec leur ton. C'est une chose utile à faire lors des négociations. »

« Je vois. Dans ce cas, j'essaierai d'être plus attentive à l'avenir. »

« Oui, bonne idée. C'est un bon moyen de savoir si quelqu'un dit la vérité ou ment. »

Les lèvres de Yuuto se retroussèrent en un sourire confiant. Il avait toujours prêté attention aux émotions que les gens exprimaient dans leur voix. Il ne pouvait pas voir les émotions des gens grâce à un talent inné comme Hveðrungr, mais l'expérience qu'il avait accumulée à force de travail pouvait, avec suffisamment d'efforts, fonctionner mieux que n'importe quel talent inné.

Le talent inné repose souvent sur l'intuition. Pour de nombreuses

personnes, l'intuition se traduit souvent par des erreurs mineures. Les personnes qui peuvent faire des choses intuitivement, parce qu'elles ont l'habitude de réussir, n'ont pas tendance à se rendre compte qu'elles commettent ces erreurs, et comme elles peuvent faire quelque chose intuitivement, elles ne réfléchissent pas trop à ce qu'elles font ou à la manière de le faire mieux. C'est pourquoi les personnes dotées de talents innés ne parviennent souvent pas à exploiter leur véritable potentiel une fois qu'elles ont franchi un certain cap.

La capacité de Yuuto étant le fruit d'innombrables heures de répétition et d'expérience accumulée, elle était plus précise que la capacité innée de Hveðrungr, et la vaste base de données de connaissances qu'il avait accumulée lui permettait de lire plus précisément les émotions d'un adversaire.

« L'ennemi approche ! Les unités d'arbalètes ont terminé leur déploiement vers les ailes. »

« Cela dit, ce n'est pas le moment de s'inquiéter des sentiments de l'ennemi. »

En entendant le rapport du messager, le sourire de Yuuto se transforma en autodérision. Un commandant devait avoir toutes sortes de capteurs déployés sur le champ de bataille pour obtenir la moindre information utile. Le fait qu'il ait été pris au dépourvu par la force secondaire de Nobunaga lors de la bataille de Glaðsheimr était encore frais dans son esprit. Il s'était juré de ne plus jamais ignorer le moindre pressentiment que quelque chose n'allait pas.

Mais pour l'heure, il devait prendre ses décisions rapidement.

Yuuto balaya son bras vers l'avant.

« Phalanges, chargez ! »

++

« Gah ! »

« M-Mon bouclier est brisé — Ah !? »

« Guh ! »

« Ngh ! »

« Aeri... je... Je suis désolé... »

Les soldats esclaves du Clan du Tigre tombèrent les uns après les autres.

L'attaque du Clan de l'Acier ne pouvait être décrite que comme écrasante. Leurs flèches étaient incroyablement puissantes et, comme elles étaient munies de pointes de fer, elles transperçaient facilement les boucliers de bois et les armures de cuir des hommes. Si un soldat du Clan du Tigre parvenait à éviter ces flèches et à s'approcher suffisamment des forces du Clan de l'Acier, il se retrouvait face à une forêt de lances incroyablement longues qui lui fonçaient dessus. Les lances avaient également des pointes en fer, et les boucliers des soldats du Clan du Tigre furent facilement percés et brisés, laissant les soldats sans défense. Même une fois qu'ils eurent franchi le dense réseau de lances et qu'ils furent à portée de mêlée, leurs lances et leurs épées se brisèrent rapidement contre les boucliers de l'ennemi.

« Qu'est-ce que nous sommes censés faire exactement contre cela ? »

Le désespoir avait vidé le visage de Þjazi de toute sa couleur.

Bien que les soldats du Clan du Tigre se battaient avec une détermination inébranlable — puisqu'ils se battaient désespérément pour le bien de leurs familles retenues en otage — ils n'avaient pas encore abattu un seul de leurs ennemis. Cette bataille n'avait été qu'un massacre unilatéral. Peut-être que si leur équipement était fait de fer comme les soldats de

ligne du Clan de la Soie, ils auraient pu se battre, mais bien sûr, des armes aussi précieuses n'étaient pas données aux soldats des territoires fraîchement conquis. Après tout, il n'y avait aucun moyen de garantir leur loyauté.

« Grr... Si les choses restent en l'état, alors... ! »

L'expression de Þjazi se crispa tandis que la panique montait dans sa poitrine. Ses forces tenaient pour l'instant grâce à leur seule volonté, mais cela n'allait pas durer longtemps. La domination de l'ennemi allait bientôt les obliger à céder. Une fois que l'ennemi aurait pris le contrôle de la bataille, ses soldats auraient beau se battre, ils ne pourraient pas changer l'issue de la bataille.

« Je suis le seul à pouvoir renverser la vapeur ! »

Þjazi dégaina son épée et s'avança sur la ligne de front du Clan de l'Acier. Il tourna son corps sur le côté pour éviter la grêle de pointes de lances qui se dirigeaient vers lui et glissa son corps entre les lances. Ensuite, il frappa avec l'épée qu'il tenait à la main, arrachant la tête du soldat qui se trouvait devant lui. Même si sa réputation était en ruine, il restait un combattant très habile, un homme qui avait été l'un des Einherjars les plus puissants du Clan du Tigre.

« Yah ! »

Le soldat de la rangée suivante prépara immédiatement sa lance et la lança vers Þjazi. Celui-ci tenta d'esquiver la pointe de la lance en sautant sur le côté, mais le manche de la lance du soldat à ses côtés lui barra la route.

« Tch ! »

Bien que Þjazi ait réussi à bloquer l'attaque avec sa lance, un autre soldat du Clan de l'Acier l'avait immédiatement attaqué avec une poussée de

son côté.

« Mrrph ! »

Þjazi se tordit pour éviter l'attaque, mais il n'y parvint pas.

« Grah ! »

Réalisant qu'il était coincé entre deux lances et incapable de bouger, Þjazi commença à paniquer. Il essaya de repousser les lances par la force brute, mais la lance qu'il tentait de déplacer était maintenue en place par une deuxième lance. Même un Einherjar n'avait aucun moyen de réagir à cette situation. Conscient que Þjazi était retenu par les lances entrelacées, le premier soldat recula sa lance et lui en lança la pointe.

« Guh ! »

N'ayant aucun moyen d'éviter l'attaque, la pointe de la lance s'enfonça dans le flanc de Þjazi. Le sang avait jailli de la blessure tandis que le soldat retira sa lance.

« Argh... C'est donc la fin... »

Il tomba à genoux avant de s'effondrer sur le visage. Avec la perte de leur commandant, les forces du Clan du Tigre perdirent leur cohésion. La détermination qu'ils avaient maintenue dans leur désespoir fut submergée par le désespoir d'apprendre qu'ils étaient complètement dépassés. Dans les rangs, nombreux furent ceux qui, pris de panique, préférèrent leur propre vie à celle de leur famille. Un soldat s'était enfui, puis un autre. Chaque fois qu'un soldat jetait les armes et fuyait, l'Armée du Clan de l'Acier prenait de l'ampleur, jusqu'à ce que le vent tourne complètement en défaveur des forces du Clan du Tigre.

++

« Grand Frère, il semble que l'affaire soit réglée ! L'ennemi s'est battu

avec acharnement, mais l'élan est pour nous ! Je crois que la journée est à nous ! »

« Oui... »

Yuuto hocha la tête d'un air sceptique devant l'enthousiasme de Félicia.

Il est vrai que la détermination de l'ennemi avait quelque chose de remarquable, une intensité qu'il pouvait presque ressentir physiquement. Ces ennemis s'étaient mieux battus contre les phalanges que tous ceux qu'ils avaient affrontés par le passé. Pourtant, il ne pouvait se défaire du sentiment que quelque chose n'allait pas. Alors que ses forces repoussaient l'ennemi et avançaient, il jeta un coup d'œil à l'un des soldats ennemis tombés au combat qu'il aperçut du coin de l'œil. C'était un spectacle qu'il avait souvent vu au cours des quatre dernières années. Et c'est le fait de se rendre compte qu'il s'agissait d'un spectacle familier qui déclencha sa révélation.

« Ah ! À toutes les unités, halte immédiate ! C'est un piège ! Stop ! STOP ! »

Yuuto s'était empressé de crier à ses troupes.

Cependant, il n'était pas facile d'arrêter une telle masse de soldats, surtout lorsqu'ils étaient excités par leur victoire imminente et qu'ils poussaient en avant pour se l'accaparer.

Il avait envoyé des messagers à cheval à plusieurs reprises, les avertissant des lourdes conséquences si ses ordres n'étaient pas suivis, mais ce n'est qu'au moment où ils étaient sur le point de s'engager dans le passage étroit que l'avancée de l'armée du Clan de l'Acier s'était finalement arrêtée.

« Ouf... Juste à temps. »

Yuuto essuya la sueur qui perlait sur son front avec son bras.

« Grand Frère, pourquoi as-tu pensé que c'était un piège ? On n'avait pas l'impression qu'ils essayaient de nous faire avancer. »

Le calme revenu, Félicia en profita pour demander à Yuuto les raisons de son choix.

« Oui, ça n'en avait pas l'air au départ... Mais ces hommes étaient bel et bien des agneaux sacrificiels destinés à nous attirer. Bien que le Clan de la Soie sache fondre le fer, tous ces soldats étaient équipés d'armes en bronze, et leurs armures et boucliers n'étaient pas non plus en fer. Sans parler de l'intensité étrange de leur détermination. Il s'agissait probablement de soldats du Clan du Tigre qui avaient été envoyés après que le Clan de la Soie ait pris leurs familles en otage. »

« Je vois. C'est en tout cas une stratégie assez classique que d'envoyer d'abord les soldats d'un territoire capturé. »

« Oui. Leur plan était probablement de jeter cette force en l'envoyant contre nous, puis de nous tendre une embuscade avec le corps principal de l'Armée du Clan de la Soie lorsque nous poursuivrions la force brisée à travers le col. »

« Ah ! C'est exactement la même stratégie que celle du Pêcheur et du Bandit que tu as utilisée pour attirer le Dólgbrasir, n'est-ce pas ? »

« Oui, précisément. Et manifestement, l'ennemi comprend comment c'est censé fonctionner. »

La stratégie du pêcheur et du bandit consistait à attirer l'ennemi dans une embuscade d'encercllement après un premier affrontement avec l'ennemi. Ce qui rendait cette tactique difficile à exécuter, c'était d'attirer les forces de l'ennemi après le choc initial. Une retraite rapide permettait à l'ennemi de comprendre qu'il s'agissait d'un piège destiné à l'attirer.

La clé du succès de cette tactique est de s'assurer que l'affrontement initial est suffisamment intense pour faire croire à l'ennemi qu'il est en train de gagner. Mais pour cela, il fallait s'engager dans une bataille acharnée et rapprochée avec l'ennemi. Les forces en retraite sont physiquement fatiguées et, compte tenu de leur proximité avec l'ennemi, il leur est difficile d'éviter la poursuite de ce dernier.

Pour résoudre ce problème, le Clan de la Soie avait choisi de prendre en otage les familles d'une armée conquise et de mener une charge suicide contre l'ennemi. Ce qui rendait cette tactique particulièrement efficace, c'est que la perte de ces soldats ne coûtait rien au Clan de la Soie. C'était cruel, mais Yuuto devait admettre que c'était efficace.

Si Yuuto n'avait pas remarqué les petites irrégularités dans l'armée ennemie, ou s'il n'avait pas une connaissance préalable de la stratégie du pêcheur et du bandit, il aurait très bien pu tomber dans le piège d'Utgarda.

« Elle est sacrément intelligente. En plus de cela, elle est intelligente et impitoyable. Elle pourrait s'avérer plus difficile à gérer que Bára ou Frère Rungr. »

Yuuto ne put s'empêcher de ravalier la boule qui s'était formée dans sa gorge à l'apparition d'un adversaire inattendu.

Partie 3

Brouhaha ! Slack ! Fwip ! Crack !

« Gah ! »

« Urgh ! »

Le fouet fendit l'air et s'abattit sur le dos des hommes. Les coups tranchants déchirent leurs vêtements et laissent de douloureuses

zébrures rouges sur leur dos.

« Tsk. Les crétins ont eu le culot de revenir ici en courant ? »

Tandis qu'Utgarda faisait claquer le fouet à deux mains, ses lèvres se déformaient lentement en un sourire amusé. Ses gestes faisaient trembler les hommes sous son fouet. S'il ne s'agissait que des coups de fouet, ils auraient pu supporter la douleur. Mais la combinaison de la douleur intense infligée par le fouet et la démonstration de puissance et de joie sadique d'Utgarda était trop difficile à supporter. Ils ne pouvaient que penser à éviter les coups de fouet atroces.

« P-Pardonnez-nous, Votre Majesté ! Nous ne fuirons plus jamais ! »

« Silence ! Les paroles des lâches qui ont déjà fui une fois ne valent rien ! »

Swish ! Crack !

« Gaaaah ! Urgh... Ahhhh ! »

Lorsqu'un coup de fouet particulièrement violent s'abattit sur un homme, celui-ci hurla comme un enfant. Personne ne pensait qu'il réagissait de manière excessive au simple coup de fouet. Les coups de fouet faisaient beaucoup plus mal qu'il n'y paraît. Entre les mains d'un habile manieur, la douleur infligée par un fouet pouvait facilement tuer sa victime.

Comme on pouvait s'y attendre, Utgarda n'était pas du genre à se retenir de donner des coups de fouet. Elle continua à faire claquer son fouet sans discontinuer.

« Ouf ! C'était un bon exercice. »

Une fois qu'elle eut infligé suffisamment de douleur aux hommes et qu'elle eut apprécié l'expression de leur souffrance, Utgarda s'assit sur sa chaise pour reprendre son souffle. La sueur perlait légèrement sur son

front.

« Merci aux dieux... »

Les hommes s'étaient détendus, soulagés que leur tourment soit terminé. Ils avaient été soumis à des coups de fouet constants par un puissant Einherjar. Leur soulagement était compréhensible.

« Vizir. Trouve leurs familles — toutes, y compris leurs proches — et exécute-les. »

« Qu'est-ce que vous dites ? »

Ce sentiment de soulagement fut de courte durée. Les visages des hommes s'étaient rapidement vidés de leurs couleurs.

« Héhé. L'expression la plus divertissante du désespoir ne vient que lorsqu'ils sont jetés encore plus loin dans le désespoir au moment même où ils pensent avoir été épargnés. »

La réaction des hommes fut à la hauteur de ses espérances et les lèvres d'Utgarda se tordirent en un rictus diabolique. En revanche, les généraux du Clan de la Soie détournèrent le visage, incapables de supporter ce spectacle. Ils ne pouvaient pas considérer qu'il s'agissait du problème de quelqu'un d'autre. Après tout, ils pourraient très bien se retrouver dans cette situation demain. Cela dit, la réalité était que la punition implacable d'Utgarda à l'encontre de tous ceux qui lui désobéissaient était à l'origine de l'immense loyauté que lui témoignaient ses sujets. Cela permettait également de s'assurer qu'ils suivaient ses ordres à la lettre.

« Eh bien, cela a permis de soulager un peu le stress. »

Utgarda jeta son fouet à son vizir et reprit son expression.

Le plan avait fonctionné presque exactement comme Utgarda l'avait prévu. Les soldats du Clan du Tigre s'étaient battus comme des démons,

mais avaient perdu, et l'armée du Clan de l'Acier avait failli les prendre de vitesse et les poursuivre à travers le col. Cependant, au moment où ils avaient franchi le col, l'armée du Clan de l'Acier s'était arrêtée et était revenue à sa position initiale. Il semblerait qu'ils aient lu ses intentions.

« Pourtant, même s'ils savaient ce que nous avons l'intention de faire, il n'aurait pas dû être si facile d'empêcher leurs soldats d'avancer. »

Utgarda pensait que la bataille était un peu comme l'alcool. Plus une séance dure longtemps, plus on est ivre, et plus le jugement en souffre.

Les commandants sont une chose, mais les soldats sont assez faciles à manipuler. Enivrés par le goût sucré de la victoire, ils échappent souvent au contrôle de leurs chefs, devenant des fous furieux. Même si un commandant avait compris le piège, les soldats sous ses ordres ne s'arrêteraient pas comme on le leur avait ordonné et seraient victimes de l'encerclement qui en résulterait et mourraient. C'était son plan, et c'était une déception inattendue que l'armée du Clan de l'Acier se soit arrêtée si rapidement.

« Hrmph. Je suppose que c'est pour cela qu'il est considéré comme un dieu de la guerre. Il a bien dressé ses chiens. »

++

« D'après ce que nous avons entendu, il semble qu'elle soit une adversaire dangereuse... À plus d'un titre. »

Yuuto laissa échapper un rire sec.

Le soleil s'était déjà couché dans le ciel de l'ouest et la région commençait à s'assombrir. Ils venaient de terminer l'interrogatoire des soldats du Clan du Tigre qu'ils avaient capturés lors de la bataille du matin. Bien sûr, ils n'avaient pas eu recours à la torture. Les prisonniers avaient fourni des informations avec enthousiasme, même celles qu'ils

n'avaient pas demandées, et ils avaient même supplié Yuuto de les venger à la fin. Il semblerait qu'ils aient refoulé pas mal de colère et de haine.

« Oui... D'une certaine manière, elle est ton miroir, Grand Frère. »

Félicia fronça les sourcils en apprenant les déprédations du patriarche du Clan de la Soie, Utgarda. Bien sûr, il s'agissait d'Yggdrasil, une terre où seuls les plus forts survivaient. Parfois, il est nécessaire de prendre des mesures extrêmes pour montrer son impitoyabilité. Mais le fait qu'Utgarda semble se réjouir de ses exactions fait d'elle un exemple particulièrement tordu de patriarche.

« C'était douloureux d'écouter leurs histoires, mais je suis soulagée quand je vois ton visage, Grand Frère. Nous avons la chance d'avoir le calice d'un homme bon comme toi. »

Félicia posa ses mains sur sa poitrine généreuse et laissa échapper un soupir de soulagement. Bien qu'il ait profité de leur générosité d'innombrables fois, les yeux de Yuuto ne pouvaient s'empêcher d'être attirés par la poitrine de la jeune femme. Remarquant son regard, Félicia gloussa.

« En profiteras-tu encore ce soir ? J'ai trouvé une nouvelle technique que je voulais essayer... »

« Je suis revenue. »

« Ah ! »

Kristina apparut soudain derrière Félicia alors qu'elle lançait un regard suggestif à Yuuto. Prise au dépourvu, Félicia poussa un petit glapissement.



Il était impressionnant que Félicia, à la fois Einherjar et garde du corps personnel de Yuuto, n'ait pas remarqué son approche.

Cela faisait deux ans que Kristina avait commencé à servir Yuuto et, en plus d'une expérience abondante, elle était suffisamment jeune pour continuer à développer ses compétences. On sentait qu'elle commençait à maîtriser l'art de la dissimulation.

« Ah, bon retour, Kris. Comment cela s'est-il passé ? »

En revanche, pour Yuuto, il était tout à fait normal qu'il ne remarque pas l'approche de Kristina. Habitué à cette situation, Yuuto l'appela en toute décontraction.

Il l'avait envoyée pour s'enquérir de la situation de l'ennemi. Se frayer un chemin en territoire ennemi alors qu'il n'existe qu'un nombre limité de voies d'accès, prendre des nouvelles des forces en présence et revenir sain et sauf était, pour dire les choses simplement, un exploit incroyablement difficile. Bien que le Clan de l'Acier ait de nombreux talents, les seuls à pouvoir accomplir un tel exploit étaient probablement Kristina — avec sa rune de Veðrfölnir, le Silencieux des Vents — et sa sœur aînée Albertina. C'est pour cette raison qu'il l'avait envoyée en personne pour cette mission de reconnaissance, alors que son rôle habituel était de gérer les différents espions et éclaireurs qui servaient dans l'armée du Clan de l'Acier.

« C'est ce que tu as dit, mon père. Seuls les soldats du Clan du Tigre nous ont attaqués. Le corps principal de l'armée du Clan de la Soie se tournait les pouces dans la vallée à l'autre bout du col. »

Son rapport terminé, Kristina prit une cuillerée de légumes dans le bol qu'elle tenait à la main et souffla de l'air frais dessus. Il semblait qu'elle avait pris son dîner sur le chemin du retour. Étant donné qu'elle avait

beaucoup bougé, il était compréhensible qu'elle ait faim. C'était une attitude assez impertinente à prendre devant le Þjóðann, mais ce n'était pas quelque chose qui sortait de l'ordinaire. Yuuto avait des choses bien plus importantes à régler.

« Comme prévu », murmura Yuuto, l'expression tendue.

Si Yuuto n'avait pas donné l'ordre de s'arrêter, l'Armée du clan de l'Acier aurait subi de lourdes pertes. Une erreur d'appréciation aurait pu avoir un impact énorme sur la bataille. Le sort des vingt mille membres de l'armée du Clan de l'Acier, et au-delà, l'avenir même du Clan de l'Acier reposait sur l'issue de cette guerre. La pression sur Yuuto était énorme.

« Et aussi... Ici et ici. À ces endroits, les forces du Clan de la Soie étaient à l'affût, comme tu l'avais indiqué, père. Il y avait environ cinq mille soldats à chaque endroit », expliqua Kristina en manipulant l'appareil photo numérique d'une main exercée, montrant des images des unités ennemies, ainsi que des photos qui indiquaient clairement où elles se trouvaient exactement.

« Je suppose que c'est normal. Oui, c'est la chose naturelle à faire. »

Les soldats avaient été postés dans les montagnes de part et d'autre, à une courte distance du corps principal de l'armée du Clan de l'Acier.

Les montagnes étaient une présence gênante sur un champ de bataille. En les attaquant, l'armée devait marcher en montée, ce qui ralentissait son élan, tandis que les défenseurs avaient l'avantage de la hauteur et bénéficiaient d'un élan supplémentaire lorsqu'ils chargeaient en descente. Il serait désastreux que les réserves du Clan de la Soie chargent les flancs du Clan de l'Acier juste au moment où le Clan de l'Acier engageait le corps principal de l'armée du Clan de la Soie.

« Si nous fonçons tête baissée dans ce col, nous serons pilonnés sur trois côtés. Que faire, que faire... ? »

Yuuto se frotta le menton, les sourcils froncés par la réflexion.

« Devons-nous demander à Rún de les titiller ? »

« Je ne demande pas mieux que de le faire, mais le terrain rend la chose impossible. »

À la suggestion de Félicia, Yuuto secoua la tête avec un rire amer.

Il est vrai que la tactique préférée de l'Unité Múspell, le Tir parthique, était bien adaptée pour faire bouger l'ennemi. Mais comme il y avait une certaine distance entre l'extrémité du col et le corps principal de l'armée ennemie, une attaque pouvait très bien conduire à ce qu'une autre unité ennemie coupe la voie de retraite de l'unité Múspell. De plus, le commandant de l'armée adverse était très habile. Il était presque certain qu'ils prendraient les mesures appropriées pour couper toute retraite.

« Hm, ah, attendez, il y a *ça*, n'est-ce pas ? »

« Eep ! G-Grand Frère !? »

Yuuto effleura soudain la nuque de Félicia, ce qui provoqua un cri de surprise de sa part. Il passa ensuite ses doigts dans ses cheveux dorés et sourit.

« J'ai compris. Nous allons passer à l'offensive. »

Chapitre 5 : Acte 5

Partie 1

« Comme c'est ennuyeux. »

Utgarda posa sa joue contre sa main. Un soupir d'ennui s'échappa de ses lèvres.

Cela faisait déjà quinze jours que son armée était enfermée dans une lutte acharnée avec l'armée du Clan de l'Acier. Elle avait passé les premiers jours de l'affrontement à torturer les membres restants de l'armée du Clan du Tigre, mais elle s'était rapidement lassée de cette diversion.

Pour Utgarda, les jours qui avaient suivi avaient été une bataille contre l'ennui. C'était un véritable enfer pour elle. La seule raison pour laquelle elle avait choisi de ne pas agir malgré son ennui intense était qu'elle avait compris qu'un geste entraînerait des pertes désastreuses pour ses forces. Bien qu'Utgarda soit connue pour son impulsivité et son manque de caractère, elle était capable de se retenir lorsque l'occasion l'exigeait.

« On aurait pu s'attendre à ce qu'ils réagissent maintenant... »

Elle regarda attentivement en direction de l'armée du Clan de l'Acier.

L'ennui est la chose qu'elle déteste le plus au monde. Bien sûr, elle avait déjà pris des mesures pour essayer de changer la situation.

« Mais pas un mot de leur part. Nous aurions pensé que les insultes vers le Þjóðann auraient eu l'effet escompté. »

Utgarda leva les mains au ciel en signe d'exaspération et soupira en haussant les épaules.

« C'était peut-être trop évident. »

Bien sûr, Utgarda savait elle-même que son stratagème avait peu de chances de réussir, mais elle avait espéré que même si elle ne parvenait pas à faire bouger les officiers, elle aurait au moins réussi à faire mordre à l'hameçon à quelques soldats de base.

Utgarda pensait que les informations étaient parfois plus précieuses que des bijoux rares, c'est pourquoi ses techniques de collecte d'informations

étaient incroyablement minutieuses, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de son territoire.

Suoh-Yuuto, le Þjóðann, était connu pour être un souverain bienveillant. C'était un homme qui se donnait beaucoup de mal pour améliorer le niveau de vie de son peuple, et il était extrêmement populaire parmi ses sujets. Beaucoup d'entre eux le vénéraient pratiquement.

Un flot constant d'insultes et de manque de respect à l'égard du Þjóðann, bien que peut-être inefficace pour forcer le Þjóðann lui-même à réagir, enragerait certains de ses subordonnés et les forcerait à lancer une offensive irréfléchie. Pourtant, malgré ses efforts, il n'y avait aucun signe de réponse, même après deux semaines d'abus constants. Il semblerait que ce stratagème ne fonctionnerait pas. Suoh-Yuuto avait bien dressé ses chiens.

« Alors, il est temps d'en faire un autre — ! »

« Un rapport à Sa Majesté... »

Alors qu'elle commençait à réfléchir à d'autres solutions, un soldat entra dans sa tente, essoufflé. Si Utgarda ressentit une pointe d'irritation à l'idée qu'un simple soldat vienne interrompre ses pensées, la curiosité et sa maîtrise de soi en tant que général l'emportèrent sur cette colère.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« L'armée du Clan de l'Acier a commencé à avancer dans notre direction. »

« Oh ? »

Les lèvres d'Utgarda se tordirent en un sourire sadique. Il semblait qu'ils aient finalement mordu à l'hameçon. Elle supposa que Suoh-Yuuto n'avait pas pu contenir plus longtemps la colère de ses subordonnés.

« Comme il doit être difficile d'être un roi aimé de tous. Cet amour devient finalement une malédiction..., » déclara Utgarda avec un regard de pitié.

Bien sûr, tout cela n'était que de la comédie. Intérieurement, elle était aux anges.

« Pas encore. Il est encore trop tôt. »

Elle espérait depuis longtemps que ce moment arriverait. Submergée par l'envie d'ordonner à toute son armée de charger, Utgarda serra fermement son genou et lutta contre les ordres qui faillirent jaillir de ses lèvres. Le Clan de l'Acier s'échapperait si elle attaquait maintenant.

Elle devait attendre.

Attends que l'ennemi se rapproche.

« Dépêchez-vous... Dépêchez-vous maintenant. »

Tel un aspic attendant que sa proie s'approche, Utgarda attendit patiemment le bon moment.

Fwoosh ! Whoosh ! Fwip !

« Ils sont là ! »

D'innombrables flèches plurent depuis les lignes ennemies. Le souffle criard des flèches qui fendaient l'air annonçait que la bataille avait commencé.

« Oui, maintenant ! Que toutes les forces chargent ! Écrasez l'ennemi ! »

Utgarda se leva et cria ses ordres, pointant son fouet vers l'ennemi. L'escarmouche initiale était terminée. Les ordres d'Utgarda marquaient le début du véritable affrontement entre les deux armées.

« Ngh... »

Plusieurs minutes après le début de la bataille, Utgarda se rongea l'ongle du pouce de frustration. Ce n'était pas un geste particulièrement digne pour une « impératrice » autoproclamée, mais personne dans le Clan de la Soie ne pouvait la réprimander pour son manque de grâce.

« Le vent souffle ! Qu'est-ce qu'il fait, cet imbécile de Rhyton ? » cria-t-elle en faisant une crise de colère.

Rhyton était un général du Clan de la Soie considéré comme l'un des plus grands. Elle lui avait confié le commandement de ses troupes de première ligne en raison de la réputation qu'il avait acquise, mais malgré cela, l'armée du Clan de la Soie était repoussée sur tous les fronts.

Bien qu'elle ait ordonné à ses forces de charger, l'armée du Clan de l'Acier avait facilement freiné leur élan, ce qui ne faisait qu'accroître l'irritation d'Utgarda.

« Pitoyable. Pourquoi tous nos enfants sont-ils si incompetents ? »

Incapable de contenir sa colère plus longtemps, elle frappa le sol de son fouet à plusieurs reprises. Les serviteurs qui se trouvaient à proximité se turent, tremblant de terreur. Ils comprenaient que s'ils disaient quelque chose maintenant, ils risquaient de subir le poids de sa colère et d'être torturés pour le mal qu'ils s'étaient donné. Tout ce qu'ils pouvaient faire était de se cacher jusqu'à ce que la tempête soit passée. Il valait mieux laisser dormir les chiens. Malheureusement pour les subordonnés d'Utgarda, la Prymr était une chienne enragée, capable de mordre n'importe qui à n'importe quel moment. Même lorsqu'elle était laissée seule, elle se mettait en colère.

« Pourquoi êtes-vous silencieux ? À quoi servent vos têtes et vos bouches ? Soyez au moins utiles pour une fois et apportez une solution à ce problème ! »

Fwip ! Son fouet traversa l'air et frappa un serviteur au visage tandis qu'elle haussait la voix d'irritation. Elle ne se souciait pas de savoir sur qui ses coups de fouet tombaient, tant qu'elle avait un exutoire pour sa colère. Celui qui recevait son coup de fouet ne pouvait que maudire sa malchance.

« Je vous demande pardon, Votre Majesté, si je peux prendre la parole. Nos renforts sur les flancs droit et gauche devraient bientôt apparaître. Dès qu'ils le feront, nous devrions pouvoir commencer à inverser le cours de la bataille. »

« Nous en sommes déjà bien conscientes ! »

Fwoosh ! Crack !

Avec un cri de colère, Utgarda fit claquer son fouet contre le seul serviteur qui avait eu le courage de commenter la situation. En même temps, dans son esprit, elle était d'accord avec son observation. Son comportement n'avait rien d'équitable. Cependant, elle pensait qu'en tant que dirigeante des masses, elle ne pouvait pas se permettre de suivre aussi facilement les recommandations d'un de ses subalternes. Cela nuirait à son autorité en tant que dirigeante. Elle devait s'attribuer tous les mérites de ses réalisations. Sinon, à quoi bon diriger l'armée en personne ?

« Hrmph. Très bien. »

Utgarda retira son fouet et l'enroula, le remettant sur sa hanche alors qu'elle se rasseyait, un peu plus calme que tout à l'heure. Il semblait qu'elle avait été satisfaite de pouvoir décharger sa colère sur ses subordonnés. Une fois de plus, elle estimait qu'il valait mieux déverser sa colère sur les autres plutôt que de la laisser s'accumuler à l'intérieur. Après tout, cela lui permettait d'exprimer rapidement et efficacement ses frustrations. Pour elle, c'était à peu près la seule façon pour ces bouffons incompetents d'être utiles. Utgarda pensait sincèrement qu'ils devraient

être reconnaissants qu'elle se serve d'eux comme cibles de sa rage. Son arrogance ne connaissait pas de limites, et elle croyait sincèrement que les cieux et la terre lui appartenaient.

« ... Hm. Ces longues lances sont une nuisance, » admit Utgarda à contrecœur, une expression aigre sur ses traits.

Les troupes du Clan du Tigre les lui avaient décrites auparavant, mais sa première impression avait été que ces longues lances étaient trop longues pour être maniées avec précision et qu'elles ne seraient d'aucune utilité au combat. Elle s'en était même moquée. Cependant, en combat réel, ces armes étaient extraordinairement difficiles à affronter. En formation serrée, il n'y avait aucun moyen de percer le mur de pointes de lances.

« Aussi gênants soient-ils, il est bien connu que les objets d'une force extrême ont souvent des faiblesses tout aussi extrêmes — si l'on sait les trouver. »

La longueur des lances et la concentration serrée des formations dans lesquelles elles étaient utilisées rendaient probablement les manœuvres extrêmement difficiles. Les lances n'étaient utiles que parce qu'elles étaient utilisées en formations serrées. Une fois que la bataille se serait transformée en une mêlée serrée, soldat contre soldat, peu d'armes étaient aussi inutilement encombrantes que ces longues lances.

« Très bien, profitez donc de votre avantage pour l'instant. Il est d'autant plus agréable de voir leur désespoir lorsqu'ils passent du bord de la victoire à la défaite totale une fois encerclés. »

Utgarda imagina ce moment, et elle gloussa avec une sombre malice.

...

...

Mais elle avait beau attendre, aucune de ses unités de flanc n'apparaissait sur le champ de bataille.

« Le vent souffle ! Que font ces imbéciles de Logi et Huginn !? »

Utgarda poussa à nouveau un cri de frustration. Elle voulut continuer à attendre, mais les soldats n'apparaissaient toujours pas. Il n'y avait même pas le moindre signe de leur présence. Il était clair qu'il s'était passé quelque chose dont elle n'était pas du tout informée.

« Bon sang, ce n'est pas bon ! Ils nous ont complètement débordés ! »

Logi ne put cacher sa panique lorsque ses forces furent soudainement attaquées par-derrière. Logi était un Einherjar et l'homme réputé pour être le plus grand guerrier individuel du Clan de la Soie. Il était notamment connu pour sa capacité à mener des charges, et c'est pourquoi Utgarda l'avait choisi pour diriger l'aile droite de l'armée du Clan de la Soie. Même lui n'aurait pas pu prévoir cette attaque soudaine contre ses forces.

« Tch, d'où est-ce qu'ils sortent ? »

Entre l'armée du Clan de l'Acier et le Clan de la Soie se dressaient les monts Prymheimr, l'une des trois grandes chaînes de montagnes qui constituaient le Toit d'Yggdrasil. Même si c'était l'été et qu'il n'y avait pas de neige sur les montagnes, les soldats étrangers qui ne connaissaient pas le territoire n'auraient pas pu les traverser. La réalité, cependant, était que l'ennemi était là, et qu'il attaquait ses forces. Logi ne comprenait pas ce qui se passait.

De même, Huginn, placé à la tête de l'aile gauche de l'armée du Clan de la Soie, fut pris de court par l'attaque soudaine et impossible des forces ennemies. Contrairement à Logi, Huginn n'était pas connu pour ses capacités de combat individuelles, mais c'était un homme choisi pour diriger son unité en raison de sa ruse. Il était connu pour être un tacticien

flexible qui pouvait s'adapter à n'importe quelle situation dans laquelle il se trouvait. Mais même pour lui, cette attaque des forces du Clan de l'Acier ne pouvait être décrite que comme un coup de tonnerre.

« Ils ont franchi les montagnes de Galdhøpiggen !? Impossible... »

Les monts Galdhøpiggen étaient la chaîne de montagnes qui divisait les clans du Tigre et du Bouclier. Ce n'était pas un endroit qu'une grande armée pouvait franchir. Toute armée qui s'y serait essayée aurait été frappée par la colère des dieux. Mais il était inutile de nier la réalité de sa situation.

« Les tours de magie de Suoh-Yuuto, le dieu de la guerre, hein ? »

Son nom était connu même dans les lointaines terres de Jötunheimr. Il utilisait d'étranges magies pour rendre possible l'impossible. Les rumeurs disaient même qu'il n'était pas un homme, mais un serviteur des dieux. Huginn, l'archiréaliste et pragmatique, n'était pas du genre à croire de telles rumeurs, mais dans ces circonstances, la magie était le seul moyen d'expliquer ce qui s'était passé.

Plusieurs jours avant la bataille, les dirigeants de l'armée du Clan de l'Acier avaient tenu un conseil de guerre.

Partie 2

« Passez les montagnes !? »

En entendant la proposition de Yuuto, Félicia poussa un cri de stupeur et se tourna vers les montagnes derrière elle. Les monts Þrymheimr les surplombaient, s'étirant vers les cieux. Félicia était peut-être la plus fervente des subalternes de Yuuto, mais même elle estimait qu'escalader ces montagnes serait une tâche difficile.

« Oui. J'y ai pensé en regardant ton collier en Álfkipfer », dit Yuuto avec

un sérieux mortel.

Le mot Álf — le son que font les fées — vient de la même racine que le nom des Alpes, ce qui a fait penser à la traversée des Alpes par Hannibal, l'un des exploits militaires les plus célèbres de l'Antiquité.

« J'ai pu les traverser, mais je ne pense pas que des soldats ordinaires puissent en faire autant », répondit Kristina, une certaine dose de doute dans la voix. Elle enchaîna avec un rire sec.

Étant donné qu'elle a elle-même effectué la traversée, ses paroles sont très convaincantes.

« Oui, nous devons encore déterminer si c'est possible. Mais nous ne devrions pas considérer que c'est impossible avant d'avoir essayé. »

Le brainstorming est une méthode importante pour résoudre toutes sortes de problèmes. De nombreuses personnes et entreprises ont intégré les séances de brainstorming comme moyen de trouver des solutions novatrices à leurs problèmes. La principale caractéristique des séances de brainstorming est d'éviter de conclure à la faisabilité d'une idée au moment de la proposer. En effet, les conclusions préconçues limitent le nombre d'idées potentielles. En réalité, même les idées qui semblent impossibles à réaliser peuvent l'être une fois qu'elles sont proposées et étudiées.

« Les conditions sont réunies pour que cela soit possible. Tout d'abord, nous sommes en plein été. »

Cela signifiait que la neige ne serait présente que sur les plus hauts sommets. Même Yuuto n'avait pas l'intention de faire quelque chose d'aussi difficile que d'envoyer ses troupes en marche forcée dans la neige. Il y avait de fortes chances qu'ils trouvent des chemins qui n'étaient pas enneigés à cette époque de l'année.

« Deuxièmement, de nombreux clans dans nos rangs, dont le Clan du Loup, sont originaires de régions montagneuses. »

« ... Oui, c'est vrai. »

Félicia acquiesca après un moment de réflexion.

Les Clans de la Griffes, du Frêne et du Croc étaient à l'origine des clans affiliés au Clan du Loup, et tous étaient basés dans la région du Bifröst, qui était entourée par les Trois Grandes Chaînes de Montagnes. Ils comptaient dans leurs rangs un bon nombre de soldats ayant l'expérience du travail en terrain montagneux. Quant au Clan du chien de montagne, ses soldats étaient des montagnards nés et élevés dans la région septentrionale d'Álfheimr, de la base à la moyenne montagne des monts Himinbjörg. C'était l'une des forces de leur armée, et il serait dommage de ne pas en profiter.

« Troisièmement, et c'est ce qui m'a décidé, il y a un chasseur qui a élu domicile dans ces montagnes parmi les prisonniers que nous avons faits. Il semblerait qu'il en veuille beaucoup au Clan de la Soie, et il s'est porté volontaire pour nous aider à guider nos forces. »

« Hrm... Il semblerait qu'il connaisse des zones relativement faciles à traverser et des sentiers de chasse », dit Kristina, sa curiosité piquée.

Les montagnes de cette région étaient presque totalement vierges de l'homme. C'était une région totalement inexploitée, et il n'y avait pratiquement aucun chemin digne de ce nom. Les montagnes et les forêts étant extrêmement faciles à perdre et traîtresses à parcourir, elles emportaient souvent les soldats qui tentaient de les traverser. Il est facile d'imaginer qu'une avancée à travers de telles montagnes serait beaucoup plus facile avec un guide connaissant bien la région.

« Enfin, il sait comment gérer le mal de l'altitude. »

« Le mal de l'altitude... ? Ce sont les maux de tête et les nausées qui surviennent lorsqu'on grimpe trop haut dans les montagnes, oui ? »

« Oui, c'est celui-là. »

Yuuto pointa Félicia du doigt lorsqu'elle fit son observation. Elle connaissait bien le mal de l'altitude, ayant grandi près des trois grandes chaînes de montagnes.

« Nos traditions nous enseignent qu'il faut éviter de s'aventurer sur les sommets interdits des montagnes. Les dieux maudissent ceux qui s'y aventurent. Même au sein du Clan du Loup, il y a au moins une personne qui est maudite par les dieux toutes les quelques années. »

« Ah, oui, je me doutais bien que ce serait quelque chose comme ça. »

Yuuto gloussa, les épaules tremblantes alors qu'il se retenait de rire.

On raconte que les Grecs de l'Antiquité croyaient que le mont Olympe était la demeure des dieux et qu'ils évitaient d'y monter, car ils pensaient que les dieux puniraient les mortels qui pénétreraient dans leur royaume.

C'était une époque où les dieux faisaient partie de la vie quotidienne. Après tout, il y avait même des Einherjars à qui les dieux avaient accordé des pouvoirs. Il semblerait que les habitants d'Yggdrasil aient des croyances similaires à celles des Grecs de l'Antiquité.

« C'est aussi ce qu'ils penseront des montagnes. »

Yuuto fit une grimace sur ses lèvres.

Il n'était peut-être pas nécessaire de le répéter, mais la guerre exigeait de prendre l'adversaire au dépourvu. Plus la tactique est invraisemblable, plus elle a de chances de prendre l'ennemi au dépourvu. C'était une dure leçon que Yuuto avait tirée de sa douloureuse défaite face à Nobunaga.

« Par ici, patron. C'est un peu raide ici, pouvez-vous le supporter ? »

« Hrmph. Pas de problème. »

Fundinn, patriarche du Clan des chiens de montagne et commandant de la division des montagnes de Þrymheimr, se mit à sourire à la question du guide.

Il ne bluffait pas. Malgré la montée d'un sentier escarpé, son pied était léger et il ne montrait aucun signe de fatigue. Il en était de même pour les soldats du Clan du Chien de Montagne qui le suivaient. Leur aisance en terrain montagneux était tout à fait naturelle. Le Clan du Chien de Montagne était un clan qui vivait dans les montagnes et descendait rarement dans les plaines. La seule fois où ils quittaient leurs montagnes, c'était pour vendre des herbes sauvages, des plantes médicinales, ainsi que les peaux et la viande des animaux qu'ils attrapaient dans les montagnes. Il n'y avait aucune raison pour qu'ils trouvent pénible une avancée aussi tranquille à travers les montagnes.

« Nous allons bien, mais nous avons des membres des autres clans avec nous. Il est peut-être temps de se reposer », dit Fundinn avec un haussement d'épaules exaspéré.

Alors qu'il voulait continuer à avancer, Yuuto lui avait strictement ordonné d'y aller doucement, en laissant leurs corps s'adapter à l'altitude avec des arrêts fréquents en cours de route. Yuuto était même allé jusqu'à donner l'ordre de rester sur place et de demander aux hommes de Fundinn de faire quelques exercices en chemin une fois qu'ils seraient à plus de la moitié de la montagne. Fundinn était franchement perplexe face à ces ordres, mais il s'agissait des paroles du grand Réginarque qui avait déjà accompli d'innombrables et magnifiques exploits. Il n'avait pas l'intention d'ignorer ses ordres.

« Héhé, mais c'est un plaisir. »

Bien qu'il ait ordonné aux hommes de se reposer, Fundinn lui-même n'arrivait pas à contenir son excitation et avait commencé à faire tourner ses bras en rond.

Fundinn avait eu trente-trois ans cette année. Il était à son apogée en tant que guerrier, où son enthousiasme et ses capacités physiques étaient encore proches de leur apogée, mais étaient renforcés par les connaissances acquises grâce à l'expérience. Il était également un Einherjar, et ses capacités physiques et ses talents de guerrier étaient de premier ordre. Cependant, s'il avait obtenu de bons résultats dans ses combats jusqu'à présent, il n'avait encore rien accompli de particulier en tant que guerrier.

« Père s'est donné la peine de me confier des responsabilités. Je dois produire des résultats dignes de sa confiance. »

Sa voix était ferme et son ton était empreint d'une grande conviction.

Le Clan du Chien de montagne était un petit clan qui comptait peut-être deux mille membres dans ses rangs. La seule raison pour laquelle lui, en tant que patriarche d'un clan aussi minuscule, était encore considéré comme faisant partie de la haute direction du Clan de l'Acier — même si le Clan de l'Acier comptait maintenant plusieurs clans puissants dans ses rangs — était que lui et son clan étaient avec le Clan de l'Acier depuis le début. S'il ne faisait pas ses preuves ici, il était possible qu'il soit rétrogradé de la tête du Clan de l'Acier aux rangs subalternes. C'était une raison suffisante pour qu'il soit si motivé.

+++

« Sniff, sniff. Oui, par ici. L'ennemi se rapproche. »

« Impressionnant sens de l'odorat », dit Kristina avec un mélange d'exaspération et d'admiration tandis qu'Hildegarde indiquait le chemin à suivre avec son nez.

Si le ton de Kristina n'était pas aussi amical qu'avec Albertina et Éphelia, elle semblait tout de même plus attachée à Hildegarde qu'à la plupart des autres. Lors de l'audience de Yuuto avec Nobunaga à Stórk, elles avaient été mêlées à quelques problèmes, et comme elles étaient proches en âge — sans compter qu'Hildegarde était aussi une cible parfaite pour les taquineries de Kristina — elles s'étaient un peu rapprochées.



« Héhé, c'est facile si nous suivons leur odeur. »

« Comme un chien, hm ? »

« Pas un chien ! Un loup ! »

Dès qu'elle entendit le commentaire de Kristina, Hildegard aboya une correction. Hildegard n'avait pas encore réalisé que sa réaction était exactement ce que Kristina espérait et qu'elle était à l'origine de nouvelles taquineries.

« Blague à part, tes pouvoirs d'Úlfhéðinn sont toujours aussi utiles. »

C'était l'opinion honnête de Kristina sur les capacités d'Hildegard.

Elle savait qu'Hildegard avait un odorat et une ouïe équivalents à ceux d'un loup, mais elle n'avait pas réalisé qu'elle avait aussi un sens de l'orientation tout aussi impressionnant. Si Hildegard avait été désignée pour servir de guide à l'unité des monts Galdhøpiggen dirigée par le patriarche du Clan de la Griffes, Botvid, c'était en raison de ces capacités. Contrairement à la force des monts Þrymheimr, il n'y avait pas de guide local approprié pour les diriger. C'est pour cette raison que Kristina et Hildegard, avec leurs capacités d'éclaireuses, avaient été choisies pour les guider. En pratique, leurs capacités, en particulier les capacités physiques d'Hildegard, semblables à celles d'un loup, semblaient montrer leur véritable force dans les montagnes, et leur progression à travers les montagnes s'était faite en douceur, sans problème majeur en cours de route.

« Très utile. Peut-être voudrais-tu rejoindre mes Vindálfs ? J'en ferais un meilleur usage. »

« Pas question. Tu as manifestement l'intention de m'épuiser. »

« Oui, mais cela te donnera plus d'occasions de faire tes preuves. »

« Euh... »

Hildegarde resta silencieuse, car elle n'avait pas de réponse à la remarque de Kristina. Après tout, Hildegard voulait avant tout avoir l'occasion de faire ses preuves. Bien sûr, Hildegard était maintenant commandante de compagnie dans l'unité Múspell et chef des subordonnés du Clan de la Panthère, mais elle ambitionnait un poste bien plus élevé que cela. En clair, elle voulait le calice de Yuuto. Pour l'obtenir, elle avait besoin de plus d'accomplissements à son nom.

« Et, honnêtement, j'ai l'impression que je pourrais mieux utiliser tes capacités que la grande sœur Sigrún. J'ai beaucoup d'estime pour toi. »

Hildegarde se faisait toujours sermonner et réprimander par Sigrún, il y avait donc quelque chose d'agréable à se faire dire par quelqu'un qu'il la tenait en haute estime. Il y avait aussi une lueur étrange dans les yeux de Kristina.

« Pour preuve, je suis même prête à t'offrir le poste de seconde. »

« Ton second !? »

« Oui. Ceux qui contrôlent l'information contrôlent le monde. Ce sont les mots de Père. En tant que second des Vindálfs, tu pourrais régner sur les ombres du Clan de l'Acier. »

« 'Régner sur' !? »

Les yeux d'Hildegarde brillaient d'intérêt tandis qu'elle répétait les mots de Kristina. Il était clair qu'elle hésitait à accepter ou non l'offre.

Partie 3

Kristina esquissa un sourire en sentant qu'elle n'était plus qu'à un pas de convaincre Hildegarde. Cependant...

« Hmm... Gah ! Je... Je refuse ton offre ! Je n'ai pas l'intention de servir sous les ordres de quelqu'un d'autre que Sa Majesté et Mère Rún ! » s'écria Hildegarde en secouant la tête, comme si elle essayait de se convaincre.

Elle semblait avoir repris ses esprits, rappelée au dernier moment par sa loyauté envers Sigrún.

« D'ailleurs, je ne peux pas me fier à ce qui sort de ta bouche, mégère ! »

« Oh ! Ça fait mal. Crois-moi, s'il te plaît. »

« Pas convaincante du tout ! »

« Bon, d'accord. C'était divertissant tant que ça a duré. »

« Tu dis la vérité, mais je ne voulais pas l'apprendre ! »

« Tu es vraiment adorable. Je t'aime bien, Hilda. »

« Hrmph ! Je ne t'aime pas du tout ! »

« Quel dommage ! Comme il est pénible d'être éconduit par toi. »

Kristina s'esclaffa, son expression contrastant fortement avec ses paroles décevantes.

Elles continuèrent à avancer, Kristina taquinant Hildegarde sans pitié. Une fois qu'elles eurent parcouru une certaine distance...

« Arrêtez-vous. Je sens un grand nombre de personnes devant nous. »

Hildegard tendit la main sur le côté, stoppant l'avancée de la force. En entendant le commentaire d'Hildegard, Kristina se concentra sur ses sens, sentant la présence mentionnée par Hildegard.

« Oui, ils sont là. »

« Hm, environ quatre ou cinq mille. »

« Peux-tu le dire avec autant de détails ? Es-tu sûre de ne pas vouloir travailler pour moi ? »

Il n'y avait pas beaucoup de personnes plus aptes à détecter les ennemis que Kristina. Elle se surprit à vouloir Hildegard pour ses Vindálfs.

« Aucune chance. »

Mais la réponse d'Hildegard était claire. Hélas, l'amour de Kristina était condamné à ne pas être réciproque.

« On dirait que tu as trouvé une amie amusante, Kris. »

« Oh, mon Père. Comment te sens-tu ? »

Kristina se retourna en riant. L'homme qu'elle avait en face d'elle n'était pas son père juré, Yuuto, mais son père biologique, Botvid, qui avait été placé à la tête de la division des monts Galdhøpiggen.

« Haha, c'était un peu éprouvant, mais c'était une petite randonnée tranquille. Pas de problème. »

« Je suis heureuse de l'entendre. Ce serait une honte pour le Clan de la Griffe si tu étais inutile quand il s'agit de quelque chose d'important. »

« Toujours aussi sévère. »

« Bien sûr, c'est un clan qui finira par m'appartenir, après tout. Je ne

veux pas que tu ruines notre nom. »

« Haha ! Je suis heureux de l'apprendre. »

Botvid avait ri de la remarque désinvolte de sa fille.

Si Botvid était considéré comme un adversaire rusé, souvent décrit par ses amis et ses ennemis comme une vipère ou un vieux renard, il était relativement doux avec ses propres filles.

« Fundinn est-il arrivé à bon port ? »

« Il a un guide et on lui a dit de prendre des mesures contre le mal des montagnes, donc il devrait aller bien », répondit Kristina avec désinvolture.

Bien qu'ils puissent facilement vérifier à l'aide de sa radio, la distance est telle qu'elle était à la limite de sa portée.

« Alors la seule chose à faire est de lui faire confiance et d'attendre. »

Botvid acquiesça et s'assit.

Oui, il ne reste plus qu'à attendre. C'est trois jours plus tard que le signal est arrivé, leur annonçant que la bataille avait commencé.

Tels furent les événements qui menèrent à la bataille actuelle entre les armées du Clan de l'Acier et du Clan de la Soie.

« Dépêchez-vous ! Où sont Logi et Huginn ? »

Utgarda piqua une colère noire alors qu'elle attendait avec le gros de l'armée du Clan de la Soie. Bien sûr, c'était en partie parce que les forces qu'elle avait affectées aux ailes droite et gauche ne donnaient aucun signe d'apparition depuis les montagnes, mais une grande partie de son irritation venait du fait que ses propres forces étaient repoussées par les

longues lances de l'armée du Clan de l'Acier.

C'était une femme dont l'ego atteignait les cieux. Elle ne supportait pas l'idée de perdre.

« Merde, merde, merde ! »

Sa colère était telle qu'elle poussa de grands jurons, sans se soucier de l'indignité de ses paroles, tout en frappant le sol de son fouet à plusieurs reprises. Ses serviteurs ne pouvaient que la regarder, tremblant de peur.

« S'ils survivent à cette bataille, ils regretteront de ne pas être morts. Ils seront rétrogradés... Non, ils seront exécutés ! Nous leur couperons la tête et les exposerons, ainsi que les têtes de leurs proches, devant les portes ! »

Ces mots firent trembler encore plus ses serviteurs. Aussi cruelle soit-elle, elle ferait tout ce qu'elle déclarerait faire. C'est ce qui rendait Utgarda si terrifiante.

« Messenger du Seigneur Logi ! »

« Un messenger ? S'il a le temps d'en envoyer un, alors il devrait attaquer ! »

Elle grogna sur le messenger qui apparaissait devant elle, déversant sa colère sur lui. Le messenger se figea de peur devant la fureur de sa voix. Cela ne fit qu'accroître la colère d'Utgarda.

« Sois maudit ! Parle ! Qu'est-ce que c'est ? »

Utgarda pensait chaque mot qu'elle avait lancé au messenger, mais elle voulait aussi savoir ce que le messenger était venu dire. Elle voulait — non, elle avait besoin — de savoir ce qui se passait. En tant que chef suprême du Clan de la Soie, elle voulait cette information plus que quiconque.

« Oui, Votre Majesté ! Actuellement, les forces du Seigneur Logi sur l'aile droite sont engagées avec un ennemi qui est soudainement apparu à l'arrière. Elles sont actuellement pressées et ne peuvent plus bouger ! »

« Quoi ? Un ennemi !? D'où viennent-ils ? »

« Il semble... qu'ils ont traversé les montagnes de Þrymheimr... »

« Comment ? C'est impossible ! » grogna Utgarda en jetant un coup d'œil sur les montagnes qui se dressaient au-dessus d'elle à sa droite.

Les montagnes de Þrymheimr comportaient des zones considérées comme sacrées et intouchables par les mortels. Il n'est pas certain que les dieux en soient à l'origine, mais il est de notoriété publique que ceux qui pénètrent dans ces zones tombent malades. Parfois, certains mouraient après avoir pénétré dans ces lieux. Traverser de telles montagnes relevait de la folie. Même s'ils parvenaient à les franchir, les soldats seraient inutiles à la fin de leur voyage. Quoi qu'il en soit, les soldats du Clan de la Soie étaient pressés par l'attaque-surprise du Clan de l'Acier.

« Message du Seigneur Huginn ! »

« Quoi ? Ont-ils eux aussi été attaqués ? »

« Oui, Votre Majesté ! Impressionnante perspicacité, Votre Majesté ! »

« Silence ! »

« Guh !? »

Le messenger essaya de la flatter malgré son état de choc et reçut pour cela un grand coup de fouet d'Utgarda sur le visage. Elle était parfaitement consciente qu'il n'essayait pas de se moquer d'elle, mais la flatterie, alors qu'elle avait été complètement prise à revers par l'ennemi, ressemblait moins à un éloge qu'à une moquerie. L'homme méritait sa

punition, cet incompetent et insensible !

« Raaah ! »

« Gah ! »

Toujours en colere, Utgarda s'elanca à nouveau, son fouet frappant le dos du messenger qui se recroquevillait en position foetale.

Elle s'etait encore emportee. Et encore.

« Graah... Urrgh... P-Pardonnez-moi... Pardonnez-moi... Pardonnez-moi... »

Le messenger etait recroquevillé en boule, sa voix tremblait alors qu'il implorait sa pitie. Le voir se tortiller apaisa la fureur d'Utgarda, qui retrouva un peu de son calme.

« Pfiou... Vous etes tous inutiles. Il semblerait que nous devons mener le combat nous-memes. Apportez le palanquin ! » demanda vivement Utgarda en se levant.

Son palanquin avait ete conçu spécialement pour elle. Lorsqu'il apparut sur la monture qui lui avait ete attribuee, Utgarda retroussa les levres dans un sourire.

« Nous aurions du l'utiliser des le depart. »

Si elle avait deploye cette arme des le debut, elle aurait aneanti l'armee du Clan de l'Acier, peu importe ce qu'ils avaient tente devant le col de la montagne. Elle se serait epargnee tous ces jours d'ennui.

Bien sur, la creation de cette arme n'avait pas ete simple. Elle necessitait beaucoup de temps, d'efforts et de richesses. Elle avait garde ces forces en reserve parce qu'elle voulait eviter toute perte qui pourrait servir d'obstacle à sa conquete du reste d'Yggdrasil. C'etait un mauvais calcul

de sa part. Quelle frustration !

« Héhé, cela donne une bonne vue sur l'ennemi. »

Après avoir grimpé sur son palanquin, Utgarda regarda la scène qui s'offrait à elle et son expression se transforma en un sourire satisfait. La conviction de sa victoire, le désespoir que l'ennemi allait ressentir face à cette arme, tout cela effaçait la dernière parcelle de déception qui couvait dans son cœur. D'un air triomphant, Utgarda éleva la voix pour donner son ordre.

« Skrýmirs ! Suivez-nous ! Il est temps de piétiner l'ennemi ! »

+++

« Poussez ! Poussez ! Il est temps d'en finir ! »

Yuuto poussa un cri assez fort pour lui serrer la gorge. Les cris d'un général aidaient ses hommes à avancer.

Les deux ailes de flanc de l'armée ennemie étaient aux prises avec les forces qu'il avait envoyées par les montagnes, tandis que le corps principal de son armée submergeait le corps principal de l'ennemi grâce à ses phalanges. Yuuto y voit une opportunité de victoire et passe à l'action.

« Il semble que le seigneur Fundinn et le seigneur Botvid se soient bien débrouillés », nota Félicia.

« Oui, cela a dû être difficile, mais ils ont fait leur travail », répondit Yuuto.

« Héhé, ce n'était peut-être pas si difficile grâce à tes mesures contre le mal de l'altitude, Grand Frère. En fait, une marche normale aurait été plus difficile pour eux. »

Félicia s'esclaffa.

« Je suppose que oui. » Yuuto haussa les épaules avec un rire sec.

Le mal d'altitude décrit généralement les effets de la privation d'oxygène qui se manifeste à des altitudes supérieures à 2400 mètres. S'ils ne montaient pas plus de cinq cents mètres d'altitude par jour et prenaient les précautions nécessaires pour s'adapter à l'altitude, même les personnes ayant une faible capacité d'adaptation aux environnements à faible teneur en oxygène pouvaient éviter les symptômes du mal des montagnes. Bien entendu, personne à cette époque n'envisageait une progression aussi lente et tranquille. C'est pourquoi personne n'avait encore découvert qu'il s'agissait d'une méthode viable pour lutter contre le mal de l'altitude.

« C'était il y a longtemps, mais je suis content de m'en souvenir. »

Le Clan du Loup, dont Yuuto avait été le premier patriarche, avait élu domicile sur des terres entourées par les trois grandes chaînes de montagnes. Il avait cherché des méthodes pour lutter contre le mal de l'altitude au cas où il devrait faire passer ses armées par ces montagnes, mais comme il n'en avait pas eu besoin, les plans avaient été enfermés dans les recoins de sa mémoire. Yuuto n'aurait jamais imaginé que cela puisse être utile à ce stade.

« Très bien, il était temps. Rún ! Es-tu prête ? »

« Oui, quand tu le souhaites ! »

La voix confiante de Sigrún revint vivement de l'autre bout de la radio.

Elle avait déjà accompli d'innombrables exploits. Elle était la personne en qui Yuuto avait le plus confiance sur le champ de bataille. Les lèvres de Yuuto se retroussèrent en un sourire à l'idée de déployer ses forces.

« Très bien ! Chargez ! Apprenez-leur à craindre vos Múspells ! »

« Oui, Père ! »

Elle ferma la ligne avec sa réponse et, un instant plus tard, le bruit d'innombrables sabots tonna sur le champ de bataille.

Les Múspells étaient passés à l'action — la stratégie du marteau et de l'enclume.

C'était la tactique gagnante de Yuuto, celle qu'il employait depuis l'époque où il dirigeait le Clan du Loup. Elle utilisait les défenses imprenables des phalanges pour retenir la force principale de l'ennemi et utilisait la vitesse de l'unité Múspell de Sigrún pour l'entourer.

Face à des phalanges pour la première fois, sans leurs renforts sur les flancs qui plus est, l'ennemi était clairement en retrait. Même le prudent Yuuto se sentait au bord de la victoire et commençait à se détendre quand... Son émetteur-récepteur radio s'activa avec un râle désagréable.

« Père ! »

« Qu'est-ce qu'il y a, Rún ? »

Yuuto se crispa en entendant la tension dans la voix de Sigrún. Sigrún laissait rarement transparaître sa tension dans son ton. Le fait qu'elle soit si audible fit comprendre à Yuuto que la situation était désastreuse.

« Ils ont sorti leur arme secrète ! Les chevaux ne bougent plus de peur ! »

« Quoi ? »

Yuuto fronça les sourcils de surprise.

Partie 4

Il est vrai que les chevaux sont, par nature, des animaux timides, mais il s'agissait de montures de cavalerie entraînées à foncer sur les formations ennemies. Les chevaux utilisés par l'Unité Múspell étaient entraînés à ne pas se recroqueviller devant l'ennemi. Qu'est-ce qui pouvait bien les rendre si effrayés qu'ils ne bougeraient pas ?

« Qu'est-ce qu'il y a ? Quelle est leur arme secrète... ? Non, attends, je les vois d'ici. »

La voix de Yuuto était également tendue.

Les objets qui apparaissaient dans son champ de vision suffisaient à le faire trembler, même s'il avait déjà connu d'innombrables champs de bataille.

Ils étaient grands. Énormes, en fait.

Yuuto se souvenait avoir été intimidé par la taille d'un cheval la première fois qu'il en avait vu un, mais ces animaux étaient tellement plus grands que les chevaux qu'il pouvait sentir leur présence même à cette distance. La taille était, en soi, une force.

D'un coup de museau gris, l'animal renversait les fantassins lourdement armés comme s'ils étaient des quilles de bowling. C'était la première fois depuis ses batailles avec Steinþórr, le Dólgþrasir, qu'il voyait ses phalangites repoussés aussi facilement. Trente de ces monstres étaient alignés et fonçaient sur son armée. Il ne savait pas comment réagir.

« Des éléphants de guerre... Bon sang, je ne m'attendais pas à ça... »

La joue de Yuuto tressaillit et il laissa échapper un rire sec.

Les éléphants de guerre étaient, comme leur nom l'indique, des éléphants

dressés pour la guerre. La domestication des éléphants aurait commencé dans la vallée de l'Indus vers 2000 avant notre ère. Ils avaient d'abord été utilisés comme bêtes de somme pour l'agriculture, tirant parti de leur force écrasante, mais vers 1100 avant notre ère, ils avaient commencé à être utilisés pour le combat.

L'utilisation d'éléphants de guerre par Utgarda était en avance de plusieurs siècles, surtout si l'on considère le niveau technologique actuel d'Yggdrasil, mais c'était là un autre exemple de sa remarquable créativité et de son talent de commandante.

« Bon sang, c'est bien la peine de sortir de nulle part. »

Yuuto cracha ces mots avec amertume.

Le Clan de la Soie était un clan très éloigné des régions qui entouraient étroitement la sphère d'influence du Clan de l'Acier. Le Clan de l'Acier avait également limité le temps qu'il pouvait consacrer à la collecte d'informations sur le Clan de la Soie. Kristina n'était pas non plus omnipotente ou omnisciente.

Il comprenait toutes ces choses. Du moins, son esprit les comprenait. Cependant, face à la réalité des éléphants de guerre qui s'abattaient sur ses forces, Yuuto ne pouvait s'empêcher d'émettre des plaintes.

« Bahahahaha ! »

Sur son palanquin, au sommet de son Skrymir, Utgarda battait joyeusement des pieds tandis que l'éléphant fendait les lignes ennemies. Les phalangites qui repoussaient l'armée du Clan de la Soie se recroquevillaient de peur à l'approche de Skrymirs et étaient facilement repoussés par la charge des animaux. C'était le spectacle le plus divertissant qu'elle ait jamais vu. Elle sentit toute la frustration qu'elle avait accumulée s'évanouir au fur et à mesure qu'elle la regardait se dérouler.

« Faible ! Faible, Clan de l'Acier ! Est-ce tout ce que vous avez ? »

Elle riait d'un air moqueur, regardant gaiement l'ennemi.

Même un dieu de la guerre ne pouvait rivaliser avec son éclat. Les rangs de l'armée du dieu de la guerre se dispersaient face à son arme secrète. Utgarda se sentait toute puissante, estimant que c'était elle, et non Suoh-Yuuto, qui méritait d'être considérée comme un dieu de la guerre.

« Haha, une telle puissance ! Avoir créé une telle arme... Notre brillance nous effraie nous-mêmes ! »

Elle fit l'éloge sincère de son propre génie.

La première chose qui rendait les éléphants de guerre si puissants était la force de leur charge. Ils étaient capables d'écraser l'infanterie ennemie sous leurs pieds et de l'écarter. Les lignes ennemies qui avaient été si difficiles à briser auparavant s'effondraient sous le poids de ces animaux. C'était une démonstration de force écrasante.

Les flèches étaient également envoyées depuis le haut de ces corps géants. Les archers montés sur les éléphants avaient l'avantage de la hauteur. Ils pouvaient voir clairement leurs cibles tout en restant difficiles à atteindre en retour, et leur hauteur leur donnait également une plus grande portée. Il n'y avait peut-être pas de meilleure plate-forme pour les archers.

Les volées de flèches lancées depuis le sommet des éléphants avaient semé la panique parmi les soldats de l'armée du Clan de l'Acier.

« Les chars sont la plus grande arme ? Les héros du champ de bataille ? »

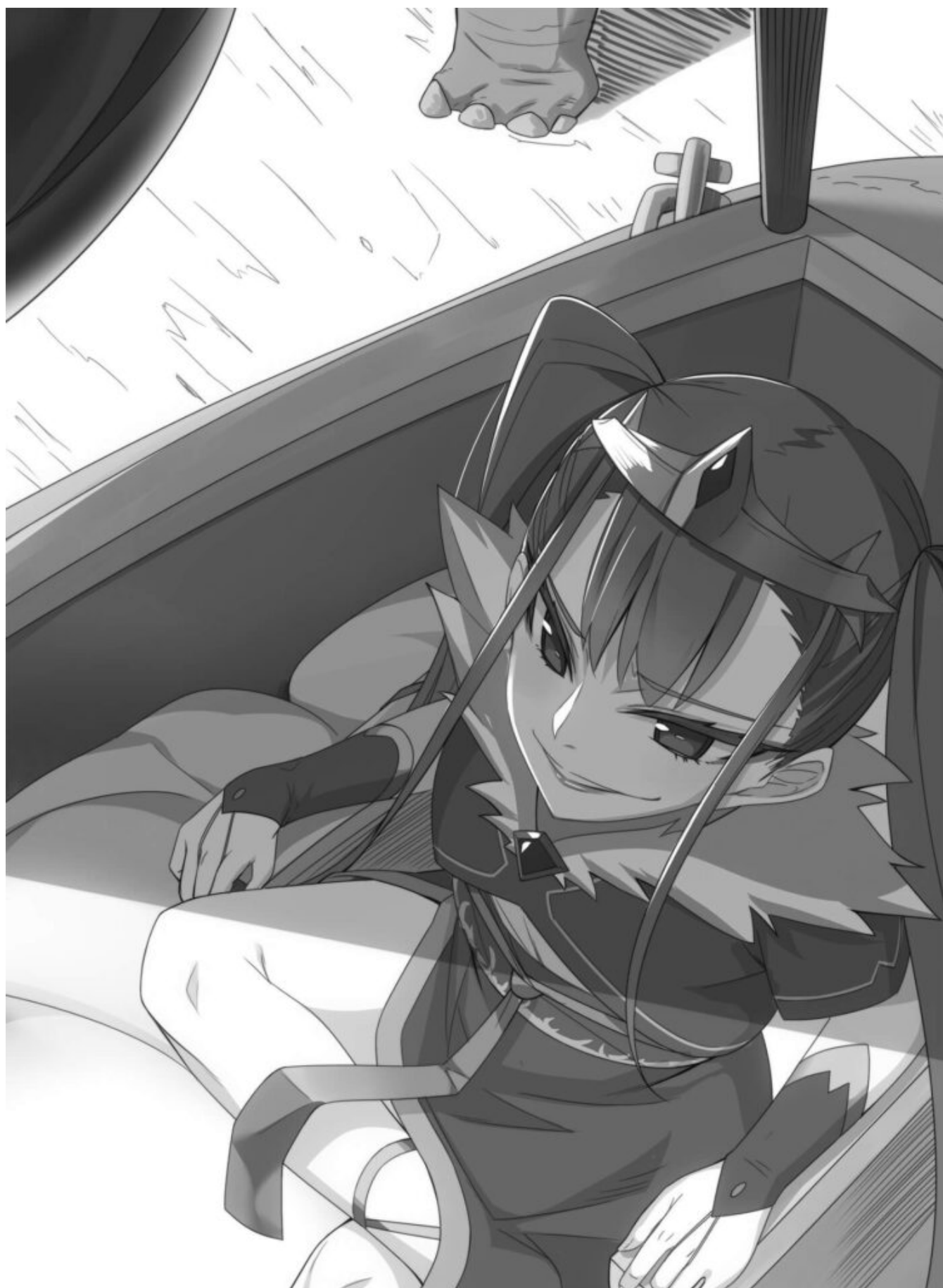
C'était le cas à l'époque précédente. Ce n'était plus le cas aujourd'hui.

« C'est donc l'ultime unité de cavalerie du Clan de l'Acier, les Múspells ? Ces pitoyables rejetons incapables de bouger à la vue de nos Skrýmirs ? »

Haha ! Ils sont si pathétiques qu'ils méritent la moquerie ! Bahahahaha !
»

Utgarda ne se contentait pas de grogner de dérision, elle éclatait de rire. Elle savait que les éléphants de guerre étaient puissants, mais cette bataille avait renforcé sa conviction. Elle n'aurait jamais pu croire le contraire. Ses Skrýmirs étaient la force ultime sur le champ de bataille.

« Suoh-Yuuto ! Vos forces seront écrasées, et vous serez traîné devant Nous ! »



« Bon sang... Qu'est-ce que je suis censé faire face à quelque chose comme ça... ? »

Bien qu'il y ait encore une bonne distance entre sa position actuelle et l'avancée des éléphants, Yuuto se sentait désespéré en regardant les éléphants faire des ravages. Les soldats de l'armée du Clan de l'Acier qui étaient rassemblés près de leurs jambes ressemblaient à des soldats de plomb lorsque les éléphants les renversaient. C'était peut-être de l'humour de potence déplacé, mais il ne pouvait s'empêcher de penser que les éléphants faisaient passer ses hommes pour de simples puces en leur présence.

« Grand Frère, si les choses continuent ainsi... »

« J'en suis bien conscient ! »

Yuuto répondit promptement à la remarque déchirante de Félicia, mais il ne put cacher l'inquiétude qui montait dans sa voix. C'est dire à quel point la situation était grave à ce moment-là.

Si Yuuto avait vu des éléphants un nombre incalculable de fois au zoo, les soldats du Clan de l'Acier en voyaient pour la première fois. Quelque chose d'une taille inimaginable fonçait sur eux à toute allure. De plus, les flèches pleuvaient du haut de ces éléphants qui chargeaient.

La combinaison de leur entraînement quotidien, de la stricte discipline militaire qui leur avait été inculquée et de leur confiance en Yuuto en tant que chef empêchait les soldats du Clan de l'Acier de craquer. Ils maintenaient miraculeusement leur discipline et leur moral face à ces bêtes de guerre écrasantes, mais ils étaient clairement sur le recule, ne sachant pas comment faire face à ce nouvel adversaire. Yuuto pouvait facilement imaginer la panique qui gagnait les rangs. Il devait y remédier au plus vite.

« Tch. Si seulement nous avions des tetsuhau avec nous. »

Yuuto fit claquer sa langue en signe de frustration.

Les éléphants étant des animaux, ils auraient été effrayés par les bruyantes détonations des tetsuhau. Cependant, pour leur plus grand malheur, le gros de l'armée de Yuuto n'en avait pas à sa disposition. Ils étaient déjà à court de poudre à canon à cause de leur récente série de batailles, et le petit nombre de tetsuhau que l'armée avait apporté pour cette campagne avait été distribué aux forces envoyées pour s'occuper des ennemis de flanc. Il avait pris cette décision parce qu'ils étaient l'arme parfaite pour une embuscade. Sa décision n'était pas une erreur, surtout si l'on tient compte de ce qu'il savait à l'époque, mais il était tout de même pénible de ne pas les avoir sous la main en ce moment.

« ... Mon téléphone ne capte pas non plus de signal ici. »

Il sortit son fidèle smartphone et jeta un coup d'œil à l'écran, mais l'icône de puissance du signal était barrée. Cela allait de soi — il n'avait pas apporté le miroir divin, après tout. Et même s'il l'avait emporté, il n'aurait pas pu se connecter à quoi que ce soit, car la lune n'était pas dans le ciel.

« Tch. Si j'avais su que cela arriverait, j'aurais aussi cherché comment faire face aux éléphants de guerre. »

Il était trop tard pour avoir des regrets. Cette situation était quelque chose que même Yuuto n'avait pas prévu. Il avait beau fouiller dans sa mémoire, il ne trouvait aucune référence aux éléphants de guerre.

Que doit-il faire ? Que *peut-il* faire ? Doit-il retirer ses forces pour l'instant et se regrouper ?

Cependant, si le Clan de la Flamme parvenait à remédier à sa pénurie de nourriture, il ne pourrait pas maintenir ses forces ici, à l'est. À ce rythme,

cependant...

Alors que Yuuto était sur le point de s'enfoncer dans un labyrinthe mental qu'il avait lui-même créé, un coup sec retentit. Le coude de Yuuto avait apparemment heurté quelque chose, le ramenant à la raison.

« Hm ? »

Son regard se tourna en direction de l'objet et il gloussa d'autodérision.

« Haha... "Le commandant d'une armée doit être capable de garder son sang-froid en toutes circonstances", c'est ça ? Cela me semble tout à fait juste », s'était dit Yuuto en essayant de retrouver son calme et de se préparer à ce qu'il avait à faire. Il posa sa main sur la poignée de l'épée qui ornait désormais sa hanche. Cette épée avait appartenu à Skáviðr, et il la portait maintenant en hommage à son ami disparu. Il semblait que Skáviðr soit venu à lui depuis le Valhalla. Même la mort ne pouvait l'empêcher de servir son seigneur.

Bien sûr, ce bruit n'était probablement qu'une coïncidence, mais Yuuto était certain que Skáviðr lui parlait. Après tout, si Skáviðr l'observait, il ne pouvait pas très bien se ridiculiser devant lui. Dès qu'il pensa à la présence de Skáviðr, il sentit les eaux agitées de son cœur se calmer.

« Si je ne peux pas m'en occuper moi-même, je ne pourrai certainement pas battre Oda Nobunaga. »

Yuuto acquiesça et rangea son smartphone.

Nobunaga avait montré à plusieurs reprises qu'il était capable de faire des coups que Yuuto n'avait pas pu anticiper lors de leur dernier combat. S'ils devaient s'affronter à nouveau, Yuuto savait qu'il était probable qu'il se retrouve dans une situation imprévue. Il ne pouvait pas très bien chercher des réponses dans une situation où il devait prendre une décision en quelques secondes. Bien sûr, il était toujours important de

développer ses connaissances à l'avance, mais il ne pouvait pas compter uniquement sur sa capacité à le faire. Il ne pourrait pas vaincre le monstre qu'était Oda Nobunaga s'il n'était pas capable de réfléchir et de s'adapter à n'importe quelle situation. Il n'avait d'autre choix que de réfléchir à la question et de trouver une solution par lui-même. Après tout, Yuuto était le commandant suprême de l'armée du Clan de l'Acier.

« Dans... ce cas... Maintenant, que faire... ? »

Il fit le vide dans son esprit en respirant profondément et se concentra sur ses pensées. Dès qu'il le fit, les bruits de la bataille s'éloignèrent. Les cris des soldats, le choc des armes, le grondement du sol — même s'il pouvait encore les entendre, ils lui semblaient lointains. Il sentit quelque chose de familier — quelque chose de chaud — lui effleurer le cœur. C'est à ce moment-là que des images commencèrent à apparaître dans sa tête.

Il y eut d'abord la photo du terrain que le subordonné de Kristina avait prise plus tôt. Ensuite, d'innombrables bannières indiquant ses forces étaient apparues sur cette photo. Les bannières des forces ennemies apparurent également sur le terrain. C'était une image qu'il avait formée en combinant les rapports des messagers, la vitesse d'avance connue de ses forces et sa propre expérience de la bataille.

Bien que Yuuto lui-même n'ait aucun moyen de le savoir, il possédait une carte mentale extrêmement précise du champ de bataille actuel. Bien sûr, cela ne signifiait pas qu'il saisissait les positions avec une précision totale, mais les différences entre sa carte mentale et la réalité étaient minimes — des erreurs d'arrondi mineures au mieux. Il avait une compréhension remarquable du champ de bataille.

S'il était difficile de commander des soldats au combat, c'est parce que comprendre les positions relatives des alliés et des ennemis depuis le sol était une tâche extrêmement difficile. La possibilité de surveiller les positions de ses forces depuis le ciel était un outil remarquable à sa disposition. C'était le genre d'informations que tout commandant

souhaitait obtenir, mais c'était aussi le genre d'informations sur lesquelles il était le plus difficile de mettre la main.

« Rún est là... Rún ! Recule pour l'instant et contourne l'ennemi ! Si vous vous éloignez des éléphants, vous devriez pouvoir utiliser vos chevaux ! » Il cria dans la radio, ce qui provoqua une réponse perplexe de la part de Sigrún.

« ... C'est vrai. Tu as raison, père. Je ne peux pas croire que je n'ai pas... »

Si les chevaux sont inutiles avec les éléphants parce qu'ils en ont peur, la première chose à faire est de les en éloigner. À première vue, cette réponse semblait évidente. Cependant, face à une situation inconnue, en particulier lorsqu'il s'agit de vie ou de mort, les gens ont tendance à avoir l'esprit vide, ce qui les rend incapables de trouver la moindre solution, même la plus élémentaire et la plus évidente. Même Sigrún, d'ordinaire imperturbable, ne faisait pas exception à la règle. Le simple fait de voir des éléphants de guerre pour la première fois avait un impact psychologique énorme, même pour elle.

« Compagnie Claes, Compagnie Alrekr, Compagnie Gale, faites cent pas à gauche. Compagnie Thír, Compagnie Erna, Compagnie Hrönn, cent pas à droite ! »

Yuuto continuait à donner des ordres à toute vitesse aux différentes compagnies sous son commandement. Félicia resta d'abord bouche bée devant la précision de ses ordres, mais elle commença rapidement à comprendre ce qu'il essayait d'accomplir.

Partie 5

« F-Fantastique... »

Les éléphants de guerre qui chargeaient traversaient les espaces entre

les compagnies. Comme les phalanges, les éléphants de guerre n'étaient pas capables de changer rapidement de direction. Ayant perdu les cibles qu'ils étaient censés écraser, les cavaliers essayèrent en toute hâte de faire tourner leurs éléphants, mais il leur fallut du temps pour réagir aux événements qui se déroulaient devant eux. Ils n'étaient probablement pas encore habitués à les contrôler au combat.

Yuuto n'était pas du genre à manquer une telle occasion.

« C'est vrai, les éléphants se sont arrêtés. Profitez-en pour frapper leurs pattes ! »

Rapidement après que Yuuto ait donné ses ordres, les soldats commencèrent à foncer sur les éléphants de guerre. Leur court contact avec les Skrymir avait suffi à leur montrer le danger qu'ils représentaient. Ils n'auraient pas d'autre occasion de s'en occuper. La peur des éléphants les poussait à aller de l'avant. Quelle que soit l'épaisseur des pattes des éléphants et la solidité de leur peau, même eux ne pouvaient résister aux attaques simultanées de dizaines de longues lances qui les assaillaient. Des bruits sourds retentirent sur le champ de bataille. C'était le bruit des éléphants qui s'effondraient sous le poids des attaques.

« Là ! »

Yuuto brandit un poing en signe de triomphe.

Bien sûr, il n'avait aucun moyen de le savoir, mais c'est la méthode que Scipion l'Africain, le commandant suprême de l'armée romaine à la bataille de Zama, avait utilisée pour vaincre les quatre-vingts éléphants d'Hannibal. La différence, cependant, c'est que Scipion l'Africain savait qu'Hannibal avait des éléphants de guerre et qu'il avait préparé ses unités. Yuuto n'en savait rien et n'avait pas non plus entraîné ses unités à les affronter. Il avait trouvé cette solution à la volée, en déplaçant ses compagnies d'infanterie pour s'occuper des éléphants.

« Oh là là... Tu es capable de commander tes forces avec une telle finesse, c'est vraiment stupéfiant, Grand Frère. C'est comme si tu les déplaçais comme tu le ferais avec tes bras ou tes jambes — non, peut-être même avec autant de précision que le bout de tes doigts ! Si je ne connaissais pas mieux, je dirais que tu es capable de voir le champ de bataille d'en haut ! »



Bien que Félicia ait compris l'étendue des capacités de Yuuto en tant que tacticien, elle ne pouvait que rester bouche bée devant la précision de ses manœuvres tactiques.

Cependant, son observation était, en un sens, correcte. Yuuto voyait le champ de bataille d'en haut, ce qui aurait été impossible pour un commandant au sol. D'une certaine manière, cela ressemblait aux pouvoirs de Hárbarth, le patriarche du Clan de la Lance, mais c'était une bête complètement différente.

Parmi les joueurs d'élite de basket-ball et de football, il existe de rares exemples de joueurs ayant une conscience spatiale qui donne l'impression qu'ils observent le jeu d'en haut. Lors d'une expérience télévisée, un célèbre joueur de football avait démontré qu'il savait exactement où se trouvait chaque joueur sur le terrain. Bien sûr, il va de soi que, quel que soit le talent de l'individu — puisqu'il s'agit en fin de compte d'un être humain —, il ne peut pas *littéralement* voir le terrain depuis le ciel.

Cependant, certains joueurs avaient une compréhension si précise des événements qui se déroulaient que la seule façon de l'expliquer était de dire qu'ils voyaient effectivement les jeux d'en haut. Ils pouvaient le faire grâce à leur capacité à traiter l'information. Ils recueillaient constamment des informations sur l'évolution de la situation autour d'eux, les combinaient avec une modélisation des tactiques et des comportements individuels, de la vitesse de course et d'autres variables qu'ils saisissaient par pure expérience. Ils traitaient ensuite ces informations par des calculs subconscients et créaient des cartes mentales extrêmement précises de la zone qui les entourait.

Yuuto faisait la même chose. C'était une compétence qu'il avait développée grâce à ses expériences intenses sur le champ de bataille au cours de son adolescence — l'étape de la vie d'une personne où ces

expériences ont le plus façonné et contribué à la croissance d'une personne.

« C'est probablement grâce à Rífa. »

Yuuto toucha doucement son œil gauche et sourit avec nostalgie. Lui aussi avait compris qu'il avait grandi rapidement. Les yeux de Félicia s'écarquillèrent de surprise.

« Serait-ce... Que tes capacités d'Einherjar se soient manifestées ? Mais attends, tes pouvoirs ne sont-ils pas scellés à cause du Gleipnirs... ? »

« Oui, ils sont encore scellés. »

Tout ce que Yuuto pouvait faire avec ses runes jumelles scellées était d'avoir une vague idée du flux d'ásmegin. Lorsqu'il avait regardé à l'intérieur de lui en saisissant son ásmegin, il avait vu que l'immense ásmegin en lui était encore retenu par d'innombrables couches de chaînes.

« Cela dit, la petite force qui s'est dégagée des sceaux m'a donné le coup de pouce dont j'avais besoin. »

Yuuto jeta un coup d'œil à sa paume et serra le poing, comme s'il s'agrippait à quelque chose.

Yuuto avait émis l'hypothèse que les capacités d'un Einherjar étaient des compétences innées, déjà présentes chez un individu, qui avaient été mises en valeur par l'étrange pouvoir d'Álfkipfer. Cela signifiait que ce pouvoir était en Yuuto depuis toujours et qu'il avait été nourri par les expériences qu'il avait vécues jusqu'à présent. Le talent avait toujours été là. C'est l'impulsion donnée par sa défunte épouse, Sigrdrífa, qui l'avait fait éclore. Yuuto regarda le ciel bleu clair et parla comme s'il s'adressait à sa défunte épouse.

« Merci, Rífa... J'ai reçu le cadeau que tu m'as laissé. »

+++

« Ce n'est pas possible ! Ce n'est pas possible ! Ce n'est pas faisable !
C'est impossible ! Tout à fait impossible ! »

Le Þrymr du Clan de la Soie Utgarda, assise sur son éléphant bien-aimé, s'arrachait les cheveux comme si elle était devenue complètement folle et se hurlait dessus à plusieurs reprises. La confiance inébranlable qui avait survécu à tous ses échecs précédents sur le champ de bataille avait été brisée, et elle était complètement paniquée. D'une certaine manière, c'était compréhensible.

« Nos Skrýmirs... Nos Skrýmirs... Tous perdus !? »

Comme elle venait de le dire très clairement, cela n'aurait pas dû être possible.

Elle s'était préparée à perdre au moins un ou deux éléphants. Même si elle en avait perdu cinq, elle aurait probablement pu accepter ses pertes avec amertume, mais son esprit refusait catégoriquement d'accepter le fait que chacun de ses Skrýmirs ait été anéanti.

Mais ce n'était pas tout. L'armée du Clan de l'Acier s'était regroupée et chargeait maintenant l'armée du Clan de la Soie. Les forces du Clan de l'Acier, qui s'étaient manifestement ressaisies après avoir vaincu les redoutables Skrýmirs, semblaient avoir encore plus d'élan qu'auparavant. Les unités de cavalerie qu'elle pensait avoir fuies le champ de bataille par peur des Skrýmirs s'étaient regroupées et attaquaient maintenant son flanc arrière. L'armée du Clan de la Soie s'était soudain retrouvée au bord de la défaite.

« Pourquoi ? POURQUOI ! POURQUOI ? »

Utgarda ne comprenait pas ce qui venait de se passer. L'armée du Clan de l'Acier avait manifestement été plongée dans le chaos le plus total après avoir rencontré des éléphants pour la première fois et s'était retrouvée à reculer. Leurs soldats avaient été à deux doigts de se briser et de s'enfuir en une populace désorganisée, du moins c'est ce qu'il semblait. C'était la seule façon dont elle pouvait interpréter les événements qui s'étaient produits jusqu'à présent.

Comme pour lui reprocher son excès de confiance, l'armée du Clan de l'Acier avait soudainement séparé ses compagnies, laissant passer les éléphants, et les avait tués alors qu'ils luttaienent pour changer de direction. C'est exactement ce qui s'était passé, et ce dont Utgarda avait été témoin, mais elle n'arrivait toujours pas à croire ce qu'elle avait vu.

Tout d'abord, il n'aurait pas dû être possible pour quelqu'un de trouver une méthode aussi précise pour vaincre des Skrymirs aussi rapidement. L'armée du Clan de l'Acier n'en avait jamais vu auparavant !

De plus, elle n'arrivait pas à croire que des soldats confrontés à des monstres géants qui écrasaient leurs alliés sous leurs pieds et les balayaient avec leurs trompes puissent maintenir leur discipline. La panique que les Skrymirs avaient semée dans leur sillage aurait dû réduire les soldats du Clan de l'Acier à un amas de corps confus.

Pour Utgarda, les gens sont tous des êtres faibles et fragiles. Lorsqu'ils étaient poussés à l'extrême limite de la peur, et surtout lorsqu'ils étaient confrontés à une mort imminente, ils semblaient dans une panique mortelle. C'est ainsi que les gens étaient censés se comporter dans le monde d'Utgarda. Elle ne pouvait même pas imaginer comment développer chez ses soldats la discipline et la confiance dont ils auraient eu besoin pour garder leur sang-froid face à une mort certaine.

« Est-il vraiment un dieu de la guerre... ? »

Le corps d'Utgarda se mit à trembler et ses dents claquèrent tandis

qu'elle frissonnait. C'était la première fois de sa vie qu'elle ressentait la peur.

« Il n'y a aucun moyen de gagner contre lui ! »

Utgarda laissa échapper un cri de désespoir, sa voix tremblant de peur. C'était la première fois qu'elle était mise en déroute par quelqu'un de plus puissant qu'elle, et l'expérience avait brisé son esprit.

Yuuto et Nobunaga avaient été marqués par leur expérience, ayant subi d'innombrables échecs et déceptions dans leur vie. Ils auraient réagi différemment d'Utgarda, redoublant d'efforts et se remettant de leurs défaites avec une énergie renouvelée. Mais Utgarda avait écrasé ses adversaires jusqu'à présent, en s'appuyant presque entièrement sur ses talents naturels, sans jamais être mise à l'épreuve. Tout ce qu'elle voulait accomplir, elle le faisait avec facilité. Cela lui venait naturellement. Elle n'avait jamais connu d'échec notable dans sa vie ni de déception cuisante, ce qui la rendait trop vulnérable lorsqu'elle était confrontée à la réalité de ses propres lacunes.

« R-Re... Re... Re... »

Elle avait du mal à formuler les mots. Sa bouche était sèche, sa langue plombée. Son cœur battait la chamade et elle se tenait la poitrine, mal à l'aise. Utgarda n'avait pas fait d'effort, mais elle avait du mal à respirer. Elle avait beau avaler de l'air, elle se sentait toujours à bout de souffle. Son visage s'était vidé de ses couleurs, ses lèvres étaient devenues violettes et son visage s'était figé dans un rictus de peur. Il n'y avait plus aucune trace de sa beauté altière habituelle. Pourtant, elle s'était ressaisi juste assez longtemps pour crier ses ordres.

« Re-Re-Retraite ! RETRAITE ! »

« Père, un de ces monstres gris quitte le champ de bataille. Il porte un palanquin élaboré sur son dos. Je crois que c'est Utgarda, la patriarche

ennemie. »

Le rapport de Sigrún était arrivé par radio au moment où le vent avait complètement tourné en faveur de l'armée du Clan de l'Acier et où la bataille était pratiquement décidée. C'était le bon moment pour que le commandant suprême de l'ennemi prenne la fuite. Yuuto eut l'impression que la panique gagnait rapidement les rangs ennemis. C'était probablement le résultat du départ du commandant suprême de l'ennemi. C'était l'occasion rêvée.

« Très bien, poursuivons — ! »

Les mots moururent dans la bouche de Yuuto alors qu'il tentait de donner l'ordre de poursuite. Il se souvenait de la dernière fois qu'il avait ordonné une poursuite. Ses forces avaient poursuivi l'armée du Clan de la Flamme qui battait en retraite, tombant directement dans le piège de Nobunaga. Son erreur d'appréciation avait coûté la vie à Skáviðr. Yuuto savait bien que la victoire et la défaite faisaient partie de la vie d'un général, et il avait appris à l'accepter au fil des ans, mais la perte de l'un de ses plus fidèles subordonnés avait laissé un traumatisme durable dans sa psyché. La blessure était encore fraîche, et elle était loin d'être guérie. Le fait que l'armée du Clan de la Soie ait utilisé une feinte de retraite lors de l'escarmouche initiale jouait sur son hésitation. Yuuto sentit son pouls s'accélérer et de la sueur perler sur son front.

« G-Grand Frère !? Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Remarquant le changement soudain de Yuuto, Félicia l'interpella avec inquiétude.

Yuuto se tenait la poitrine, la respiration difficile. Il avait peur, il était mortellement effrayé à l'idée qu'une erreur d'appréciation puisse lui faire perdre un autre membre de sa famille jurée. Un simple rappel de ce qui s'était passé suffisait à déclencher une crise de panique.

Cependant, les batailles de poursuite étaient les moments où les armées pouvaient transformer une victoire proche en une déroute complète. Il n'est pas exagéré de dire que sans poursuivre et détruire l'ennemi, une bataille ne peut être qualifiée de gagnée. S'il ne surmontait pas son traumatisme, il n'y avait pas d'avenir pour lui ou son peuple. Yuuto serra fermement la poignée de l'épée à sa hanche et inspira profondément. Il fléchit les muscles de son ventre et, à force de volonté, maîtrisa la peur qui menaçait de s'emparer de son corps.

« Tout va bien. Je vais bien. »

Sur ce, Yuuto sourit à Félicia.

Partie 6

Les symptômes physiques de son anxiété disparurent rapidement, comme si rien ne s'était passé. Il se concentra à nouveau sur sa carte mentale et retourna dans son royaume mental. Maintenant qu'il y était entré une fois, il avait compris le secret qui lui permettait d'entrer dans cet état d'esprit à volonté.

Il revit le territoire dans sa tête. Toutes ses pensées inutiles s'évanouirent et il sentit ses sens s'aiguiser. Il se mit dans un état de concentration intense. Dans le monde du sport, cet état d'esprit est souvent appelé « être dans la zone ». Le « Royaume de la Vitesse Divine » de Sigrún était basé sur les mêmes principes.

« Il y a beaucoup de confusion et de peur dans les voix et les expressions de l'ennemi. Les circonstances, le nombre de soldats, le terrain... Oui, il n'y a pratiquement aucune chance que ce soit une feinte », murmura Yuuto, comme pour lui-même, en vérifiant les informations qu'il avait recueillies.

Sa nouvelle capacité ne lui permettait pas seulement de voir le champ de bataille d'en haut. C'était simplement un effet qui accompagnait son

nouveau pouvoir. En réalité, cette capacité lui permettait d'augmenter considérablement sa capacité à recueillir des informations grâce à ses sens aiguisés, et de les traiter et de les analyser rapidement grâce à sa concentration améliorée. Yuuto pouvait désormais capter les moindres informations qui auraient pu échapper à d'autres, les ajouter à son analyse en cours, et trouver une solution plus précise et plus exacte à la situation en cours.

L'augmentation de la quantité d'informations dont il dispose augmentait considérablement la précision de ses conclusions. C'était comme si une pyramide pouvait être plus haute en fonction de la surface de ses fondations. Par essence, les capacités que Yuuto avait affinées au fil des années d'expérience étaient maintenant massivement renforcées par le fait d'être dans la zone.

« Très bien ! Poursuivons-les, Rún ! Ne les laisse pas partir ! Nous te suivrons ! »

Surmontant son traumatisme, Yuuto donna ses ordres. Il n'y avait pas la moindre trace de peur ou de doute dans sa voix. Il énonça son ordre avec une conviction totale.

+++

« Sniff... Pourquoi... ? Pourquoi devons-nous subir cela ? »

Utgarda se cacha sous une couverture dans la section cargo d'un char d'officier, marmonnant pour elle-même, les larmes aux yeux. Elle avait rapidement remplacé le palanquin de son Skrýmir par le char peu après avoir quitté le champ de bataille. Un Skrýmir était bien trop visible, ce qui en faisait une cible parfaite pour l'ennemi. Être au sommet d'un Skrýmir, c'était demander à l'ennemi de s'en prendre à elle et de lui couper toute possibilité de retraite. Son Skrýmir était son précieux compagnon, qu'elle adorait depuis sa naissance, mais il n'était pas plus important pour elle que sa vie.

Elle avait placé un leurre sur le palanquin du Skrímir. Cela devrait au moins lui permettre de gagner un peu de temps. Elle prévoyait d'utiliser ce temps pour s'échapper. Bien que la défaite ait ébranlé son calme et sa confiance, sa ruse innée jouait encore en sa faveur.

« Vite ! Plus vite ! », lança Utgarda au conducteur de son char.

Bien qu'elle ait gagné du temps avec son leurre, il n'y avait aucune garantie de s'échapper. Le Clan de l'Acier avait ses unités de cavalerie, après tout. Elle s'était moquée d'eux lorsque sa victoire semblait acquise, mais ils représentaient la plus grande menace pour elle à l'heure actuelle.

Il va sans dire que les unités de cavalerie sont rapides. Elles étaient de loin les unités militaires les plus rapides d'Yggdrasil. Utgarda jeta un coup d'œil inquiet vers l'arrière, craignant de voir bientôt apparaître l'ennemi à ses trousses. Elle sentait monter la panique à la perspective de leur approche.

« Nous allons aussi vite que possible ! Plus vite et les chevaux ne tiendront pas le coup ! »

« Faites-le quand même ! Tout ce que nous avons à faire, c'est d'atteindre la forteresse la plus proche ! »

Prise par sa propre survie, Utgarda hurla les ordres. Elle ne voulait pas mourir. C'était la chose qu'elle voulait le plus éviter. Elle ne pensait qu'à sa survie.

« ... Eep ! »

Utgarda recula en tremblant de peur en entendant le son qu'elle redoutait le plus. D'abord lointain, il s'amplifia au fur et à mesure que l'on s'approchait de sa source. C'était le tambour régulier des sabots, c'était le grondement des montures de cavalerie galopant sur la terre dure.

« N-Non ! C'est le bruit de nos chars ! C'est ce qu'il doit être ! » se dit-elle à haute voix.

Elle comprenait la situation au fond de son cœur. Elle se couvrit de sa couverture et espéra contre toute attente que son observation soit vraie.

Elle jeta un coup d'œil hésitant hors de la couverture. La première chose qu'elle vit fut un éclat d'argent.

« Le M-Mánagarmr !? »

C'était le pire spectacle qu'elle aurait pu imaginer. Elle voyait les cheveux argentés de la plus grande cavalière du Clan de l'Acier, la guerrière qui avait pris d'innombrables têtes des ennemis vaincus du Clan de l'Acier. Utgarda était elle-même une Einherjar, et avec son immense talent inné, elle avait confiance en ses capacités au combat. S'il s'était agi d'un simple cavalier à ses trousses, elle l'aurait immédiatement abattu, mais dans ces circonstances, elle n'avait pas l'intention d'affronter celle qui était réputée être la plus grande guerrière d'Yggdrasil. De plus, il y avait plus d'une centaine de soldats dans le sillage de Sigrún. En comparaison, la garde d'honneur d'Utgarda se résumait à une douzaine de chars. Ses forces n'avaient aucune chance de l'emporter.

« Dépêchez-vous ! C'est pour cela que nous vous avons dit de vous dépêcher ! »

« Il n'y a rien que j'aurais pu... »

« Soyez maudits ! On n'a plus besoin de vous ! Hors de notre chemin ! »

« Hein !? Nooon ! »

Utgarda poussa le conducteur hors du char et prit elle-même les rênes. Le char était nettement plus léger, ayant perdu le poids d'un homme adulte. Grâce à cette réduction de poids, elle pensait que son char devrait

avancer beaucoup plus vite. L'heure n'était pas aux demi-mesures.

« Vous êtes nombreux ! Tuez cette chienne aux cheveux argentés ! Retenez la poursuite ! Vous aurez tout ce que votre cœur désire si vous le faites ! »

Utgarda cria des encouragements à son escorte. En tant que membres de sa garde d'honneur, les guerriers des chars qui l'entouraient étaient compétents, mais ils étaient trop peu nombreux pour faire la différence. Elle ne s'attendait pas à ce qu'ils tuent le Mánagarmr. Utgarda essayait seulement de gagner du temps pour s'échapper. Mais ses espoirs furent anéantis en un clin d'œil.

« Au diable ! »

« Je vais me rendre ! »

« J'ai fini ! »

Son escorte perdit immédiatement l'envie de se battre et commença à jeter ses armes. Utgarda avait bien mérité ce sort. Elle s'était complue dans son rôle de tyran. Il lui arrivait tous les jours d'asséner des coups de fouet à ses subordonnés pour évacuer sa frustration. Elle avait parfois tué des membres de la famille et des amis de ses subordonnés sur un coup de tête. À l'instant même, Utgarda s'était débarrassée de son conducteur pour sauver sa peau et tentait de s'enfuir en utilisant ses subordonnés comme bouclier. Quel sentiment de loyauté pouvait-on éprouver envers une telle femme ? Le Serment du Calice était absolu à Yggdrasil, mais même cela avait ses limites. Tandis que la scène se déroulait, la terrifiante louve à la crinière argentée réduisait rapidement la distance qui le séparait d'Utgarda.

« Hah ! Vous n'avez aucun soutien, semble-t-il ! Bien différent de Père ! Le leurre sur votre palanquin s'est rendu sans combattre et a décrit votre char et la direction dans laquelle vous avez fui ! »

Tout en se moquant du patriarche du Clan de la Soie, la louve argentée lança la lance qu'il tenait dans sa main. La lance se planta dans l'une des roues du char et l'arrêta avec force. L'autre roue continua à tourner. Le char déséquilibré se retourna immédiatement, projetant Utgarda au sol.

« Guh ! »

Elle parvint à rouler et à amortir sa chute, mais la perte de son char fut un coup dur. Elle n'avait aucune chance d'échapper à autant de soldats à pied.

Que faire ? Que faire ? Que faire ?

Les mêmes mots se répétèrent dans l'esprit d'Utgarda tandis que la louve argentée descendait de sa monture. Elle dégaina l'étrange lame qu'elle portait à la hanche et s'approcha d'Utgarda à pied.

« Héhé, j'attendais ce moment. »

À cette remarque, les traits de la louve argentée prirent un sourire d'une froideur effrayante. Sa voix était remplie d'une fureur indéniable.

« Vos insultes à l'égard de Père sont allées trop loin », poursuivit la louve argentée, une pointe de froideur dans la voix.

Pendant un instant, Utgarda n'avait aucune idée de ce dont elle parlait, puis elle s'en rendit compte. Elle se souvint de ce qu'elle avait fait. Elle avait envoyé ses soldats crier toutes les insultes possibles et imaginables envers Suoh-Yuuto pour tenter d'attirer le Clan de l'Acier. Elle avait été frustrée par le fait que cela ne semblait pas avoir d'effet, mais elle apprenait maintenant que cela avait énormément irrité les enfants de Suoh-Yuuto. Comment les choses pouvaient-elles empirer ?

« Faites-moi un duel. J'ai juré de vous tuer de ma propre main. »

La louve argentée se mit en position de combat, son épée à la main. Un
<https://noveldeglace.com/> Le Maître de Ragnarok et la Bénédiction
d'Einherjar - Tome 16 224 / 252

battement de cœur plus tard, la louve avait réduit la distance.

« Ahh ! »

Utgarda réagit en dégainant l'épée qu'elle avait à la hanche pour bloquer le coup du loup. Le coup était lourd.

Alors que la détermination d'Utgarda avait été brisée par la force du coup de la louve, elle entendit le bruit désagréable du métal qui se déchire.

« Qu'est-ce que c'est ? »

Utgarda bondit en arrière, paniquée. Son épée était fendue sur toute sa longueur.

« Qu'est-ce que c'est ? Impossible ! » hurla Utgarda. « Quelle est cette arme ? Pour qu'elle soit d'une force supérieure au métal des dieux... De quoi était faite cette épée !? »

Pour autant qu'Utgarda le sache, le fer fondu était plus résistant que le métal météorique. Mais malgré cela, sa lame s'était brisée d'un seul coup. L'épée d'Utgarda était un chef-d'œuvre qui avait été fabriqué par le plus grand forgeron du Clan de la Soie, mais même elle ne résisterait qu'à deux ou trois coups contre la lame de la louve.

Mais ce n'est pas tout...

La louve argentée qui maniait la lame était d'une habileté époustouflante avec son épée. En un seul échange, Utgarda s'était rendu compte de l'abîme qui les séparait. Elle ne pouvait pas gagner. Elle ne pouvait en aucun cas vaincre un tel monstre. Chaque fibre de son être le lui criait.

« C'est fini. »

« Restez à l'écart ! »

Utgarda jeta son épée et sortit le fouet de sa hanche. Dans des mains exercées, le fouet est nettement plus rapide que l'épée, mais la louve argentée évita facilement le coup de fouet. Utgarda sut que c'était fini à ce moment-là. Elle était face à un monstre imbattable. Utgarda ne voyait aucun espoir de victoire.

Partie 7

Les déesses du destin sont inconstantes. Elles punissent souvent ceux qui méritent la gloire et récompensent ceux qui méritent la punition. Ce genre de choses est relativement courant. L'instant présent en était un nouvel exemple : le fouet d'Utgarda avait frappé le cheval de son char abandonné. Choqué par la douleur soudaine au visage, le cheval enragé fonça sur la louve argentée.

« Qu'est-ce que c'est ? »

Cette tournure des événements sembla même surprendre la louve argentée, dont les yeux s'écarquillèrent de stupeur. Pourtant, elle était une guerrière dont le nom était redouté dans tout Yggdrasil. Elle bondit sur le côté et évita le cheval qui chargeait.

« Argh, merde ! »

Si le corps de la louve argentée avait évité le cheval qui chargeait, son épée n'eut pas cette chance, et elle fut projetée dans les airs lorsque les sabots du cheval la repoussèrent. Les lèvres d'Utgarda se tordirent en un sourire malicieux.

« Bahahaha ! Il semble que les dieux nous aiment après tout ! »

Elle n'avait pas pu tirer d'autres conclusions. C'était une chance inouïe. Elle recula son fouet pour attaquer...

... et c'est là que la chance tourna. Utgarda aurait dû en profiter pour

sauter sur le cheval et s'enfuir. Si elle l'avait fait, elle aurait pu s'échapper. Utgarda avait fait une grossière erreur d'appréciation. Elle n'avait aucune chance, même contre la louve argentée désarmée.

« Qu'est-ce que c'est ? Elle a dis... guh ! »

Un instant après que la louve argentée ait disparu de son champ de vision, une main la saisit à la gorge. Quelque chose attrapa ensuite la jambe d'Utgarda, qui s'effondra sur le sol.

« Gâcher une telle occasion en or... Vous n'êtes vraiment rien comparé à Père. »

En entendant les mots de dédain, Utgarda sentit l'emprise sur sa gorge se resserrer. Paniquée, elle tenta de retirer la main de sa gorge à deux mains, mais l'étreinte ne se desserra pas. Elle allait mourir. La louve argentée allait la tuer ici. Cette prise de conscience déclencha un flot d'émotions chez Utgarda.

« A-Aide ! Ne me tuez pas ! »

Les larmes coulèrent de ses yeux et elle sanglota, paniquée, toute trace de dignité ayant disparu. Le tyran maléfique était introuvable. Toute sa fierté, toute sa confiance en elle s'était évanouie. Il ne restait plus qu'une femme pathétique qui tremblait face à sa mort imminente.

« Je ne parviens pas à me... Aidez-moi ! S'il vous plaît ! Ayez pitié ! ... Je ferais n'importe quoi ! »

Utgarda continuait à supplier pour sa vie, même si elle luttait pour respirer. Cependant, son adversaire n'était pas du genre à se laisser bercer par de telles supplications. Alors même qu'elle plaidait pour sa vie, l'emprise sur la gorge d'Utgarda se renforçait.

« Gah... Sto... Ne peut pas... respirer... »

Elle commença à perdre conscience et sa voix devint rauque. Alors qu'elle approchait de sa limite et que les ténèbres se rapprochaient...

« Hm ? Quoi !? »

La louve argentée poussa un cri de surprise.

« Elle s'est mouillée !? » cracha la louve argentée avec aigreur.

Maintenant que la louve en parlait, Utgarda sentait effectivement une chaleur autour de son entrejambe. Cependant, sa conscience lui échappant, elle ne comprenait pas ce que cela signifiait. Tout ce qu'elle comprenait...

« Bon sang, c'est *elle qui m'est revenue à l'esprit...* Tch. Je n'ai plus envie de vous tuer. »

... c'est que la main qui lui serrait la gorge s'était soudainement relâchée.

Cependant, il n'était pas facile de se remettre d'un étouffement presque mortel. Utgarda perdit connaissance et fut plongée dans les ténèbres.

+++

« Vous êtes donc le patriarche du Clan de la Soie, Utgarda. »

Yuuto posa sa joue contre sa paume et regarda la jeune femme que les Múspells avaient fait entrer dans la tente. Elle n'était pas très différente de lui en termes d'âge. Au premier coup d'œil, elle semblait être une belle femme. Elle avait une beauté froide et ciselée, plutôt que des traits mignons ou jolis. Cependant, peut-être était-ce l'idée qu'il se faisait d'elle, mais il ne pouvait s'empêcher de penser que son expression était empreinte de sadisme et de méchanceté.

« Aïe ! »

Utgarda poussa un léger glapissement, son corps se crispant. Yuuto la regarda d'un air sceptique, pensant un instant qu'il s'agissait d'un acte pour attirer la sympathie, mais cela ne semblait pas être le cas. Utgarda tremblait. Elle avait manifestement peur.

« Ne me tuez pas, s'il vous plaît ! S'il vous plaît, ne me tuez pas ! »

Il avait presque pitié d'elle, car elle répétait les mots comme un mantra.

La femme devant lui ne ressemblait pas du tout à celle qui avait maté une rébellion, conquis un clan voisin, et qui avait presque mis l'armée du Clan de l'Acier de Yuuto dans les cordes. Elle ne ressemblait pas non plus au tyran arrogant qu'on lui avait décrit. Il avait pris un air intimidé pour s'assurer qu'elle ne le sous-estimerait pas, mais son apparition avait été pour le moins décevant.

« Je suis prête à tout. Vous pouvez apprendre à fondre le fer, à élever des éléphants et à fabriquer de la soie. Alors, s'il vous plaît... Juste... S'il vous plaît, ayez pitié. »

« Soupir... »

Yuuto ne put s'empêcher de pousser un soupir d'exaspération. Tous les objets qu'Utgarda avait proposé de lui apprendre étaient des secrets d'État pour le Clan de la Soie. Les offrir avant même que Yuuto ne dise quoi que ce soit... Utgarda était clairement une amatrice en matière de négociation.

« U-Um... Oh ! Je sais ! Q-Qu'en est-il des femmes de mon clan ? Elles ont une peau souple et sont connues pour leur beauté ! Vous pouvez en avoir autant... Autant de centaines que vous le souhaitez ! »

Elle était manifestement très effrayée par le soupir de Yuuto, et elle continua à blablater, offrant de nouvelles concessions. Sans doute l'offre venait-elle du fait qu'elle prenait au pied de la lettre la réputation de

coureur de jupons de Yuuto. Il trouvait ce fait quelque peu irritant, mais il n'avait pas vraiment la possibilité de le nier, alors il laissa tomber pour le moment.

« Alors, les rumeurs selon lesquelles vous ne vous souciez que de vous-même étaient vraies, hein ? » dit Yuuto avec un mépris sincère, la seule réaction qu'il trouva étant un rire sec.

Utgarda n'avait fait aucun effort pour sacrifier quoi que ce soit venant d'elle, offrant son clan et son peuple sans la moindre hésitation. Elle était un exemple méprisable de patriarce. Utgarda était tout le contraire de Linéa, la femme qui avait essayé de faire tout ce qui était en son pouvoir, y compris de s'offrir en sacrifice, pour le bien de son clan et de son peuple.

« Quelle déception ! » Yuuto soupira à nouveau, incroyablement déçu par la femme en face de lui.

Les rapports avaient indiqué que le patriarce du Clan de la Soie était une personne extrêmement compétente, et il avait eu l'impression que son expérience en l'affrontant sur le champ de bataille n'avait fait que confirmer ces rapports. Bien qu'elle soit une souveraine excessivement tyrannique et qu'elle puisse être décrite comme une personne malveillante, le fait d'être une souveraine requiert la capacité d'être impitoyable lorsque c'est nécessaire. Il avait espéré que cela fasse partie de son caractère. La malice était là, mais il n'y avait rien d'autre de valable chez cette femme.

« Eep ! Je suis une Einherjar et l'un des grands élus des dieux ! Il ne fait aucun doute que je serai d'une grande utilité par rapport aux autres ! Je ne suis pas comme ces incompetents inutiles ! Je ferai tout ce que vous me demanderez ! Si vous voulez que je vous lèche les pieds, je le ferai ! Alors, s'il vous plaît, s'il vous plaît ! Épargnez-moi la vie ! »

Effrayée par le regard froid de Yuuto, elle le regarda en suppliant, avant

de baisser la tête et de la frotter contre le sol dans un appel à la pitié. Elle tenait à sa vie par-dessus tout.

Bien sûr, on pouvait en dire autant de Yuuto. Il n'avait pas l'intention de nier qu'il accordait de la valeur à sa propre vie. C'est ce que signifie être humain. Malgré tout, il voulait que les gens aient une certaine dignité, une certaine fierté. Il ne pouvait pas faire confiance à une personne comme Utgarda, une personne qui offrirait si facilement de vendre les gens de son clan, ou même son clan dans son ensemble. Et sans cette confiance, elle ne lui était d'aucune utilité. Yuuto n'avait aucun moyen de le savoir, mais c'était justement les mots qu'Utgarda avait utilisés pour écarter froidement Þjazi, le traître du Clan du Tigre.

« Ah, je vois. Cette fille ne s'investit dans rien du tout. »

Ces mots lui parvinrent comme une révélation divine. Il se souvint que Sigrún lui avait dit quelque chose de semblable lorsqu'il était venu pour la première fois à Yggdrasil. Il se souvenait d'avoir été en colère à l'époque, mais il comprenait maintenant ce qu'elle voulait dire. Yuuto voulait croire qu'il n'était pas aussi mauvais qu'Utgarda, mais dans tous les cas, il ne pouvait pas utiliser une telle personne.

« Souvenez-vous de ceci, mon garçon. Ce qui sépare le succès de l'échec, la vie de la mort, ce n'est pas le cerveau, les muscles, le pouvoir ou la richesse. Ce ne sont que des outils. Ce qui compte en fin de compte, c'est la force de la volonté de poursuivre ses objectifs jusqu'au bout, quoi qu'il arrive. »

Il se souvenait bien de ces mots, ceux de son défunt père assermenté, Fárbauti. Il était d'accord avec ces mots. La femme, non, la fille devant lui, n'avait pas cette force de volonté.

« Si je n'avais jamais connu l'échec, et si tout s'était passé comme je l'avais espéré... Peut-être aurais-je fini comme elle. »

Yuuto repensa au garçon qu'il avait été et ne put s'empêcher de laisser échapper un rire d'autodérision. Cette fille aurait pu être lui. Le moins qu'il puisse faire était de lui donner l'opportunité de changer. Il prit sa décision.

« Très bien. J'épargnerai ta vie. »

« Vraiment ! Merci ! Merci beaucoup ! »

Les traits d'Utgarda, jusqu'alors pâles d'effroi, s'éclaircirent rapidement et elle leva les yeux vers lui avec soulagement. Apprendre qu'elle vivrait était apparemment un grand soulagement pour elle.

« Mais tout ce que j'épargne, c'est ta vie. À partir d'aujourd'hui... Tu es une esclave. J'espère que tu apprendras ce que c'était que d'être à l'extrémité réceptrice de ta tyrannie. »

« Hein !? N-Non ! Une esclave... !? »

Dès qu'elle avait appris qu'elle ne mourrait pas, sa fierté avait commencé à reprendre le dessus. Son expression montrait clairement qu'elle voulait éviter l'esclavage à tout prix. Elle était née fille de patriarche, avait été gâtée dès sa naissance, et elle s'était offert du luxe depuis qu'elle était devenue Þrymr. Sans doute pensait-elle qu'elle ne supporterait pas la vie d'esclave. Mais c'était justement pour cette raison que Yuuto pensait que c'était la bonne décision à prendre.

« C'est une affaire réglée », dit Yuuto sans ambages, la finalité étant évidente dans sa voix.

Le fait de toucher le fond est souvent ce qui est nécessaire pour que les toxicomanes, tels que les joueurs et les alcooliques, cherchent à se rétablir. Le fait de toucher le fond motive l'individu à améliorer sa situation et à se changer lui-même. En fait, beaucoup pensent que l'expérience est une condition préalable à la guérison d'une dépendance.

Yuuto pensait qu'Utgarda avait besoin d'une expérience similaire. Il n'avait aucun moyen de savoir si Utgarda se briserait en touchant le fond ou si elle en profiterait pour réparer ce qui n'allait pas.

La balle était entièrement dans le camp d'Utgarda. Il pouvait veiller sur elle pendant quelques années et décider de ce qu'il ferait d'elle par la suite. Il n'avait rien d'autre à lui dire.

Yuuto se leva et déclara d'un ton tranchant : « Bien ! Il est temps de libérer la capitale du Clan du Tigre, Gastropnir ! »

Épilogue

Épilogue 1

« Sieg Þjóðann ! Sieg Þjóðann ! »

L'armée du clan de l'acier fut accueillie à Gastropnir par les acclamations du peuple du Clan du Tigre. Cela ne faisait qu'un mois environ que le Clan de la Soie avait conquis la ville, mais le peuple du Clan du Tigre avait beaucoup souffert sous sa domination. Le Clan de la Soie avait pillé tous les objets de valeur et la nourriture de la ville, détruit les maisons et permis le viol de nombreuses jeunes femmes de la ville, même celles qui étaient mariées ou avaient des enfants. Bien qu'il s'agisse là du sort réservé aux clans perdants d'Yggdrasil, la rage et le ressentiment à l'égard du Clan de la Soie étaient énormes.

C'est alors que leurs sauveurs étaient apparus, vainquant et chassant les occupants tyranniques du Clan de la Soie. Non seulement ces sauveurs les avaient libérés, mais ils avaient aussi agi avec la plus grande civilité, fournissant même de la nourriture aux habitants de Gastropnir. Le Þjóðann, le chef de ces sauveurs, rendait maintenant visite à leur ville. Il était normal que les habitants de Gastropnir se réjouissent et poussent des cris de joie.

« Lente. »

Fwip ! Crack !

« Aie ! »

Le fouet de Kristina surgit du siège du conducteur et frappa l'ancien Þrymr du Clan de la Soie, Utgarda — qui n'était plus qu'une esclave — à l'avant. Le glapissement qui s'échappa des lèvres d'Utgarda était un son tout à fait indigne d'un Þrymr tyrannique.

Utgarda était en train de tirer seule le char transportant Yuuto, Félicia et Kristina. Une telle chose n'aurait pas été possible pour une jeune femme ordinaire, mais Utgarda était une Einherjar. Elle n'avait aucun mal à tirer le char. Le problème n'était pas sa capacité physique, mais plutôt son état d'esprit.

« Malédiction... Je suis le Þrymr ! Comment osez-vous me traiter comme... Eep ! »

Utgarda se retourna et tenta de protester, mais le fouet de Kristina le réduisit au silence.

« Maintenant, maintenant. Arrête de te plaindre et tire le char. Héhé. »

« Grr... ! »

Le visage d'Utgarda se tordit en un grognement humilié tandis qu'elle recommençait à tirer le char. Elle avait compris que toute résistance serait sanctionnée par des coups de fouet. Bien sûr, elle l'oubliait généralement au bout d'un moment et reprenait son insubordination.

« Ne la pousse pas trop fort. »

Yuuto réprimanda doucement Kristina, d'un ton trop faible pour qu'Utgarda l'entende. S'il savait qu'Utgarda méritait d'être punie pour

ses actes et qu'il fallait la faire souffrir un peu, il n'aimait pas pour autant voir des femmes se faire battre.

Pourquoi alors a-t-il fait cette démonstration ? Parce qu'il s'agissait d'une démonstration. Faire revêtir des haillons à une ancienne souveraine et lui faire tirer le char montrait au peuple que son règne était bel et bien terminé. De plus, en humiliant Utgarda, l'ancien tyran, devant les membres du Clan du Tigre, il ne faisait pas que libérer la frustration refoulée du peuple, il s'attirait aussi son soutien. C'était un plan qui lui permettait de faire d'une pierre trois coups.

« Héhé, j'y vais doucement avec elle. Le truc, c'est le poignet. Ça fait du bruit, mais ça ne fait pas si mal que ça. »

« V-Vraiment ? »

Yuuto n'en avait pas l'air, mais il n'était pas sûr de vouloir connaître tous les détails. Quelque chose dans sa tête l'avertissait de ne pas poser d'autres questions sur le sujet.

« Oui. Ce serait dommage de casser un jouet aussi beau qu'elle. Je vois quelque chose de moi en elle. C'est difficile à décrire... Il y a quelque chose d'agréable à briser quelqu'un comme ça. Héhé. »

Kristina était une jeune fille d'une dizaine d'années — certainement trop jeune pour boire de l'alcool — mais son expression avait la chaleur qui la faisait paraître légèrement ivre alors qu'elle frissonnait de plaisir de pouvoir satisfaire ses pulsions sadiques.

Yuuto ne put s'empêcher de détourner son regard. Il se retrouva à regarder le ciel. Il avait confié la responsabilité d'Utgarda à Kristina parce qu'il estimait qu'elle avait besoin d'une leçon, mais peut-être que ce choix n'était pas le bon. Il ne pouvait que faire une petite prière pour l'avenir d'Utgarda.

Épilogue 2

« Mon Grand Seigneur. Il semble que le Clan de l'Acier ait vaincu le Clan de la Soie. »

« Ah, vraiment ? Eh bien, on s'y attendait. »

Nobunaga acquiesça sans grand intérêt en écoutant le rapport de Ran et en mordant dans sa miche de pain.

Cela aurait été une chose si le rapport avait inclus des détails sur le déroulement de la guerre et les mesures prises par Yuuto pour gagner, mais il n'avait aucun intérêt à apprendre seulement le résultat, qu'il connaissait depuis le début. Il était plus important pour lui d'assouvir sa faim. Après tout, une armée marche à l'estomac.

« Hrmph. Je trouve toujours que ce pain n'est pas très satisfaisant. »

Nobunaga poussa un soupir en terminant son pain. Ce n'était pas qu'il en détestait la saveur, mais en tant que Japonais à part entière, le goût du riz lui manquait cruellement.

« Hm... Si je me souviens bien, le garçon a mentionné qu'il y avait un continent appelé Europe de l'autre côté de l'océan, à l'est d'Yggdrasil, n'est-ce pas ? » Nobunaga se le murmura à lui-même, comme si le souvenir venait de lui revenir.

« Oui. Je me souviens aussi qu'il l'a mentionné. »

« Si c'est vrai, alors si nous allons loin à l'est, nous trouverons ma patrie. Il serait amusant de l'envahir une fois que nous aurons conquis Yggdrasil. »

Nobunaga ne croyait pas à l'oisiveté. Il ne connaissait qu'une seule façon de vivre. Il était animé par le besoin de progresser constamment vers ses

ambitions.

« Oui... J'aimerais aussi beaucoup manger à nouveau du riz avant de mourir. »

« En effet. Mais pour cela, nous devons d'abord nous occuper du Clan de l'Acier. »

Nobunaga savait, grâce à sa vaste expérience, que la seule façon de réaliser une grande ambition était de faire méthodiquement chaque petit pas nécessaire pour atteindre cet objectif.

« Il a sans doute l'intention d'absorber Jötunheimr pendant que nous sommes incapables de bouger et de renforcer ainsi sa main, mais nous n'allons pas rester les bras croisés et le laisser faire, n'est-ce pas ? »

Nobunaga eut un sourire malicieux. Il n'y avait aucune trace de malice ou de sadisme dans le sourire de Nobunaga, contrairement à celui du Þrymr du Clan de la Soie Utgarda. Il s'agissait plutôt d'un sourire de gamin, celui d'un enfant qui se réjouit de jouer avec un jouet qu'il attend avec impatience.

« Nous avons une arme secrète, après tout », dit Nobunaga en tapotant doucement la tête de la jeune fille assise à côté de lui.

La fillette n'avait pas plus de dix ans et grignotait joyeusement une miche de pain. C'était Homura, la fille qu'il avait eue à Yggdrasil.

« Oui ? Qu'est-ce qu'il y a, papa ? »

Homura leva les yeux vers Nobunaga, les cheveux noirs qu'elle avait hérités de son père se séparant au fur et à mesure qu'elle regardait vers le haut. Ses yeux brillaient d'une teinte dorée, ses runes jumelles étant clairement visibles.

À suivre...

Histoires courtes en prime

Un monde de bleu

« Hey, Al ! Es-tu sûre que nous allons dans la bonne direction ? » Sigrún se tenait les cheveux tandis que la brise marine fouettait ses mèches argentées. Elle se retourna ensuite pour faire face à Albertina sur le pont arrière. Pour une raison inconnue, Albertina se tenait sur les mains, mais après une douce expiration, elle se leva d'un bond, exécuta une pirouette en plein vol et retomba habilement sur ses pieds.

« Oui, nous allons dans la bonne direction. Je crois qu'on y est presque », répondit Albertina avec sa nonchalance habituelle. En réponse, Sigrún fronça les sourcils avec scepticisme. Albertina ayant toujours la tête dans les nuages, comprenait-elle vraiment la situation dans laquelle ils se trouvaient ? Sigrún ne pouvait s'empêcher de le penser.

« Es-tu sûre que nous allons dans la bonne direction ? » demanda encore Sigrún pour enfoncer le clou.

Comme elle n'était pas du genre à tourner autour du pot, il n'était pas inhabituel pour Sigrún de poser ce genre de questions. Cependant, il y avait une pointe d'inquiétude dans sa voix, ce qui était rare compte tenu de son comportement habituellement imperturbable. C'était peut-être inévitable étant donné les circonstances.

Sigrún et l'Unité Múspell étaient actuellement à bord du galion *Noah* et se dirigeaient vers la capitale du Clan de la Flamme, Blíkjanda-Böl. Avant qu'ils ne se mettent en route, le Clan de l'Acier avait déjà repéré une force massive du Clan de la Flamme qui avançait à l'horizon, et il n'était pas exagéré de dire que le destin du Clan de l'Acier reposait entre les mains de l'Unité Múspell.

Malgré la gravité de la situation, Sigrún voyait la même scène, quelle que

soit la direction dans laquelle elle tournait la tête. La mer s'étendait à l'horizon. Autour du navire, on ne voyait que de l'eau, de l'eau et encore de l'eau. Il en était ainsi depuis dix jours.

Si Sigrún avait été profondément émue en voyant l'océan pour la première fois, elle était maintenant fatiguée de regarder les étendues d'eau vides. Elle se languissait de voir la terre. Se pourrait-il qu'ils se soient trompés de direction ? Seraient-ils condamnés à errer dans cette étendue d'eau sans fin pour l'éternité ? Ces pensées tourbillonnaient dans l'esprit de Sigrún tandis qu'elle fixait la mer sans fin.

« C'est bon, mère Rún. Je peux sentir la terre et les arbres de ce côté. » La personne qui avait fait cette observation avec assurance n'était pas Albertina, mais plutôt la protégée de Sigrún, Hildegard.

« Ton nez est toujours aussi impressionnant. »

« Hein ? Ne peux-tu pas le dire, Grande Sœur Rún ? » L'exclamation surprise d'Albertina descendit du pont arrière. Sigrún ne put qu'émettre un rire sec en guise de réponse. Elle possédait la rune Hati, le Dévoreur de Lune, et était assez confiante dans son propre odorat, mais il semblait que ces deux-là étaient d'un tout autre niveau.

« Des petites sœurs si fiables », dit Sigrún avec un léger haussement d'épaules. Elle garda pour elle le reste de ses réflexions sur leur manque de fiabilité à terre.

Mémoire

« Tch ! »

« Wôw ! »

Yuuto réussit de justesse à bloquer le coup de l'épée en bois de Skáviðr. Le soulagement de Yuuto fut cependant de courte durée, car Skáviðr

lança un second coup en diagonale depuis le bas.

« Ack ! »

Bien que Yuuto ait réussi à bloquer l'attaque, il n'avait pas été en mesure d'absorber complètement le coup. Il recula précipitamment pour reprendre pied et se remettre dans une position correcte. Son instructeur n'avait aucun scrupule à laisser son patriarche en sang. Il allait de soi que Skáviðr se retenait pour ne pas le blesser, mais il suffisait d'un instant d'inattention pour laisser un souvenir douloureux dans son sillage. Yuuto ne pouvait pas se permettre de donner une ouverture à Skáviðr.

Bien sûr, c'était le genre d'entraînement que Yuuto souhaitait. Sinon, l'entraînement n'aurait pas été très utile. Même si Yuuto était maintenant Þjóðann, Skáviðr n'hésitait pas à le frapper lors des combats. Skáviðr était un trésor qui valait son pesant d'or.

« Oh... Ce n'était qu'un rêve. »

Lorsqu'il ouvrit les yeux, Yuuto ne vit pas la cour de tout à l'heure, mais un plafond familier. Yuuto savait au plus profond de lui-même que Skáviðr n'était plus là. Il était parti et ne reviendrait jamais. Yuuto se redressa dans son lit en serrant la douleur dans sa poitrine. Il était temps qu'il se remette au travail, qu'il accomplisse la tâche qui lui avait été confiée.

La première fois de Mitsuki

« Hein, il s'est éteint. »

« Votre Altesse ! Éphy le fera... » déclara nerveusement la jeune dame d'honneur tandis que Mitsuki était assise, penchant la tête d'un air perplexe avec de la sciure de bois dans les mains.

La réponse de la dame d'honneur, Éphelia, était parfaitement compréhensible. Mitsuki était la première épouse de Suoh-Yuuto, le

nouveau Þjóðann. C'était une femme devant laquelle même les patriarches, souverains de pays à part entière, baissaient la tête en signe de respect. Et pourtant, Mitsuki était en train d'essayer d'allumer un feu, le genre de corvée que l'on laisse aux serviteurs les plus humbles. En tant que dame d'honneur de Mitsuki, il n'était pas surprenant qu'Éphelia s'inquiète du comportement actuel de Mitsuki.

« Non, non. Laisse-moi faire. Je voulais essayer au moins une fois ! Hm ! Mmph ! »

Quant à Mitsuki elle-même, elle commença à faire fonctionner l'archet dans un sens et dans l'autre, essayant d'allumer un feu, inconsciente de la panique d'Éphelia. Allumer un feu à l'aide d'un archet demandait beaucoup de travail.

« Votre Altesse ! V-Votre robe ! »

« Ne t'inquiète pas. Je suis arrivée jusqu'ici, je veux aller jusqu'au bout ! »

Éphelia regardait la scène avec inquiétude, sa voix stridente étant au bord de la panique, mais Mitsuki considérait l'exercice comme une forme d'apprentissage pratique. La curiosité de Mitsuki avait été piquée par l'idée d'essayer quelque chose de nouveau, et elle était maintenant complètement absorbée par la tâche à accomplir.

« Je dois mettre autant d'amour que possible dans le dîner de Yuu-kun ! »

Les yeux de Mitsuki brillaient de motivation et son front perlait de sueur tandis qu'elle travaillait à l'exercice de l'archet. Elle pensait que son plus grand devoir en tant qu'épouse de Yuuto était de l'accueillir à la maison avec un repas chaud et un sourire radieux. Sa fierté exigeait qu'elle fasse elle-même le plus gros du travail de préparation du repas de son mari bien-aimé, avec le moins d'aide possible de la part des autres. Ou peut-être qu'une partie d'elle était encore en train de gérer les frustrations

liées au fait qu'elle n'avait pas pu faire grand-chose toute seule pendant sa vie au Japon.

« Voilà la fumée. Il suffit de la mettre soigneusement dans la sciure et... Ffft. »

Mitsuki recouvrit le morceau de papier fumant de sciure de bois, veillant à ne pas l'étouffer en soufflant doucement sur la fumée. Finalement, une petite flamme jaillit du tas de sciure.

« J'ai compris ! Regardez, Éphy ! J'ai réussi ! » déclara joyeusement Mitsuki en levant les poings en signe de triomphe. Bien que son visage soit maculé de suie, Mitsuki rayonnait devant Éphelia. Pour Éphelia, ce sourire rayonnant surpassait le soleil lui-même.

Illustrations



The Master of Ragnarok & Blesser of Einherjar

16

BY SEIICHI TAKAYAMA
ILLUSTRATION: YUKISAN



"Don't jump to conclusions."

"I have no intention of abandoning this fight."

Utgarda, patriarch of the Silk Clan, was a tyrant. But she wasn't *just* a tyrant. She was an extremely skilled tyrant.



Characters



Felicia

Yuuto's adjutant, and sworn younger sister. She is an Einherjar with the all-purpose rune Skimir, the Expressionless Servant.



Sigrún

Yuuto's sworn daughter, a soldier and Einherjar of the rune Hali, Devourer of the Moon. She holds the title of Máragarmr, given only to the Wolf Clan's strongest warrior.



Yuuto Suoh

A young man summoned to the world of Yggdrasil from the modern era. As the sovereign of his newly-created Steel Clan, he now rules over multiple subordinate clans as the reginarch, or "Great Lord."



Linnea

The sovereign of the Horn Clan, and a talented administrator. She is currently Yuuto's sworn daughter, and the second-in-command of the Steel Clan.



Ingrid

Yuuto's sworn daughter and chief blacksmith of the workshop which produces weapons and other items for the Wolf Clan. She is an Einherjar with the rune Ivaldi, Birther of Blades.



Mitsuki Shimoya

Yuuto's childhood friend and beloved. She made up her mind that she would live together with Yuuto, and thanks to Felicia's summoning ritual, she is now a resident of Yggdrasil.



Albertina and Kristina

Twin daughters of the Claw Clan patriarch, Kris and Al for short. Teasing her flighty sister Albertina is what Kristina lives for.



Sigdrifa

The Divine Empress of the Holy Asgard Empire, 13th of her line. An Einherjar with twin runes, she also looks just like Mitsuki.



Hveðrungr

A masked Einherjar with the rune Albiófr, Jester of a Thousand Illusions. His true identity is Loptr, Felicia's brother by birth.



Oda Nobunaga

In Yggdrasil, he is patriarch of the Flame Clan, but every one in Yuuto's modern world knows him as one of history's greatest figures—the legendary conqueror of Sengoku-era Japan.

HIERARCHY OF THE STEEL CLAN

